

AVERTISSEMENT

Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.

En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.



Exercice d'écriture collective

Salle des fêtes



Nos textes sont joués essentiellement par des troupes d'amateurs qui se produisent bien souvent dans les salles des fêtes.

Cet appel à textes rend hommage à ces lieux populaires de divertissement, de culture, de lien social et de convivialité.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Nombre de personnages illimité
- Choisir un des événements parmi ceux proposés
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 10 mn

Ces textes ne sont pas libres de droits.

Veillez contacter l'auteur pour l'autorisation de jouer et pour les droits d'auteurs.

1 Battle de rap de Camille SAUVANET.....	4
2 Hébergement d'urgence un jour de catastrophe naturelle de Joan OTT.....	9
3 Élection de Miss Communauté de Communes par Henri CONSTANCIEL.....	14
4 1945 : La Libération de Christian CHAMBLAIN.....	21
5 Assemblée générale des 3 Coups de Thierry FRANÇOIS.....	31
6 Départ à la retraite Georges FLOQUET.....	36
7 Conférence sur l'érotisme de Michel LE DALL.....	41
8 Répétition de la chorale de Françoise CHIRON.....	46
9 Le déjeuner de la société de chasse de Pierre FUSTEC.....	50
10 Le loto de Philippe MIGLIOLI.....	53
11 Thé dansant de Jean RENAULT.....	58
12 Initiation au madison d'Alexandre PAGEAULT.....	59
13 Visite de chantier de rénovation de la salle des fêtes de Jean-Paul CANTINEAUX.....	62
14 2003 : Canicule de Francis POULET.....	68
15 Réveillon du nouvel an de Sandrine MOURCELY.....	71
16 Vin d'honneur du 11 novembre de Daniel BOUCHERY.....	75
17 Jumelage de Danielle VIOUX.....	79
18 1969 : 20 juillet, le premier homme sur la Lune de Jo CASSEN.....	87
19 Conseil municipal de Philippe MERCIER DANGEST.....	92
20 Exposition d'art contemporain de Jacques BRENET.....	97
21 1959 : Une visite impromptue du Général De Gaulle de Thierry POCHET.....	103
22 Occupation de protestation de Agnès BERT BUSENHARDT.....	110
23 Anniversaire de mariage de Marilaure GARCIA MAHE.....	118
24 Fête de mariage de Ann ROCARD.....	122
25 Meeting politique de Fred VALLADARES.....	127
26 Salon du livre de Marie-Laure URBAIN.....	136
27 Marché de Noël de Béatrice DELBAER.....	140
28 Accueil des nouveaux arrivants de la commune d'Eric BEAUVILLAIN.....	144
29 1936 : Les congés payés de Rolland CAIGNARD.....	150
30 Cours de danse de Rosapristina.....	156
31 Murder Party de Pascal MARTIN.....	162
32 Discours d'inauguration de la salle des fêtes d'Anne POIRÉ.....	170
33 Petit déjeuner d'affaires de Michel ROSET.....	178
34 Soirée poésie de Hugues VERSHOOTE.....	183
35 Le forum des associations de Patricia LEBLANC.....	187

1 Battle de rap de Camille SAUVANET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : belzefa@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Larry: Présentateur/Animateur
 - Okmi
 - Zazou
 - Ramsès
 - Koola
 - 2 figurants infirmiers (sollicités une seule fois)
- Les quatre concurrents de la battle

Synopsis : Une battle de rap d'un niveau régional regroupant les quatre meilleurs de la région.

Décor : Une estrade de salle des fêtes prête à accueillir un show de rappers donc un tag sur toile en fond de scène.

Costumes :

- **Larry**: Classique pantalon noir, veste.
- **Okmi** est une fille elle est porte un baggy, des piercings...
- **Zazou** et **Ramsès** sont des garçons au look complètement opposés.
- **Zazou** est plutôt classique, jean, chemisette.
- **Ramsès** est plutôt « racaille » : casquette à l'envers, des chaînes, des bagues, des bracelets...
- **Koola** est une fille assez petite, elle porte un béret et un pantalon assez large.
- **Le présentateur** est vêtu d'un costume.
- **Les infirmiers** : En blanc.

L'estrade est la scène où va se dérouler la battle opposant Okmi, Zazou, Ramsès et Koola. Quatre rappers qui ne demandent qu'à éclore. Larry est l'Animateur ou le présentateur de la soirée Le résultat se fera à l'applaudimètre.

Larry

Bonsoir ! Est-ce que vous êtes chaud ce soir ? Je n'entends rien est-ce que vous êtes chaud ? Bienvenue à tous et à toutes à l'incroyable battle qui oppose ce soir quatre gros clients au titre de champion régional de rap. Ce soir et pour vous en exclusivité nous accueillerons la très séduisante Okmi l'homme aux alexandrins Zazou, le redoutable Ramsès champion en titre et enfin un nouveau sur la scène du Rap Koola. Le vainqueur sera connu grâce à vous cher public et à l'applaudimètre. D'ailleurs nous allons le tester cet applaudimètre. Un, deux, trois... . applaudissez de toutes vos forces. *(le public applaudit)* Bien il me semble que le public est un peu endormi ce soir on recommence Un deux trois. Allez-y... *(le public applaudit)* C'est mieux, c'est mieux. Il va falloir tout de même vous surpasser pour faire gagner votre poulain. On commence tout de suite avec une battle qui oppose Okmi et Zazou... . applaudissez s'il vous plaît.

Okmi

Zazou, tu crois que tu me fais peur, avec ton look sobre
Pour halloween c'est pas plutôt le mois d'octobre ?
Retourne dans ton antre, retourne dans ton nid
Ouais Zazou t'es un piaf, d'ici tu es banni.

Zazou

Si moi j'suis un oiseau, j'serais plutôt un aigle,
tu serais une proie, belle perdrix espiègle.
Ne sens-tu pas venir l'heure du grand final,
Pour lequel aurait fui l'immense de Nerval.

Okmi

Je ne le connais pas, encore un pote à oit, arrête avec ta science,
Même si j'ai pas les tiennes j'ai plusieurs références.
Moi j'ai appris à rapper en écoutant I am, Sinik, Kamini.
J'y connais rien en piaf, je suis plutôt Martini... .

Zazou

C'est cette image là, que tu veux donner de nous,
Alors, Meuf laisse béton, comme dirais notre Souchon,
Je ne suis pas d'accord, je ne fume pas le chichon,
je ne suis pas un cliché, je n'aime pas être saoul.

Okmi

Alors, comme ça, « saint Zazou » n'a jamais pris de chope de bière ?
Il faudrait p'tet goûter un p'tit verre avant d'être mis en bière,
Tu connais pas le goût du houblon, t'as raté ta vocation
Ta place n'es pas ici mais dans un monastère et sans provocation...

Zazou

C'est clair que Père Zazou sonne mieux que Mère Okmi
J'vais faire mon homélie, écoute bien l'amie,
L'amour doit être partagé, pour mieux régner,
à tous les jeunes c'est ce qu'il faudrait enseigner.

Okmi

En fait j'me suis gouré, t'es pas là pour la science,
t'es l'nouveau La Fontaine tu kiffes faire la morale
Est-ce que toi tu l'as fait ton examen d'conscience?
Ou veux tu qu'on s'en charge, ça risque de faire mal.

Zazou

Tu trouv'ras rien sur moi, bien qu'loin d'être parfait,
J'ai fait quelques écarts étant jeune, voilà tout
Toi ton casier est plein, j'ai pas le même forfait

Alors regarde ton jeu, c'est moi qui aies l'atout...

Okmi tombe, vaincu par ce dernier crochet de Zazou, elle est alors prise en charge par deux infirmiers et dégagé de la scène.

Larry

Et on m'apprend que malheureusement Okmi est forfait à cause d'un claquage de la rime. Zazou est donc vainqueur par K.O. Alors, Zazou une petite réac... (*il s'interrompt et le sort de scène*) Nous n'avons malheureusement pas le temps de recueillir les impressions de Zazou pour le moment, peut-être pour la finale? Attention Mesdames et Messieurs, désormais une battle très attendue, car elle oppose le vainqueur de l'an passé le vaillant Ramsès et le mystérieux et inconnu Koola . C'est à vous !

Ramsès

Honneur aux novices

Koola

Honneur au perdant.

Larry

Ohhh ! Mais, ça commence déjà !

Ramsès

Je vais te renvoyer dans les bras de Morphée,
tu n'aurais pas dû lever les yeux car comme Orphée,
Tu vas être renvoyé auprès d'Hadès, dieux des enfers,
Voilà l'une des choses qui puisse me satisfaire

Koola

Ramsès, tu m'parles de mythologie grecque,
Mais si tu savais pas, tu es un pharaon,
Plutôt un égyptien ,plutôt un architecte
Pas vraiment un poète pas un Amphitryon.

Ramsès

Tu crois m'apprendre quoi ? J'connais mon étymologie
J'ai pas choisi au hasard, c'est lui qu'à long règne,
Soixante-six ans pour mon apologie
des pyramides il faut que tu t'Imprègnes

Koola

si t'es un livre d'histoire prends tes clics et tes clacs
et retourne étudier, avant que je te claque

Larry, sort un carton jaune

Ramsès

Koola, apprends à contrôler tes emportements,
tu veux déclarer la guerre, fais le honnêtement

Koola

Je suis pas là pour ça, c'est juste que j'en ai marre

on est en boucle sur toi, il est tant que tu ailles à la gare,
ton train est avancé, il faut que tu t'en ailles,
Capitule avant que tu sois réduit en Bonzaï.

Ramsès

moins d'intérêt pour toi avec ton jeune âge,
Moi j'ai plus de trois mille ans, je sors d'un sarcophage,
Mon histoire est écrite par des archéologue
La tienne n'est pas écrite, ou p'tet par un criminologue...

Larry

C'est du gros niveau ce soir, Du gros gros niveau ! On sent de la recherche, du vocabulaire... . Félicitations !!! Donc maintenant nous allons solliciter notre public. Pour savoir qui de Koola ou de Ramsès va gagner sa place en finale. Attention l'applaudimètre est prêt ? Nous allons commencer par le nouveau du Rap. Koola. Koola êtes-vous prêt pour connaître votre taux de popularité ?

Koola

Je suis chaud..

Larry

Est-ce que le public est-aussi chaud pour vous ce soir... C'est ce que nous allons découvrir ?

Koola

Juste un petit mot, je voudrais faire un smaks à ma copine... juste lui dire j'te kiff.

Larry

Bien. Ramsès, avez-vous quelque chose à dire ?

Ramsès

Je voudrais saluer toutes les femmes qui sont dans la salle ce soir et en particulier une, ma maman.

Larry

Je crois que tout le monde a terminé avec les dédicaces... On peut passer au résultat ? Attention ! Public pour Koola ; applaudissez... ..

le public applaudit

Larry

Vous avez beaucoup de soutien ce soir Koola, voyons si les soutiens de Ramsès sont aussi présents... .

le public applaudit

Larry

Bien alors, c'est très serré, très serré. Mais à une barre prêt... . c'est Ramsès qui se qualifie pour la finale contre Zazou.. ; Ouh une finale 100% masculine attention à la testostérone !... avec de la boue, des cris du sang... Non pardon, juste des mots et c'est bien suffisant. Pour cette finale, les rappeurs ont écrits un texte inédit spécialement pour cette battle il ne s'agit donc pas d'improvisation, mais bien d'un rap de leur création. Nous allons donc commencer par le vainqueur de la première battle. Zazou, après vous mademoiselle.

Zazou

Si je ne vous ai pas séduits, écoutez la suite,
ça ne vous coûte rien n'aurez pas de poursuite.
Mes vers me suivent et ne se ressemblent pas,
Bercé par Baudelaire, je suis un albatros
On m'appelle Zazou, pas un oiseau de trop,
Un grand héron qui fait de ses chants des appas.
Partie à la pêche me nourrir d'autres mots,
Je me confronte à vous, sans aucun trémolo,
Je respire de bonheur et bois plus qu'une tasse
Je m'en vais aspirer un autre air dans l'espace
J'essaie de vous emmener avec nous, astronautes
Nous jonglons avec les mots et jouons avec les notes.
Allons, sur Vénus, Neptune, fuyons cette Terre,
Que nous avons transformé en misère... .
Bercée par Baudelaire, Je suis un albatros
On m'appelle Zazou, pas un oiseau de trop.
Oiseau de malheur qui annonce la catastrophe
Si pour une fois, on pouvait sauter une strophe,
Et passer à un couplet paradisiaque
Dans lequel chaque mot es aphrodisiaque,
Je m'égare de mon thème et vous laisse assez blême,
Souvenons-nous que c'est qu'en rappant qu'on nous aime...

Larry

Excellent, Excellent, cela faisait longtemps qu'on ne s'était pas rafraîchit avec un rap si poétique, mais mas c'est le public qui choisit à l'applaudit mètre alors ne disons rien !
Place maintenant au détenteur du titre applaudissez Mister Ramsès...

Ramsès

Prince de l'Égypte, fils de Sethi je suis un pharaon déçu
Prince des vers et des rimes, de mon titre je ne serais pas déchu,
Seul le public décide et le public sait lequel de nous deux est trappeur
Chasseur professionnel, je ne cherche pas la peur
Je ne veux pas chasser du sanglier ou mêmes des biches
je veux tout simplement te chasser de mon territoire
Oui ici c'est chez moi, de ces lois je suis riche

Fin de l'extrait

2 Hébergement d'urgence un jour de catastrophe naturelle de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Agnès, femme de Jules, la cinquantaine
- Jules, mari d'Agnès, la cinquantaine
- Martine, femme de Valère, la cinquantaine
- Valère, mari de Martine, la cinquantaine

Synopsis

La digue menace de rompre. Fort heureusement, la salle des fêtes a été construite sur la colline. Par mesure de précaution, les autorités ont invité tous les habitants du village à venir s'y mettre à l'abri. Mais il règne en ces lieux une atmosphère des plus étranges.

Décor

Plateau nu, des couvertures au sol, des balluchons. Sous les couvertures, des mannequins.

Costumes

Contemporains, au choix du metteur en scène.

Agnès

Essoufflée par la rude montée et déglouinante de pluie, elle entre en scène, suivie des trois autres, tout aussi exténués.

J'en peux plus ! Pouvaient pas la construire ailleurs ?

Jules

Râle pas ! Si elle n'était pas au sommet de la colline, elle pourrait pas servir d'abri.

Martine

Il faudrait un funiculaire, voilà ce qu'il faudrait.

Valère

On y avait pensé, mais y'avait plus de sous. De toute manière, la seule chose qui compte à c'te heure, c'est que la digue tienne. Et elle tiendra.

Agnès

Qu'est-ce que t'en sais ?

Valère

J'en sais que c'est moi qui l'ai construite.

Martine

Vantard ! Vous étiez plus de trois cents !

Valère

Oui, mais moi...

Agnès

Toi : quoi ? T'as jamais été ingénieur, que je sache. Et puis là, tout de suite, on s'en fiche,

hein ! *Un temps, elle regarde autour d'elle* On se met où ?

Jules

Attendons, quelqu'un va venir. On nous donnera une place.

Martine

Ah non ! C'est moi qui choisis. Tenez, là, c'est pas mal. *A un mannequin couché sous une couverture* Vous voulez bien vous pousser un peu, cher monsieur ? *Comme il ne réagit pas, elle le déplace d'un coup de pied.* Merci ! *Aux trois autres* Pas causant, le bonhomme, hein ! Même pas poli ! Dans quel monde on vit, non mais dans quel monde...

Jules

Laisse-le dormir. On est tous crevés.

Agnès

Cause pour toi ! J'en ai plein les pattes, mais à part ça, en pleine forme ! Et si on se faisait une petite belote ?

Martine

Riche idée ! Chéri, aboule le jaja !

Valère sort un litron de sa besace tandis qu'Agnès distribue les cartes. Ils se passent la bouteille, boivent au goulot, commencent à jouer...

Valère

C'est tout de même curieux, ce silence. Et pas un chat pour nous accueillir. A croire qu'ils sont tous morts...

Jules

Mais non ! Écoute-les ronfler ! Ils pioncent, voilà tout ! *On entend en effet un bruit sourd qui pourrait s'apparenter à un ronflement régulier.*

Valère

Non. Ça, c'est le générateur. La tempête a dû bousiller la ligne à haute tension, c'est pour ça.

Jules

Tu sais toujours tout, toi, hein !

Valère

Pas tout, mais un peu, des fois, quand même. Et des fois, je sais pas. Par exemple, pourquoi y'a personne ici, à part les dormeurs. C'est pas normal. A la radio, ils avaient dit...

Agnès

Oui, oui, on le sait, ce qu'ils avaient dit. Et depuis quand on peut faire confiance aux médias ? Depuis quand, hein ? C'est une arnaque ! Ils ont ouvert les portes de toutes les salles des fêtes des patelins environnants, et ils se sont tirés. Ailleurs. Loin d'ici, bien à l'abri.

Jules

Toujours aussi parano, ma femme adorée !

Martine

Et si elle avait raison, pour une fois ?

Valère se lève, et avec emphase

Mes amis, mes amis ! Cessons de nous perdre en conjectures...

Jules

Quoi ? Qu'est-ce-t'as dit, là ?

Valère

Je traduis, pauvre ignare : On arrête de se poser des questions idiotes, on termine la partie, on se couche, on dort, et demain, on voit ce qu'on peut faire. *Il se rassied.*

Jules pose une carte

Belote, rebelote et dix de der.

Martine

Y'a pas à dire, t'as une veine de cocu. Chaque fois, c'est toi qui gagnes. C'est pas juste !

Agnès

Ce qui n'est pas juste, c'est qu'on soit ici alors que nos maisons risquent d'être englouties d'une seconde à l'autre. Et tout ça parce qu'elles sont en zone inondable, et que nous, on le savait pas. Ils nous avaient rien dit, ceux du permis de construire. Et ceux de la municipalité non plus. Motus et bouche cousue, pourvu qu'on se fasse du fric ! Si on en réchappe, foi de moi, j'intente un procès.

Valère

Et foi de moi que tu le feras pas. T'as bien trop la trouille. Et moi aussi. Sont puissants, les bougres ! Et nous, qu'est-ce qu'on est ? Rien du tout. Alors tu vois, vaut mieux la boucler, tous autant qu'on est.

Martine

En croisant les doigts pour que nos bicoques en réchappent et nous aussi.

Valère

Voilà. Croisons les doigts. *Ils croisent les doigts* Non, pas comme ça : cinq secondes derrière le dos, et de la main gauche, sans quoi, ça ne vaut pas.

Jules

Depuis quand t'es superstitieux, toi ?

Valère

Je le suis pas ! C'est juste que pour une fois, on perd rien à essayer.

Un tremblement, suivi d'un long bruit sourd.

Agnès

C'est quoi ce bruit ?

Jules

C'est la digue. Elle a lâché.

Valère

Meuhhh non ! Elle peut pas lâcher, je vous dis !

Martine

Ben c'est quoi, alors ?

Valère

Un gros coup de tonnerre, voilà ce que c'est.

Agnès

C'est tout de même curieux...

Martine

Moi, ce qui m'inquiète le plus, c'est que personne ne bouge. Tout le monde dort à part nous. *Jules sort une arme à feu et tire en l'air.* Jules ! Qu'est-ce que tu fais ?

Jules

Tu vois bien, je les réveille. *Il vide son chargeur et sort une autre arme.*

Agnès

Valère, fais quelque chose ! Prends-lui son arme ! Il est devenu fou !

Jules

Vous ne bougez pas ! Personne ne bouge ! Le premier qui moufte, je tire.

Agnès

Chéri ! Pose ça, s'il te plaît. On ne bouge pas, tu vois, tu peux poser ton arme. S'il te plaît, mon amour !

Jules

Mon amour ! Ça te va bien, tiens ! Et comment tu l'appelles, lui ?

Agnès

Lui : qui ?

Jules

Valère! Qui d'autre, donc ? A lui aussi, tu lui balances des "mon chéri" et des "mon amour" ?

Martine

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Valère, tu couches avec Agnès ?

Valère

Allons, allons, chérie ! Tu vois bien qu'il n'est pas dans son état normal. C'est la peur qui lui a fracassé les neurones !

Jules

Cause toujours ! C'est toi qui as peur ! Tu crèves de trouille, oui ! Parce que tu sais ce qui t'attend. Et vous deux aussi. Je vais nous flinguer tous les quatre, vous d'abord, et... et moi après. Comme ça, fin de l'histoire.

Martine et Agnès

Au secours ! Réveillez-vous, vous autres ! Arrêtez-le ! Empêchez-le !

Jules

Vous pouvez toujours appeler, il n'y a personne. Rien que de pauvres mannequins. C'est moi qui les ai mis là. J'ai tout bien pensé, tout bien préparé, figurez-vous. J'ai loué la salle des fêtes rien que pour nous. Belle mise en scène, pas vrai ?

Agnès

Reprends-toi, chéri ! Tu dis n'importe quoi !

Jules

Ah oui ? Ça ne vous a pas étonnés qu'il n'y ait que nous dans la montée ? Personne d'autre ? Pas un chat ? Ha ! Ha ! Ha ! Le message à la radio, c'était moi, pauvres pommes! Et les bruits, ici : enregistrés ! La digue ne risque rien. Il a raison, Valère, il peut pleuvoir et pleuvoir encore, elle résistera à tous les déluges.

Martine

Tu nous as amenés ici pour...

Jules

Vous m'avez toujours pris pour un abruti, tous les trois. Fallait pas... Fallait pas !

Valère

C'est moi qu'on a toujours pris pour un abruti ! Pas toi !

Martine

Je croyais que depuis toujours, l'abrutie de la bande, c'était moi...

Agnès

Non, c'était moi ! A l'école, déjà...

Jules

Oui, bon ça va ! La ferme, tous les trois !

Valère

C'est dingue, ça ! Pendant toutes ces années, chacun de nous quatre s'est cru l'abruti des trois autres...

Martine

C'est bien connu : on est toujours le con de quelqu'un.

Jules

Oui, mais un con cocu en veut deux. Ça aussi, c'est bien connu !

Agnès

Mais puisque je te dis que tu ne l'es pas, cocu ! Valère, dis-lui, toi !

Valère

C'est vrai, t'es pas cocu, en tout cas, pas par moi. Mais dans un sens, t'as pas tout à fait tort, parce que si Agnès avait voulu...

Martine

Quoi ???

Valère

T'énerve pas, chérie ! On était en sixième. Mais elle en pinçait déjà pour Jules. Alors, je t'ai draguée, toi.

Jules

C'est trop con !

Agnès

Comment ça ? Qu'est-ce qui est trop con ?

Jules

Ben, c'est que... moi, j'en pinçais pour Martine. Mais elle, elle n'avait d'yeux que pour Valère. Alors, comme tu voulais bien de moi, je me suis lancé. Au début, c'était pour la rendre jalouse, mais tu parles, bernique ! Après, je t'ai aimée pour de vrai. *Marmonnant* : enfin, j'ai essayé.

Fin de l'extrait

3 Élection de Miss Communauté de Communes par Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 10 minutes.

Personnages :

- Laurent Carpuis : maire de Montempuy-les-Garrigues.
- Éric Phalanstère : membre du jury.
- Louis Fergine : membre du jury.
- Raymond Guerrier : membre du jury.
- Arthur Tailloiseux : membre du jury.
- Dorine Lalpage : membre du jury.
- Bernadette Cahornic : candidate de Montempuy-les-Garrigues.
- Blandine Golmoix : candidate de Marjac-sur-Blahorne.
- Amanda Lipstick : candidate de Faleilles-les-Dolmates.
- Ange Walpurgis : candidate de Tréhoux-en-Charpine.
- Sandrine Khéops : candidate de Castelmouron-d'Arptuyx.
- Oryxia Brandon : la perturbatrice.

Synopsis :

Dans la salle des fêtes de Montempuy-les-Garrigues, on procède à l'élection de Miss Communauté de Communes. La joyeuse cérémonie sera perturbée par l'irruption haute en couleur d'une militante féministe.

Décor : Au moins cinq chaises pour les membres du jury.

Costumes : Au choix du metteur en scène.

Précisions : Les comédiens étant appelés à se retrouver peinturlurés de rouge à lèvres, et pour éviter de perdre du temps en démaquillage-remaquillage, il pourra s'avérer pratique de placer cette pièce en fin de spectacle.

Il m'a paru amusant de proposer aux membres du public qui le souhaiteraient de se laisser habiller de même le visage de rouge à lèvres par les comédiennes jouant les candidates. Bien sûr, pas de mots méchants à prévoir, mais plutôt des mots d'amour, des cœurs, des marques de lèvres.

Laurent Carpuis

Applaudissements à son apparition. Il les fait taire dans une attitude très paternaliste.

Chers administrés de notre aimable et douce commune de Montempuy-les-Garrigues... (Applaudissements) Chers citoyens des communes voisines... (Nouveaux applaudissements) J'ai l'honneur et l'immense avantage d'ouvrir ce soir l'élection de celle qui deviendra notre reine de beauté et représentera, lors de la phase départementale, notre sympathique communauté des communes de l'Arptuyx... Et, qui sait, peut-être, si le jury national sait reconnaître ses éminentes qualités physiques et intellectuelles, deviendra-t-elle Miss France. Car je n'apprendrai à personne que les filles issues de notre terroir, si d'aucuns pourraient les considérer moins prestigieuses que celles de cités renommées, dans le pla-

teau de la grâce, valent bien, voire surpassent, leurs immodestes concurrentes. (*Tonnerre d'applaudissements*) Les maires des communes voisines, pour différentes raisons, n'ayant pu se déplacer, je les inclus en bloc dans mon estime la plus chaleureuse et vous présente, en leur nom comme au mien, les membres du jury. (*Applaudissements*) Bien sûr, et afin d'éviter tout parti pris, il n'aurait été question de les choisir parmi les membres de la communauté. Nous avons donc, en toute démocratie, retenu un échantillon des vacanciers de notre camping. Ne les connaissant pas personnellement, je leur demanderai, tour à tour, de bien vouloir se lever à mon invitation et se présenter.

Éric Phalanstère

Se lève.

Éric Phalanstère... Artiste peintre, intellectuel devant l'Être suprême, et libre penseur. Je remercie, pour autant, monsieur le Maire de m'avoir invité à contribuer au choix de celle qui incarnera la beauté féminine.

Laurent Carpuis

Vous m'en voyez ravi ! Je me dois, toutefois, afin de dissiper tout soupçon possible de collusion, de préciser que cette invitation s'est faite par des membres du conseil municipal, et sans que j'intervienne en quoi que ce soit dans le processus de votre sélection.

Éric Phalanstère

Bien évidemment ! Je n'ai aucun a priori à votre égard, et ne remettais nullement en cause votre honnêteté.

Laurent Carpuis

Légendaire depuis des années, et qu'ont récompensée mes électeurs.

Il lui fait signe de se rasseoir et invite le juré suivant.

Louis Fergine

Se lève.

Louis Fergine... Touriste en votre aimable ville, et ravi de l'occasion qui lui est donnée de participer à la vie sociale de ses charmants habitants. Je me ferai donc un devoir d'apporter, en toute impartialité, ma voix à la nomination de Miss « Garrigues de l'Arptuyx ». Puisque telle est la désignation officielle de votre communauté de communes.

Laurent Carpuis

Je vois que vous vous êtes bien renseigné.

Louis Fergine

Lorsque je fais quelque chose, je le prends toujours à cœur.

Laurent Carpuis

C'est tout à votre honneur ! Je constate avec plaisir que les préposés à la sélection du jury ont effectué un excellent choix.

Louis Fergine

Déterminé par le hasard le plus pur... Petits papiers et grand chapeau... Quoi de plus élégant, en la matière, qu'un tirage au sort ?

Laurent Carpuis

Nous pouvons donc affirmer que le hasard a eu la main heureuse.

Invitation à se rasseoir. Le juré suivant se lève.

Raymond Guerrier

D'une voix nettement efféminée.

Raymond Guerrier... Comme mon prédécesseur, je reconnais avec beaucoup de plaisir le charme naturel des habitants du lieu. Vous aurez compris que je suis, naturel-lement, plutôt attiré par les hommes. Mais cela ne m'empêche pas de savoir observer la séduction d'une femme. Aussi n'ai-je pas refusé de faire partie de ce merveilleux jury.

Laurent Carpuis

Cher et nombreux public, vous me voyez ravi d'accueillir, en la personne de mad... (*Se reprenant*) monsieur, un représentant de la diversité sexuelle. Car je suis extrêmement ouvert d'esprit, comme mes nombreux électeurs le savent. (*Invitation à se rasseoir*) Découvrons à présent...

Arthur Tailloiseau

Arthur Tailloiseau... Mes ancêtres étaient lapidaires. Le patronyme qu'ils m'ont laissé rappelle, en patois local, cette honorable profession.

Laurent Carpuis

Des tailleurs de pierres précieuses ! Nous ne vous demanderons, pour l'heure, que de détailler le précieux physique de nos candidates. À qui le tour ?

Même manège.

Dorine Lalpage

Dorine Lalpage... Il fallait bien une femme pour compléter cet aréopage.

Laurent Carpuis

Naturellement... Puisque les désignataires de la future merveille de l'Arptuyx sont connus, découvrons à présent celles qui se présenteront à leurs suffrages.

Les candidates entrent tour à tour.

Bernadette Cahornic

Bernadette Cahornic... Candidate de Montempuy-les-Garrigues.

Laurent Carpuis

Ravissante ! Sans vouloir présumer du résultat, je crois pouvoir affirmer que nous tenons ici une challengeuse redoutable.

Blandine Golmoix

Blandine Golmoix... De Marjac-sur-Blahorne.

Laurent Carpuis

Après le B.C, le B.G. Les Blahornomarjaciens nous ont dépêché eux aussi une sérieuse concurrente. Dont le nom se termine par une jolie lettre symbolisant, en génétique, la féminité. Mais elle m'a confié que ce « x » là, tout en enjolivant l'écriture de son ravissant patronyme, ne se prononçait pas.

Blandine Golmoix

Lorsque vous contemplez un fruit du noyer, vous ne dites pas « une noix ».

Laurent Carpuis

Dans votre cas, je connais nombre de personnes qui ne se contenteraient pas de contempler. Car vous êtes belle à croquer.

Blandine Golmoix

Avec un sourire à faire fondre les montagnes.

Merci !

Amanda Lipstick

La bouche parée d'un rouge à lèvres incandescent.

Amanda Lipstick... De Faleilles-les-Dolmates.

Laurent Carpuis

Ma foi, votre bouche a de quoi embraser les cœurs.

Amanda Lipstick

Et les corps de ceux qui le souhaitent. Pour vous donner un échantillon de ce que je peux réaliser, un petit acompte. *(Elle lui dépose un baiser appuyé sur le front, le gratifiant d'une empreinte particulièrement visible de ses lèvres)* Joli, n'est-ce pas ?

Rires dans le public.

Laurent Carpuis

A... Admirable !

Amanda Lipstick

À défaillir de bonheur ! Je propose de gratifier ainsi, partout où ils le désireront, ceux qui voteront pour moi.

Laurent Carpuis

Bel argument électoral ! Mais vous risquez de vous retirer les votes des hommes mariés.

Amanda Lipstick

Ils n'auront qu'à se nettoyer. Je suis prête à les aider avec mon mouchoir et ma salive s'ils le souhaitent.

Laurent Carpuis

N'en rajoutons pas, car vous risqueriez de déclencher une émeute. Candidate suivante...

Ange Walpurgis

Ange Walpurgis... Représentante de Tréhoux-en-Charpine.

Laurent Carpuis

Bel oxymore !

Ange Walpurgis

Mes parents ont voulu adoucir l'aspect quelque peu inquiétant du nom. Même si celui-ci, à l'origine, n'est nullement maléfique... Puisqu'il constitue un hommage à sainte Walburge.

Laurent Carpuis

Encore un puits de science ! Nous nous confierons donc à vos ailes et à vos charmes. Dernière en lice...

Sandrine KHÈOPS

Sandrine Khéops... Originaire de Castelmouron-d'Arptuyx.

Laurent Carpuis

Votre beauté est pharaonique ! À présent que nous les connaissons toutes...

Surgit une femme vêtue d'une simple culotte et de bottes ; le corps recouvert de slogans féministes tracés au rouge à lèvres. D'un éclat encore plus provocant que celui d'Amanda Lipstick.

Tout son corps, par ce truchement à terrasser un aveugle, est un cri incandescent à la gloire du féminisme.

Oryxia Brandon

S'approche en hurlant.

Que personne ne bouge, ou je dévoile tout !

Laurent Carpuis

Hein ? Mais quelle est cette folle ?

Oryxia Brandon

Osez traiter encore une fois une féministe de folle, et elle vous gifle... Pour commencer !

Laurent Carpuis

Mais...

Oryxia Brandon

Vous n'êtes qu'un sale représentant du machisme international, et je ne vous dois aucun respect... À moins que vous accédiez à mes exigences !

Laurent Carpuis

Vos exigences ? Mais je ne les connais nullement ! Sont-elles seulement exauçables ?

Oryxia Brandon

Elles le sont parfaitement ! Si vous possédez ce que l'on nomme des couilles.

Laurent Carpuis

Je ne vous permettrai pas d'en douter ! Espèce de...

Oryxia Brandon

Elle le gifle.

Je vous avais prévenu.

Laurent Carpuis

Se tenant la joue.

Mais je ne vous ai pas traitée de...

Oryxia Brandon

Vous prépariez encore pire ! Vous autres, mâles sordides, ne savez manier que l'insulte lorsqu'on vous met en face de vos abominations.

Laurent Carpuis

Abomination vous-même !

Deuxième gifle.

Oryxia Brandon

Pour vous apprendre la politesse, porc immonde !

Laurent Carpuis

Coups et blessures... Vous connaissez ?

Oryxia Brandon

Pauvre petit ange ! Je vous ai tout juste caressé.

Laurent Carpuis

N'en venons pas à l'amour vache, je ne suis pas adepte. Mais qui vous a laissée entrer ?

Oryxia Brandon

Votre service d'ordre est au-dessous de tout. Le petit commando qui m'accompagne en a facilement eu raison. Vos anges gardiens à la mie de pain ont été bâillonnés et saucissonnés, et ils ne doivent qu'à la mansuétude de mes amies de ne pas avoir subi les pires

séances. Ne vous mettez donc pas en tête de tenter quoi que ce soit pour stopper notre action... Ou nous révélerons tout.

Laurent Carpuis

Mais enfin... Tout quoi ?

Oryxia Brandon

Tout, et le reste ! Les petits secrets et les frasques sexuelles de chacune de vos candidates.

Laurent Carpuis

Mais elles sont parfaitement pures... Je vous le garantis.

Oryxia Brandon

La pureté n'est plus de ce monde... Si elle l'a jamais été ! Chacun possède son jardin secret, elles comme vous. Et nul n'aimerait que des gens mal intentionnés viennent à en étaler les détails pas toujours agréables. Vous voulez des exemples ?

Laurent Carpuis

Je vous en dispenserai. Tout de même... Je ne vous imagine pas extra-lucide. Par quel miracle ?

Oryxia Brandon

Celui de l'infiltration. Nous possédons des oreilles et des yeux partout... Grand ouverts, et très efficaces ! (*Moue scandalisée de Laurent Carpuis*) Un peu de séduction peut lever bien des silences. Vous autres, hommes, tout en jouant les grands seigneurs, êtes si malléables ! Il suffit de quelques baisers, et de promesses judicieusement appropriées, pour vous arracher des secrets que vous ne révéleriez pas à votre propre mère. (*Riant*) Surtout pas à elle !

Laurent Carpuis

Doutant soudain.

Et vous seriez capable de... ?

Oryxia Brandon

Nous sommes capables de tout ! Imaginez le désarroi de vos si aimables candidates si nous venions à dévoiler leurs jeux intimes, le moindre détail de leurs petits ébats simplement indécents ou légèrement hors normes. Pensez-vous que leur carrière d'aspirantes reines de beauté y résisterait ?

Laurent Carpuis

Je... Je l'ignore... Je...

Oryxia Brandon

Je vais vous répondre... Elles seraient perdues pour l'exercice de cette si intéressante tâche sociale. Réduites, du jour au lendemain, au rang de simples promises à un homme banal et vil comme leurs sœurs. Finis, les espoirs de promotion et de richesse... Adieu, le conte de fées à deux balles... Plouf !

Laurent Carpuis

Vous êtes ignoble !

Nouvelle gifle.

Oryxia Brandon

Hautaine.

Et vous, vous ne savez pas apprendre de vos erreurs. Dois-je continuer ?

Laurent Carpuis

Ce n'est pas la peine. Je... Que souhaitez-vous ?

Oryxia Brandon

Nullement la disparition de cette pantalonnade machiste, rassurez-vous. Juste en profiter pour effectuer un peu de promotion. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

Laurent Carpuis

Entre gens de bonne volonté, si toutefois vous acceptez de vous placer dans cette catégorie, cela peut s'envisager. À qui ai-je l'honneur ?

Oryxia Brandon

Souriant ironiquement.

Je manque à tous mes devoirs ! Je ne me suis même pas présentée. Oryxia Brandon. Bien sûr, il ne s'agit pas de ma véritable identité.

Laurent Carpuis

Les gens sont si malveillants ! Oryxia... Ce n'est pas commun.

Oryxia Brandon

Je l'ai façonné à partir d' « oryx »... Le nom d'un mammifère voisin des antilopes... En fait, un hippotrague. Le mot est masculin ; nul n'est parfait.

Laurent Carpuis

Là, je dois avouer que votre connaissance me la coupe.

Oryxia Brandon

Désolée pour la perte de vos moyens ! Toutes les femmes ne sont pas stupides, voyez-vous. Il arrive, même si cela contrarie votre sentiment de supériorité, que nous nous instruisions. Pour en revenir à ce gracieux animal, afin de se défendre contre les prédateurs qui arpentent la savane, il possède de très longues cornes. Les miennes sont invisibles, mais peuvent infliger de fort douloureuses blessures si on me provoque.

Laurent Carpuis

Je vous crois sur parole. Quels sont vos désirs, gente dame ?

Oryxia Brandon

N'exagérez pas la flatterie : je pourrais prendre cela pour une insulte.

Laurent Carpuis

Je n'insulte personne. Ne prolongeons pas la maltraitance de ma joue outre mesure, et venons-en à vos exigences.

Fin de l'extrait

4 1945 : La Libération de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Le Maire
- Germain
- Lebigneau
- La mère Tafroux
- Mandin
- Marcel
- Le Glaudié
- René
- Gertrude
- Tintin
- Le Curé
- P'tit-Louis
- Chatignon
- Émile
- Paulin
- Toutoune
- Et beaucoup de figurants et figurantes
- Et encore des figurantes et des figurants

Synopsis

La deuxième guerre mondiale vient de finir, le pays est libéré, le maire d'un petit village bien français réunit ses administrés dans la salle des fêtes pour leur annoncer la nouvelle.

(Toute ressemblance avec quelque fait historique que ce soit me surprendrait beaucoup)

Décor

Salle des fêtes

Costumes

Guerre de 39/45

Avant de la salle

Le Maire

Le brouhaha est terrible dans la salle, le Maire tente d'obtenir le silence

Silence !... Silence !... Silence !... Mais vous allez fermer vos gueules nom de Dieu ? On s'entend plus. Comment voulez-vous qu'on s'entende si on peut pas s'entendre !

Fond de la salle

Germain

Qu'est-ce qui dit ? On entend rin au fond, plus fort ! Rin d' rin !

Lebigneau

Ferme-la don Germain, on entend qu' toué et on entend rin de ce qui se dit là-bas !

Germain

Ferme-la toi-même Lebigneau, ton père aurait pas épousé sa sœur, tu serais p'tête moins con et t'aurais les oreilles pas bouchées !

Lebigneau

Espèce d'abruti, j'vas t'en coller une que tu vas pas nous emmerder longtemps !

La mère Tafroux

Mais taisez-vous tous les deux, bon sang de bois, le Maire y cause faut l'écouter !

Lebigneau

Qu'est-ce qu'elle a la mère Tafroux, è cherche l'homme, è va l'trouver !

Avant de la salle

Le Maire

Le brouhaha se réduit

Bon, maint'nant que vous savez l' pourquoi qu'on est là réunis dans la salle des fêtes du village, que c'est pas pour le bal des pompiers ni çui du 14 juillet, j'attends les idées ! Chaque idée est bonne à entendre ! C'est entendu ? Même au fond ?

Fond de la salle

Germain

Quoi ? Les quoi ? On entend mal, les quoi ?

Lebigneau

Elle est mal construite c'te salle, ça résonne et ça étouffe, on comprend rin !

La mère Tafroux

Tes vieux auraient dû t'étouffer toi, c'est sûr tu risques pas de raisonner comme la salle des fêtes !

Mandin

Il a parlé des pompiers je crois, mais je vois pas pourquoi, y a pas l'feu ! T'as vu l'feu toué ?

Lebigneau

Eh Mandin, d'mande à la mère Tafroux où qu'elle a l'feu ! Ah ah ah !

Avant de la salle

Le Maire

Attention, j'ai pas dis que chaque idée était bonne, c'est à entendre qué sont bonnes que j'ai dis, pas plus pas moins ! Après on verra !

Marcel

Faut voter !

Le Maire

Fous-nous la paix Marcel, c'est pas les élections, c'est la Libération, on nous demande pas notre avis, on nous l'impose !

Marcel

Faut voter quand même ! C'est la république !

Le Maire

Fais pas chier Marcel, t'es pu l'maire, c'est moi maint'nant ! On votera si faudra voter pis si j'veux qu'on vote mais pour le moment on vote pas Marcel, on réfléchit et vite parce que c'est pour bientôt et si on est pas prêts, je sais pas c'qui va se passer mais on s'ra pas prêts !

Le Glaudié

Et d'abord pour être libérés, faut être occupés pis s'plains' pour qu'on vienne nous libérer de l'occupation mais boudiou où t'as vu qu'on est occupés toué ?

René

Le Glaudié y dit vrai, on a jamais été occupé que j'sache et par qui d'abord, qui tu veux qui nous occupe, y a rin à occuper cheu nous à part l'bistrot !

Gertrude

Faudrait déjà l'libérer d' toué l'bistrot, t'y es toute la journée mon gars René ! T'es qu'un feignant pis c'est tout !

René

Fous-moi la paix Gertrude, j'suis un penseur moi, j'ai besoin d'm'isoler lojn du monde solide et mon r'fuge il est liquide.

Le Maire

Et les allemands t'en a jamais entendu parler bougre d'arriéré des allemands, tu sais don pas qui nous emmerdent ça fait déjà cinq ans ?

René

Les allemands ? Qu'est-ce qui viendraient fout' cheu nous, y a rin qui vaille ! rin du tout !

Gertrude

Ben justement, l'Rhin ils l'ont franchi pis y sont là !

René

Y sont là ? Dame j'en ai jamais vu dans l'village !

Tintin

Faut-y qui soit con cui-ci quand même ! Ça devrait pas exister une couche pareille ! Tu lis jamais l'journal le René ?

René

L'journal ? Tous les matins mon Tintin! J' m'essuie avec, j'chai pas lire, faut bien qui serve à quéque chose !

Fond de la salle

Germain

De quoi qu'il en est, on entend rin au fond !

Lebigneau

T'avais qu'à arriver plus tôt ducon !

Germain

Et mes vaches c'est toi qui m'les traies ? Ducon toi-même !

Avant de la salle

Le Maire

Bon l'temps tourne et on avance pas ! Les américains eux y avancent, y s'ront là c'tantôt !

Le Glaudié

Les américains ? Qué qui foutent chez nous ceux là ?!

Tintin

Mais c'est eux nos libérateurs idiot !

Le Glaudié

Les américains ?!

Tintin

Oui les américains ! C'est eux qu'ont mis les boches dehors !

Le Glaudié

Les américains ? Mais... c'est des indiens ! Ils les ont chassés avec des flèches ?!

Le Maire

Oui c'est ça, c'est ça ! Bon faut avancer ! Le curé, il est là le curé ?

Gertrude

Oui il est là mais il a toujours pas l'air bien ! Depuis qu'il a pris la cloche sur la tête, j'ai l'impression que son patron là-haut, il l'a laissé choir !

René

Comme sa cloche ! Ça en f'ra deux qui sonnent pus !

Le Maire

Ah oui la cloche, c'est embêtant !... Bon, bon... mon père, vous m'entendez mon père ?

Le Curé

L'apocalypse est pour bientôt, repensez-vous mes enfants, pendant qu'il est temps. Il est né le divin enfant, chantez noisettes et crêpes suzettes. Prenez ceci est mon corps, prenez ceci est mon sang, reprenez du roquefort, vous en serez content.

Le Maire

Fectiv'ment ça s'arrange pas ! Bon, curé, il faut réparer la cloche, toutes les églises du pays doivent sonner aujourd'hui. Faut rattacher la ficelle. Faut sonner !

Le Curé

Mais bien sûr, Jeanne la Pucelle, je l'ai bien connue, surtout sa mère mais à quoi bon remuer le passé, elle est brûlée c'est aussi bien comme ça. Il n'y a plus de preuves.

Le Maire

Bon bon, faut avancer, faut avancer ! j'réfléchis, j'réfléchis !

Marcel

Faut surtout voter ! On peut pas s'en sortir si on vote pas !

Le Maire

Plus tard Marcel, plus tard ! Gertrude !

Gertrude

Oui m'sieur l'Maire qué qui y a ?

Le Maire

T'emmènes l'curé, t'y prends les clefs d'l'église, tu l'emmènes chez lui et t'y fais boire deux bouteilles d'son vin d'messe, tu l'couches. Emmène avec toi Totor l'buch'ron et le Mauricet pour qu'y réparent la cloche et quand c'est fait tu leur dis d'sonner, d'sonner.

Gertrude

Combien qui faut qui fassent de coup ?

René

Autant que j'peux en boire !

Le Maire

Pour une foué il a raison, faut pas qu'y s'arrêtent, y s'relaient mais y s'arrêtent pas. C'est pour ça qui faut qui la fassent solide la réparation pour pas qui la reprennent sur la goule la cloche. Faut qu'les américains y s'en prennent plein les feuilles.

Gertrude

Et moi qu'est-ce que je fais après avoir allongé son éminence ?

Le Maire

Tu leur files tout le pinard du curé qu'y veulent du moment qui sonnent et qui s'arrêtent pas !

Gertrude

C'est parti ! Allez m'sieur l'curé, faut que j'me confesse, j'ai du péché en r'tard, j'déborde !

Le Curé

Païenne, l'enfer est sous tes pieds, ne vois-tu point les flammes qui montent, qui montent, qui montent comme la bête...

Le Maire

Bon ça c'est réglé ! Écoutez tous, silence ! Silence !

René

Fermez-la don, y a vot' Maire qu'a pas fini avec sa délibération !

Le Maire

Libération bougre d'âne !

René

C'est du pareil au même tout ça !

Marcel

Non le René, c'est pas pareil, la délibération se finit par un vote, là on sait pas où on va mais on y va ! Et c'est pas bon crois-moi s'y, c'est pas bon !

Le Maire

Oh Marcel arrête un peu, faut qu'on avance ! Il nous faut trouver des résistants !

Fond de la salle

Germain

On entend rin merde ! Pensez à ceux du fond ! Qué qui dit l'Maire ?

Lebigneau

Y dit que des comme toi faut les j'ter dans la rivière que c'est bon qu'à nourrir les pois-cailles, voilà c'qu'y dit !

La mère Tafroux

J'en ai marre d'écouter vos conneries, je me fraye un ch'min d'avant !

Lebigneau

T'entend Germain, y a la mère Tafroux qui va frayer, elle aussi on peut la j'ter à l'eau, vous allez vous r'produire !

Avant de la salle

Le Maire

L'en faut pas non plus des mille et des cent ça f'rait pas vrai qu'il en reste autant mais au moins un, qu't'en penses-t'y Tintin ?

Le Glaudié

Des résistants à quoi ? Au dix degrés ? Prend l'René, c'est le plus résistant de tous les pochtrons du village !

Le Maire

Des résistants à l'ennemi, aux allemands, merde c'est pas compliqué ! C'est la guerre !

Le Glaudié

Encore avec tes allemands ! Faut choisir, c'est les allemands ou les américains, tout ça c'est rien que des étrangers ! On en veut pas cheu nous !

Marcel

C'est bien pour ça qu'y faut voter. Y a qu'à l' faire à main l'vée, qui qu'est pour les allemands, qui qu'est pour les américains pis voilà, c'est pas compliqué ! Suffit pas de se dire Maire faut être capab' d'prendre des décisions correc quand y faut !

Tintin

La résistance, c'est pas facile à savoir, l'aurait fallu qu'on d'mande aux alentours comment qu'les aut' ont fait pour résister. On a jamais été occupés, on a jamais vu la queue d'un boche, on a jamais entendu un bombardement, la guerre elle est passée à côté d'nous comme qui dirait sans nous en déranger une et maint'nant on va accueillir les libérateurs et devoir raconter tout c'qui s'est pas passé au village. Et y s'est rien passé ! On a l'air con.

Le Maire

Comme tu dis Tintin, comme tu dis ! Toi qui causes ben, tu veux pas l'faire l'résistant ? T'auras qu'à dire que t'es l' seul survivant sur les dix mille que t'étais avec du village et que des allemands t'en as descendu un maximum avec ton fusil d' chasse et qu' t'as fait sauter l'train.

Tintin

On a jamais eu d'gare ici ! Y vont jamais m'croire !

Le Maire

Justement t'auras qu'à leur dire que y'en a pas parce que y'en a plus, que tu l'as fait sauter et qu'on a tout nettoyé pour pas salir le village.

Tintin

Ouais mais faut diminuer la quantité, dix mille résistants dans l'village alors que quoi, on est à tout casser cent cinquante en comptant large.

Le Maire

Oui ben ça, ils l' savent pas, on est chez nous, on sait mieux qu'eux comben on est ! Bon ça c'est réglé. On sonne la cloche et on a résisté !

Fond de la salle

Germain

On a rin entendu au fond, y'en a marre ! C'est pas la peine de nous faire venir si c'est pour rin entend' ! Quand est-ce qu'on nous libère, on étouffe ici ! Pis j'ai les œufs à ramasser !

Lebigneau

Tu pèterais moins on étoufferait moins espèce de gros porc, tu t'crois dans ton étab' ou quoué !

Germain

Ah Lebigneautu commences à me courir sérieux ! J'te préviens, t'as pas intérêt à pointer ton museau d'avant chez moi pour rentrer, j'te lâche l'Rex au cul, crois-moi c'est toi qui pourras pu péter pendant longtemps !

Lebigneau

Ton clébard il est comme toué, tout en gueule mais châtré !

Mandin

Putain de biniou, pourquoi j'suis pas arrivé dans les premiers, vous êtes chiants tous les deux. On dirait pas que vous êtes beaux-frères !

Lebigneau

C'est p'-têt' pour ça !

Germain

C'est pour ça !

Avant de la salle

Le Maire

Silence, j'ai pas fini ! Silence ! Silence !

La mère Tafroux

L'maire a pas fini d'causer, fermez-la ! Surtout au fond les deux abrutis !

Fond de la salle

Germain et Lebigneau

On t'emmerde la mère !

Avant de la salle

Le Glaudié

Y va p'têt nous dire qu'après les allemands et les américains, c'est les russes qui vont nous libérer !

René

Ou nous envahir !

La mère Tafroux

Et pourquoi pas les chinois tant qu't' y es !

Marcel

Ça arrivera ben un jour, j'tel'dis moi, à force de pas vouloir voter, tu vas voir que t'en r'trouv'ras dans ton tas d'foin ! Faut voter !

Le Maire

Tu nous casses les couilles Marcel, comment faut te l'dire, tu nous casses les couilles. Quand t'étais maire, tu voulais pas que les habitants aient leur mot à dire et maint'nant faudrait voter pour un oui pour un non, c'est non Marcel, c'est non ! On perd du temps, j'ai l'impression d'entendre les américains arriver et on perd du temps ! Faut avancer merde !

La mère Tafroux

Au fait ils parlent en quoi les américains ?

Le Maire

Ah ça j'chai pas ! Faudra leur d'mander !

René

Y a qu'à d'mander au maître d'école ou au curé !

Tintin

Pauvre idiot, c'est toi-même qu'a creusé son trou au cimetière à m'sieur Bifortan le maît' d'école et l'curé j'crois qu'il est pus capab même d' parler latin !

Le Glaudié

Il est tellement saoul l'René qui sait pus qui il enterre, c'est quéqu'un d'voir ça ! Un jour y va creuser un trou, tomber d'dans, y aura pus qu'a r'boucher !

René

T'y crèv'ras ben avant moi le Glaudié et c'est moué qui va creuser ta fosse !

Le Maire

Bon bon, faut avancer faut avancer ! P'tit-Louis !

Milieu de la salle

P'tit-Louis

Oui m'sieur l'Maire ?

Le Maire

Tu peux pas dire papa, ça t'écorche ?

P'tit-Louis

C'est pas tout l'monde qu'a un père Maire, j'en profite, ça va pas durer !

Le Maire

Oui bon bon faut avancer ! Tu vas aller chercher ton accordéon.

P'tit-Louis

Mon accordéon ? Pourquoi faire ? Le soufflet est crevé et y manque trois boutons.

Le Maire

C'est pas grave tu t'débrouilleras ! Tu vas jouer la Marseillaise.

P'tit-Louis

La quoi ?

Tintin

La Marseillaise gamin, notre chant national, t'as jamais entendu causer p'tit-Louis ?

P'tit-Louis

A l'accordéon j' connais qu' Le beau Danube bleu et encore que le début et avec un doigt : ta ta, tatata, ta ta, ta ta !

Le Maire

C'est parfait, t'auras qu'à faire comme Totor l'buch'ron et le Mauricet pour les cloches, tu l'fras plusieurs fois. Qui connaît les paroles de la Marseillaise ? Répondez pas tous, on s'entend pus...

Fond de la salle

Germain

Qué qui dit l'Maire ? On entend rin dans c'te foutu salle !

Lebigneau

Y dit que quand tu s'ra parti on s'ra plus à l'aise, voilà c'qui dit !

Le Maire

Personne ? Bon tant pis, on chant'ra pas.

Tintin

Ca va faire maigrichon !

Le Maire

On a pas l'choix, P'tit-Louis est aussi bon à l'accordéon que toué à la résistance ! c'est ris-

qué mais on a pas l'choix ! On avance, on avance et puis les américains, ils font du gaz, ils connaissent pas l'accordéon !

Tintin

C'est du jazz qui font, c'est plus le Germain qui fait du gaz !

Fond de la salle

Germain

J'ai entendu mon nom, qu'é qui veut l'Tintin ? Y dit encore des conneries sur moué ? On entend rin de rin ici, y'en a marre, j'ai aut' chose à faire moué qu'd'entend' des conneries sur moué !

Lebigneau

I s'croit l'nombriil du monde çui-ci qui croit qu'on parle que d'lui ! Mais tout l'monde s'en fout d'toi !

Mandin

Non mais là c'est pus possib' ! CréDieu d'créDieu d'bon Dieu d'merde ! Va falloir en finir un jour d'vos disputes que c'est tout l'temps, partout ! Fallait pas les épouser les jumelles Gauthier et pis c'est tout ! Vous nous emmerdez à la longue !

Germain et Lebigneau

On t'emmerde Mandin !

Germain

C'est d'sa faute à c'grand con, y veut pas échanger !

Lebigneau

Tu touch'ras pas à ma légitime. T'avais qu'à pas t'tromper d'place à la mairie !

Mandin

Vous vous seriez pas mariés l'même jour et complètement saouls tous les deux on en serait pas là ! Vous auriez vos vraies femmes à chacun ! Faut-y êtes cons quand même pour s'tromper d'bonnes femmes le jour d'son mariage !

Germain

E s'ressemb' trop et je t'emmerde Mandin !

Lebigneau

Nous au moins on est marié, on est pas comme toi et moi aussi je t'emmerde Mandin !

Fin de l'extrait

5 Assemblée générale des 3 Coups de Thierry FRANÇOIS

Pour demander l'autorisation à l'auteur : auteur@festicomedies.fr

Durée approximative : 10 minutes

6 Personnages, hommes ou femmes

- Claude
- Alex
- Fred
- Domi
- Sacha
- Camille

Tous les personnages sont indifféremment hommes ou femmes, et le changement de genre est aisé moyennant la simple modification de quelques accords de genre.

Synopsis

Exercice ô combien difficile : une troupe de théâtre amateur est réunie en assemblée générale extraordinaire avec pour objectif, et dans l'urgence, le choix du texte de leur prochaine saison.

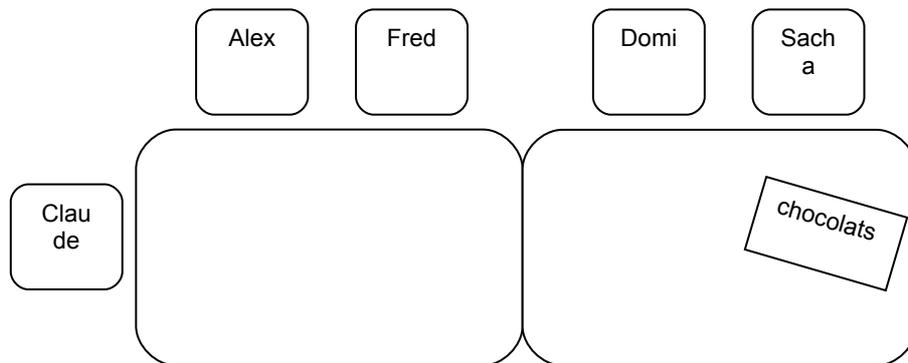
Décor

Une salle des fêtes dans laquelle la scène est restée montée mais sans décor. Comme mobilier, deux tables et des chaises.

Costumes

Habits de tous les jours.

Les cinq membres d'une troupe de théâtre sont tous assis face au public derrière deux tables mises bout à bout. Il ne s'agit pas d'une représentation mais d'une simple réunion de la troupe. À un bout de la table, il y a une boîte de chocolats. Domi a devant elle un grand cahier. Les conversations semblent aller bon train, tous bavardent entre eux, sauf Fred.



Fred

Se levant.

S'il vous plaît...

Les discussions continuent. Il reprend d'une voix ferme.

S'il vous plaît !

Les bavardages cessent. Il s'adresse à Sacha.

Domi, tu t'occupes du compte-rendu de séance, s'il te plaît ?

Domi acquiesce et ouvre son cahier. Fred s'adresse à tous.

Merci. Merci à tous d'avoir répondu présent ce soir. Si j'ai convoqué cette assemblée générale extraordinaire, c'est hélas parce que j'ai une nouvelle pas très réjouissante à vous annoncer...

Domi

Il ne serait pas plus intelligent d'attendre que Camille arrive, pour ça ?

Fred

Justement, non. Et c'est bien là le problème : Camille ne viendra pas.

À ces mots, tout le monde se tait et regarde la moue de Fred avec stupéfaction.

Elle regrette de ne pas avoir pu vous le dire elle-même, mais Camille ne fait plus partie de la troupe. Tout s'est joué très vite : son mari a démarré un nouveau travail à Orléans lundi dernier et ils ont déménagé dans la foulée. Voilà.

Sacha

Ça fait deux mois qu'on répète « *Opération Mariage* » et la mariée nous laisse tomber comme une bouse. Ça craint ! On est dans le caca.

Alex

Banou et Deux-Mois-d'Boulot sont sur un bateau. Deux-Mois-d'Boulot tombe à l'eau. Qui reste-t-il ?... Bah, nous.

Fred

Allons, il n'y a pas de quoi baisser les bras : il reste encore quatre mois avant nos représentations. Ça nous laisse largement le temps de préparer un autre spectacle, quitte à choisir une pièce un peu plus courte que d'habitude.

Claude

C'est un coup dur, mais on peut se consoler en pensant qu'il s'agit probablement d'une bonne nouvelle pour elle, non ?

Domi

Pour nous aussi, parce qu'à vrai dire je ne la sentais pas cette pièce avec ses grosses filles. En plus, il faut bien reconnaître que Camille jouait comme une casserole.

Fred

Eh ! Oh ! Je rappelle la règle : pas d'attaques personnelles en séance. Ce n'est pas parce que Camille n'est plus là que tu as le droit de dire ça, Domi. C'est un euro dans la cagnotte !

Claude

Il n'y a plus qu'à trouver une pièce pour cinq comédiens, c'est ça ?

Alex

Trouver une pièce ? On a déjà un euro dans la cagnotte à ce qu'il paraît. Ça fera peut-être l'affaire. Hé, hé.

Domi

Pincée.

Ah. Ah. Très drôle.

Claude

À Fred.

Tu as déjà regardé si on avait en stock des textes qui seraient jouables ?

Fred

Posant une pile de livrets devant lui.

Dans ce que nous avons lu jusqu'ici, il y a trois comédies qui peuvent très bien faire l'affaire : « La jument du Léon », « Trompe de mammouth », et « Panique en cuisine ».

Il sort de la pile les trois livrets en question.

Domi

Eh ! Pourquoi pas « 1900-1918, le tragique destin de Louise Sapin » ?

Sacha

Je l'attendais ! Tout les ans tu cherches à nous la fourguer celle-ci, et tous les ans on te répond pareil : c'est une tragédie et les gens qui viennent nous voir veulent rigoler.

Claude

Repérant la boîte de chocolats.

Tiens, il y a des chocolats ?

Fred

Ce n'est pas faux. Ils veulent oublier la crise et passer un bon moment. Alors une tragédie, tu comprends...

Domi

Enfin, bon sang ! Ce n'est pas une tragédie !

Claude

Quelqu'un veut un chocolat ?

Fred

Prenant le livret de « 1900-1918 » et commentant le résumé de dernière page.

Louise Sapin, je cite, meurt à dix-huit ans dans d'atroces souffrances, totalement démunie, abandonnée de tous et sans avoir connu l'amour...

Domi

Peut-être, mais ce que vous refusez de comprendre, c'est qu'elle garde toujours le moral et c'est ça qui est beau.

Sacha

Elle crève quand même à petit feu de la rage après avoir été mordue par son propre clébard qui, soit dit en passant, a un nom débile : Cornichon. Franchement, qui appellerait un cabot, Cornichon ?

Claude

Moi ! (...) Moi, je prendrais bien un chocolat, au fait.

Domi

Justement ! Louise Sapin a même réussi à pardonner à son chien et quand elle rend son dernier souffle, elle serre tendrement la dépouille du caniche contre son sein. Ce n'est pas magnifique et plein d'espoir ?

Alex

Hors de la niche, s'affiche le corps mort de Cornichon le caniche niché contre le nichon !

Domi

Vexée.

Ce n'est vraiment pas drôle !

Sacha

On ne te le fait pas dire.

Claude

À Sacha.

Tu me passes la boîte de chocolats, steup ?

Sacha veut passer les chocolats mais Domi l'en empêche en plaquant la boîte sur la table.

Domi

À Claude - Explosant.

Tu nous gonfles avec tes chocolats ! Tu ne vois pas qu'on parle sérieusement, là ? Si ça t'ennuie ce qu'on raconte, va jouer aux billes !

Fred

À Domi.

Hop, hop, hop ! Un euro dans la cagnotte.

Domi

Comment ça, un euro ? Elle est forte celle-là ! Ce n'est pas moi qui perturbe les débats en ne pensant qu'à m'empiffrer de chocolats ! Il y a vraiment des fois où je me demande ce que je fais avec vous. De toutes manières vous êtes justes bons à jouer toujours les mêmes conneries de farces paysannes, ou d'histoires de cocus !

Domi se lève de sa chaise.

Ça ne vous viendrait pas à l'idée d'élever un peu le niveau ? Oh, et puis il y en a marre ! Trouvez-vous une autre secrétaire et une pièce pour quatre.

Domi referme en le claquant, le grand cahier ouvert devant elle.

Je démissionne et je vais me chercher une troupe un peu moins basse de plafond.

Domi descend de scène et s'en va en traversant la salle.

Fred

Attends ! Domi ! Ne pars pas sur un coup de tête !

Domi

Sortant.

Salut !

Sacha

Laisse-la ! De toute façon, si elle revient je lui fais sa fête !

Alex

Quel choix cornélien : accepter le coup de tête ou lui filer un coup de boule ?

Sacha

Qu'elle se barre cette rabat-joie d'intello. Si elle n'a rien de mieux à faire qu'à nous prendre de haut, eh bien, bon débarras !

Claude se lève et va récupérer la boîte de chocolat.

Claude

Allez, prenez donc un chocolat. On a le droit maintenant qu'elle n'est plus là, et puis c'est bon pour le moral et je crois que l'on en a tous besoin, non ?

Il prend un chocolat et fait circuler la boîte.

On en était où déjà ?

Sacha

On en était à chercher une pièce pour cinq comédiens, mais cela ne semble plus très pertinent. (*À Fred.*) Tu as quelque chose pour quatre ?

Fred

Fouillant dans sa pile de livrets.

Pour quatre, (*Extrayant un livret de la pile.*) on n'avait présélectionné qu'un seul texte.

Alex

Attention, les bas-de-plafond : ce n'est pas une farce paysanne, ni une histoire de cocu, au moins ?

Fred

Regardant le bouquin.

Je n'en sais trop rien... « La ferme du cornu » ça vous dit quelque chose ?

Sacha

L'essentiel, c'est qu'il y ait un petit rôle pour moi parce que je bosse de nouveau en 3x8 et ça ne sera pas toujours simple de venir aux répétitions.

Fred

Sortant un second livret de la pile.

Sinon, il y aurait aussi « La folle du presbytère » mais ça, on ne pourra pas le jouer.

Claude

Parce que ça traite d'homosexualité ?

Sacha

Non. Parce que ça parle de l'Eglise. Ce n'est pas à cause de nous - vu qu'on est déjà ex-communiés depuis le Concile d'Elvire – mais c'est à cause de notre public. Ici, c'est juste pas possible.

À cet instant, une femme fait son apparition en fond de salle, côté public et hèle la troupe.

Camille

Eh, oh ! Coucou la compagnie !

Fin de l'extrait

6 Départ à la retraite Georges FLOQUET

Pour contacter l'auteur : geoviflokoff@yahoo.fr

Durée approximative : 15 MN

Personnages

- **Minette** : Jeune femme de 25/35 Ans collègue des autres
- **Didi** : Jeune femme de 25/35 ans collègue des autres
- **Momo** : Jeune homme à peu près même âge, collègue des autres
- **Dédé** : Jeune homme à peu près même âge collègue des autres
- **Dirlot** : Supérieur hiérarchique la quarantaine
- **Zigotin** : L'ancien il approche la soixantaine collègue des autres

Synopsis Dans la salle des fêtes, tout est prêt pour célébrer comme il se doit le départ à la retraite : les boissons, les amuses gueule, les guirlandes, les festons, les cadeaux, la carte avec un petit mot de chacun mais, au fait, qui des deux anciens Zigotin et Philbert est celui qui part ?

Décor : La salle des fêtes. Une longue table nappée de blanc surmontée de bouteilles et d'amuse-gueules, guirlandes et festons. Au fond une estrade servant de scène

Costumes : Contemporains.

Au lever du rideau, Minette et Didi, jettent un coup d'œil à la table afin de vérifier qu'il ne manque rien

Minette

Tu sais quoi, Didi ?

Didi

Quoi, Minette ?

Minette

Je ne me souviens plus qui, de Zigotin ou de Philbert part à la retraite.

Didi

(Écarquillant les yeux)

Ah bon ? Tu ne t'en souviens plus ?

Minette

Eh bien, non. Rafraîchis moi la mémoire.

Didi

Ben c'est... *(Hésitation)* A vrai dire, j'ai un trou moi aussi.

Minette

Preuve qu'ils ne nous marquent pas beaucoup ces deux là !

Didi

Normal : tu as vu leur âge ? Tu as vu le nôtre ?

Minette

Eux, ça n'a pas l'air de les gêner. (*Faisant presque une mine de dégoût*) Quand je déjeune avec l'un ou l'autre et que je les vois baver devant moi et me sortir leurs poncifs sur ma beauté, mon charme, ma jeunesse... (*Petit silence*) Je t'avoue que, si c'était mon chéri qui me disait cela, je fondrais littéralement. Pas toi ?

Didi

Moi, ce qu'ils me disent, m'entre par une oreille et me sort par l'autre.

Minette

Moi aussi... Bien que les propos de Zigotin, m'imprègnent un peu plus. Et toi ?

Didi

Philbert.

Minette

Je l'aurais parié ! Quand je vous vois...

Didi

(*La coupant*)

Je disais : c'est Philbert qui part.

Minette

Tu en es sûre ?

Didi

Oui. Je l'entends encore me souler avec son départ à la retraite et son envie de s'adonner pleinement aux plantes et herbes médicinales.

Minette

Tu as raison. Monsieur veut devenir apothicaire, remettre au goût du jour les recettes de sa grand-mère pour soigner toutes sortes de bobos (*Un temps*) Dans un sens, je préfère que ce soit Zigotin qui reste.

Didi

Tu m'étonnes ! Moi aussi. De deux maux, il faut choisir le moindre ! (*Entre Momo, les bras chargés de paquets cadeaux*) Dis donc, il y avait tant que ça dans l'enveloppe de Philbert ?

Momo

(*Déposant les paquets*)

Zigotin, tu veux dire. Oui, on a pas mal récolté.

Minette

Zigotin ??? Mais pourquoi ?

Momo

Comment : pourquoi ! Parce qu'il part à la retraite, et c'est l'usage de...

Minette et Didi

(*Le coupant*)

Quoi !!!!!!!

Momo

Ho, les filles ! Vous me faites quoi, là ? A votre avis, pourquoi nous sommes dans cette

salle des fêtes ? Pourquoi il y a toutes ces bouteilles et ces amuses gueule ? Et ces guirlandes ? Et ces festons ?

Minette

Pour le départ à la retraite de Philbert.

Momo

(Haussant les épaules)

Philbert ! N'importe quoi ! C'est Zigotin qui part hélas. Monsieur va rejoindre sa tribu d'Indiens d'Amazonie. *(Petit clin d'œil)* Savez pourquoi ? *(Pas de réponse)* Il paraît qu'ils ont un grand sens de l'hospitalité. A chaque étranger, ils lui offrent gîte, nourriture et... femme ! Et pas n'importe laquelle ; il a droit de la choisir parmi les plus jolies.

Minette

Comment le sais tu ?

Momo

Il m'en a parlé de tas de fois. Il a vu un reportage à la télé qui lui a donné envie d'y aller.

Didi

Et il va plaquer femme et enfant ?

Momo

Je n'en sais rien ! *(Un temps)* Il ne vous jamais rien dit ? *(Les deux femmes font « non » de la tête)* Il a dû craindre que vous lui fassiez une scène de ménage. *(Pause)* Bon, je vais me mettre sur un coin de la table, et lui préparer un petit discours.

Minette

Moi ja sais ce que je vais lui dire : « Espèce de lâcheur ! Tu n'as pas le droit de nous laisser seules avec Philbert ! »

Momo

(Charmeur)

Je suis là, Minette !

Minette

Toi et moi ensemble, Momo, au bout de deux heures, ou je saute par la fenêtre, ou je te massacre à la tronçonneuse.

Momo

(Feignant la déception)

Comme tu es dure. *(Regardant Didi. Charmeur)* Heureusement que tu es là, ma Didi.

Didi

Momo, mon chéri, tu es un mec super bien, super chouette, avec qui je m'entends à merveille ; mais je t'ai déjà dit mille fois que tu n'es pas mon type d'homme.

Momo

(Feignant la déception)

Pauvre de moi. Je n'ai plus qu'à me pendre.

Dédé

(Qui vient de rentrer)

C'est ça, pends toi. Ca nous fera des vacances. (*Regardant à droite et à gauche*) Il n'est pas là l'enfoiré de Philbert qui nous laisse en plan, en plein binz ?

Momo

Mais qu'est ce que vous avez tous avec lui ? C'est Zigotin qui part !

Dédé

Tu en es sûr ?

Momo

T'es bête ou tu le fais exprès ?

Dédé

Merde !! On va rester avec Philbert ? (*Ironique*) Qu'est ce qu'on va se marrer avec lui ! Franchement, question humour, je préfère me fendre la gueule avec une porte de prison qu'avec lui ! Et question boulot ?

Momo

Ne m'en parle pas ! Ca fait quarante ans qu'il est dans la boîte et il faut tout lui expliquer !

Dédé

(*Levant els yeux au ciel*) C'est toujours les meilleurs qui s'en vont. (*Regardant Didi*) Toi, ça doit te faire plaisir qu'il reste : toujours arrivés ensemble, toujours partis ensemble.

Didi

Normal, on habite le même quartier.

Dédé

Ca crée des liens, non ?

Didi

Ca crée surtout des ragots.

Momo

Pourtant, il me semble qu'il est plus jeune que Zigotin.

Dédé

Il a dû commencer plus tôt.

Momo

Il ne va pas tarder à partir, lui aussi.

Dédé

Dans deux ans, maximum !

Minette

Deux ans avec Philbert, je me mets en dépression.

Didi

Moi, pour les midis, je m'inventerai un régime : plus de resto !

Dédé

Il doit avoir les oreilles qui sifflent.

Momo

Les oreilles siffleront trois fois !

(*Rire général*)

Dédé

Bon, revenons à nos moutons : où est cet enfoiré de Zigotin ?

Momo

Je croyais que l'enfoiré c'était l'autre.

Dédé

Toute personne qui part à la retraite avant moi est un ou une enfoiré-e (*Pause*) Il est où ?

Momo

Parti chercher sa femme.

Minette

Parce qu'elle vient sa femme ?

Momo

Pour un pareil évènement, ça me paraît logique.

Minette

(*Déçue*)

Merde.

Didi

Pourquoi ?

Minette

Je me serais un peu lâchée avec lui, aujourd'hui.

Didi

Je croyais que tu t'en fichais de lui. Que ses propos t'entraient par une oreille et te sortaient par l'autre ; et que si c'était ton chéri qui...

Minette

(*La coupant*)

Oui, mais j'ai dit aussi que ses propos restaient gravés un peu plus longtemps dans ma tête ! Plus longtemps que ceux de l'autre.

Momo

Et vlan !!! Là, il est habillé pour l'année.

Dirlot

(*Qui vient de rentrer*)

Alors, où est l'heureux homme ? Il n'est pas là monsieur Philbert ?

Minette

Chef, c'est l'autre ancêtre qui part : Zigotin... Hélas !

Dirlot

Mon discours s'adresse pourtant à monsieur Philbert et son amour pour l'Amazonie.

Fin de l'extrait

7 Conférence sur l'érotisme de Michel LE DALL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : tymichoceano@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Jeannot Latuile Maire
- Suzy Bouillotte Doyenne
- Marcel Broutard Collectionneur de nains de jardin
- Martine Laglouse Éleveuse de vaches laitières
- Edmond Larose Curé du village

Synopsis

Cela se passe dans la salle des fêtes d'un petit village. Le maire, accompagné de l'ancienne mairesse et doyenne de la commune, du curé et de deux autres personnes font une conférence pour annoncer à la population qu'après de nombreuses candidatures infructueuses, le village pourra enfin avoir un stand au salon de l'érotisme rural. Ils expliquent alors à tour de rôle comment ils y sont parvenus souvent de façon originales mais la fin justifie les moyens, y compris pour le curé qui a donné de lui-même pour la cause, jusqu'à ce que leurs susceptibilités n'entraîne la réunion dans la zizanie.

Décor

Une table avec 5 personnes assises face public. Un petit carton est écrit devant chaque conférencier

Costumes

Seuls le maire et le curé ont un costume particulier... L'écharpe tricolore et la soutane.

Jeannot

Tapant sur le micro afin de savoir s'il y a du son

Mes chers concitoyens, nous voici réunis dans cette salle des fêtes pour célébrer un événement que nous attendions depuis trente ans. Je donne donc la parole à l'ancienne mairesse, Mademoiselle Suzy Bouillotte qui a tant lutté pour que nous puissions nous réjouir aujourd'hui. Nous pouvons l'applaudir.

Jeannot et les trois autres applaudissent Suzy

Suzy

Femme âgée souriant et prenant le micro

Pour être tout à fait franche, je suis particulièrement fière de vous annoncer que notre ville a enfin obtenu un stand au salon de l'érotisme rural de graffignette sur la groupe.

Marcel

Vive l'érotisme rural!

Suzy

Aujourd'hui, je ne regrette pas les efforts que nous avons déployés, monsieur le curé et moi-même...

Edmond

En particulier lors du dernier mandat de Suzy où nous avons dû tous les deux nous adonner à un kamasutra complet devant un jury de sexologues et d'acteurs spécialisés.

Suzy

Et je peux vous dire qu'avec mes rhumatismes, ce n'était pas une sinécure. Mais, je pensais à vous et ça me remotivait. J'en oubliais les douleurs.

Edmond

Et moi, je pensais au clocher de mon église.

Suzy

Je suis témointe. Il n'arrêtait pas crier... Monte! Monte!

Marcel

Je ne suis pas possible que c'était adressé à son clocher.

Jeannot

Il faut dire que nous allons, grâce à cet événement pouvoir bénéficier d'une subvention de vingt cinq mille euros de la fédération Française du sport en chambre et que cinq mille euros seront alloués à la réfection de l'église.

Edmond

Levant les bras au ciel et s'adressant au plafond

Pardonnez-moi, mon Dieu mais j'ai kamasutraté pour la bonne cause.

Jeannot

Je donne maintenant la parole à Martine Laglouse qui comme chacun sait ici est éleveuse de vaches laitières.

Martine

Je ne savais pas quoi faire des anciens sous vêtements de ma belle mère qui est décédée l'an passé alors, j'ai pensé à notre projet communal.

Jeannot

Merci, Martine. On reconnaît là votre bon cœur.

Edmond

Enthousiaste

Quelle bonne idée a eu votre belle mère de calancher au service de la collectivité!

Martine

J'ai donc imaginé un défilé de mode de mes vaches laitières avec les portes jarretelles et les strings que j'ai trouvés dans les armoires de la belle doche.

Marcel

Ah, les strings de la mère Bouillotte!

Martine

Marcel, qu'est ce que tu veux dire?

Marcel

Rien, rien! *Malicieux* Tu leur mettra la petite nuisette rouge de ta belle-mère à tes vaches.

Edmond

Elles seront les pis à l'air, vos bovidés?

Martine

Ne vous inquiétez pas, monsieur le curé. Je leur ai tricoté des soutien pis sexys. Des trucs en latex pour éviter que les pis fuient en plein salon.

Edmond

Martine, vous n'oublierez pas de les faire se confesser à leur retour parce qu'après le défilé, elles risquent de se faire draguer un max.

Jeannot

Monsieur le curé. Je suis sûr que Martine leur fera la leçon avant de partir.

Suzy

Et puis, je serais là.

Marcel

Moi aussi. Je serais là car j'ai chez moi des petits trucs vraiment sexy.

Jeannot

Marcel nous a présenté son projet et nous l'avons adopté à l'unanimité.

Suzy

Nous avons été tout simplement emballés. Y'avait dans son idée de la sensualité, de l'originalité dans l'érotisme. Oh, ça me rend toute chose!

Marcel

Oh, arrêtez, vous me gênez!

Edmond

Ne soyez pas modeste. Moi-même, quand j'en ai parlé à l'évêché, l'évêque m'a dit... Si avec ça, le clocher de l'église n'est pas réparé, je veux bien être pape.

Marcel

Je dois d'ailleurs vous associer à mon idée, monsieur la curé.

Edmond

Je ne comprends pas. Il faudra m'expliquer ce que je peux vous inspirer d'érotique.

Jeannot

Y'a des gens que la soutane excite.

Marcel

Non mais ça ne va pas, Jeannot? Hé... Dis!

Martine

Jeannot a un peu raison. Tu es peut-être fétichiste du goupillon.

Edmond

Dites, la trayeuse de Limousines, il faudrait voir à pas pousser le bouchon trop loin!

Martine

C'est de la Normandie! Quand on ne sait pas, on ne cause pas, monsieur le curé.

Suzy

C'est vrai que dans la bible, il est plutôt question d'un bœuf dans l'étable.

Jeannot

C'est emmerdant!

Edmond

Qu'est ce qui est emmerdant, monsieur le maire?

Jeannot

Que le bœuf ne soit pas une vache laitière.

Suzy

Tu es sûr que tu vas bien, Jeannot?

Jeannot

Non mais, vous imaginez? Voilà un bébé qui vient au monde dans une étable où il y a un bœuf et un âne alors que c'est la place d'une vache. Et v'là t'y pas qu'en plus, il est le fils d'une vierge. Et qui dit vierge dit pas de montée de lait!

Marcel

Vu comme ça, on se dit qu'il a comme quelques difficultés au départ.

Suzy

Ça ne m'étonne pas qu'il ait l'air si rachitique toutes sa vie. Un gosse mal nourri dès la naissance...

Martine

C'est vrai. Sur toute les photos de lui que j'ai à la maison, il est d'une maigreur!

Edmond

C'est la première fois que je vois ça sous cet angle.

Martine

Et vous n'auriez pas trouvé dans un des évangiles, monsieur le curé où il aurait multiplié les biberons dans son berceau histoire de se faire un peu la main pour plus tard?

Marcel

On peut revenir à mon idée pour le salon de l'érotisme rural?

Jeannot

Oui Marcel. Tu as la parole.

Marcel

C'est vrai. C'est Edmond, monsieur la curé qui m'a un peu aidé à avoir l'idée. Quand on faisait la crèche, justement, à Noël dernier.

Edmond

Je ne vois pas ce qu'il y a d'érotique dans une crèche.

Jeannot

Ça ne vous est jamais arrivé de penser que le père Joseph, tout gentil qu'il était, il n'aurait pas un jour sorti ses outils pour lui faire un petit chantier au black, net d'impôt!

Edmond

Écoutez, je fais une entorse au règlement en me compromettant dans une festivité communale au risque de faire plonger mes grenouilles les plus accrochées au bénitier dans la luxure, le lustre, le vice et la dépravation mais on avait dit... Pas de blasphème!

Marcel

En plus, ce n'est pas du tout ce que je voulais dire.

Suzy

Monsieur le curé, vous savez bien ce que Marcel veut présenter comme idée alors, laissez le parler.

Marcel

Voilà. Quand j'ai fabriqué les santons en céramique pour la crèche, j'ai pensé que je pourrais fabriquer des personnages dans des positions érotiques pour notre stand au salon de l'érotisme rural.

Edmond

La religion mène à tout! Les voies du seigneur sont impénétrables.

Martine

D'un autre coté, si votre seigneur vient faire un tour au salon de l'érotisme, il faudra qu'il fasse gaffe quand-même.

Marcel

J'ai donc fabriqué soixante neuf couples de nains de jardin.

Edmond

Pourquoi soixante neuf?

Suzy

Mais enfin, Edmond, enfin, monsieur le curé... Tu, heu... Vous savez bien!

Edmond

Je devrais savoir quoi?

Suzy

Enfin... Devant le jury... La kama sutra. Il y a soixante neuf possibilités. Vous n'avez pas compté?

Edmond

Je lisais la bible.

Suzy

C'est délicat!

Edmond

C'est à dire que je ne voulais pas perdre mon temps. Je prenais aussi quelques notes pour mon sermon du dimanche à chaque fois que vous me tourniez le dos.

Suzy

On peut dire que vous savez parler aux femmes.

Edmond

Excusez-moi, mademoiselle Bouillotte. J'étais quand-même un peu attentif à ce que je faisais. La preuve!

Suzy

La preuve?

Fin de l'extrait

8 Répétition de la chorale de Françoise CHIRON

Pour demander l'autorisation à l'auteur : franchiron@orange.fr

Durée approximative : 8 à 10mn

Personnages principaux

- Cyril Cancre
- Gertrude Lèche-bottes
- Adelaïde Studieuse
- Fernande Délurée
- Marie- Chantal Snob, sans gêne
- Le professeur
- Figurants

Autant de personnages que l'on veut. L'impro est possible ; finir sur un chant bien chanté.

Synopsis :

C'est la fin de l'année scolaire, les élèves de 3^{ème} du Collège de MONTLUC, accompagnés de leur professeur de chant, doivent à cette occasion, donner un concert dans la salle des fêtes. Nous assistons à l'une des répétitions.

Décor : aucun (sinon une estrade ou des chaises en demi-cercle) voir avec le metteur en scène

Costumes : Adultes habillés en adolescents !

Accessoire : un diapason

La chorale rentre sur scène en bavardant, sauf Marie-Chantal et le professeur. Cyril et Fernande font des bulles de chewing-gum (Chahut)

Cyril

T'as vu ma bulle ?

Fernande

Regarde c'est pas mal non plus !

Adelaïde

C'est dégoûtant !

Cyril

Oh ! Ça va !

Gertrude

Arrêtez de faire les imbéciles la prof va arriver.

Cyril

Va faire le guet, vers les coulisses et revient à sa place en courant

« LA PROF » !

Le professeur

Entrée du professeur

Bonjour les enfants, pour commencer je vais faire l'appel.

Cyril Du Billard ?

Cyril

L'air fatigué

Présent

Le professeur

Gertrude Montrésor ?

Gertrude

Minaudant

Présente

Le professeur

Adelaïde de Saint-Eustache ?

Adelaïde

Sérieuse, respectueuse

Présente

Le professeur

Fernande Delabande ?

Fernande

Se dandinant

Présente

Le professeur

Marie-Chantal de la Coquetterie (*Silence*) Où est-elle ? Nous verrons plus tard !

Francesca di Burgos ? *Silence*

Figurant 1

Elle est malade, Madame.

Le professeur

Bizarre, cela doit-être une longue maladie. Bon, nous avons du travail Je finirai l'appel plus tard.

Prend son diapason et chante seule

. DO MI SOL MI DO reprenez

La chorale

Chante faux

DO MI SOL MI DO

Le professeur

Non voyons ! Ecoutez. DO MI SOL MI DO à vous

La chorale

Chantant juste

DO MI SOL MI DO

Le professeur

Oui, oui c'est bien.

Elle s'approche de Cyril se penche pour voir ce qu'il fait. Celui-ci en profite pour lorgner dans son décolletée !

Cyril qu'est-ce que tu fais ? Tu apprends tes leçons pendant la répétition ? Tu ris ? Si je te mets à la porte tu riras moins

Revenant à sa place

Faites-moi des beaux A E I O U en chantant sur DO MI SOL MI DO pour échauffer les muscles de vos lèvres.

La chorale

A / E / I / O / U

DO / MI / SOL / MI / DO

Le professeur

Et maintenant chantez après moi

MI A OU / MI A OU

DO RE MI / RE MI FA / MI FA SOL / FA SOL LA / SOL LA SI / LA SI DO

MI A OU MI

SI DO RE DO

La Chorale reprend à la fin de l'exercice on entend « MEUH ! »

Le professeur

Qui a fait Meuh ? FERNANDE !

Fernande

C'est pas moi Madame.

Le professeur

Évidemment, alors c'est Cyril ?

Cyril

Pas du tout, je me concentrais.

Le professeur

Sur quoi au juste ?

Cyril

Ben sur heu ! Sur...

Le professeur

Viens devant et puisque tu es concentré tu vas-nous chanter l'exercice des M I A O U

Cyril

Il commence à miauler la chorale rigole !

Le professeur

Arrêtez ! Cyril à ta place !

A ce moment entré de Marie-Chantal en tenue excentrique

Bousculant tout le monde tour de scène. Sifflets

Si Mademoiselle veut bien avoir l'amabilité de prendre sa place –discrètement- sans trou-

bler ses camarades.

Marie-Chantal

A vos ordres Madame !

Le professeur

Pas d'insolences s'il vous plait.

Marie-Chantal

Toutes mes excuses, mon chauffeur était malade et c'est...

Le professeur

Suffit, taisez-vous, nous réglerons cette affaire après la répétition.

Marie-Chantal

Comme vous voudrez.

Le professeur

Je vous ai dit de vous taire.

Prend son cahier et coche son nom et ne voit pas que Fernande en profite pour lancer une boulette de papier

Qui a lancé cette boulette de papier ? Fernande ?

Fernande

C'est pas moi. Pourquoi c'est toujours moi qui prend !

Le professeur

Puisque je vois que cette répétition n'avance pas, au lieu de chanter je vais vous interroger sur le solfège, cela vous calmera et vous fera le plus grand bien.

Fernande qu'appelle-t-on un silence ?

Fernande

C'est quand on ne parle pas madame.

Le professeur

NON ! Fernande NON

Adelaïde qui a levé le doigt

Oui

Fin de l'extrait

9 Le déjeuner de la société de chasse de Pierre FUSTEC

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [pierre fustec](#)

Durée approximative : 10 minutes

- Le président
- Le garde de chasse
- Le maire

Synopsis

L'assemblée générale de la société de chasse. Le président présente le bilan.

Décor : La salle des fêtes

Costumes : Sans importance.

La salle des fêtes est mise à disposition de l'amicale des chasseurs. Le président entre visiblement un peu éméché.

Le président

Mes chers amis. Nous sommes réunis au... au... aujourd'hui pour notre assemblée générale annuelle qui comme son nom l'indique a lieu tous les ans, comme l'an dernier. Merci d'être ve... venus aussi nombreux, voir deux fois... oups... ou... quatre fois plus nombreux que d'ha... bitude. je ne compte pas. Merci à... à monsieur le maire de, comme chaque a... a... année de nous mettre à... à... disposition cette magnifique salle des... fêtes, afin de faire le point sur la... saison cy... cy... négétique. Monsieur le maire... nous fera une petite... allo... allocu... allocution toute à l'heure.

Primo, en... premier lieu, nous devons costa, non pas costa. je m'é gare. Costa-Croisière c'est pour les pêcheurs qui appâtent au gros. Donc nous avons donc, c'est ce que viens de dire, nous avons... cons... constater un manque important de lapin et de la... pine,... enfin au tableau. Cela est dû... au trop grand nombre de renards que nous avons ratés... lors des battues. Pourtant la mise à disposition de la motte à poil dur de madame de la Roche... Je reprends. La mise à disposition de la meute de fox à poil dur de... cette... dame aurait dû nous permettre d'en zigouiller beaucoup plus, les sales bêtes. En revanche pour la perdrix... Carton plein. Un détail doit être précisé... Quand on fait un lâcher, il faut ouvrir les cages, et pas se con... se con... contenter de les balancer au bord des chemins de la commune. Et en aucun cas co... mme j'ai pu le constater, à proximité de l'école. Surtout quand nous chassons le lundi. Pour les sangliers, je voudrais rappeler à nos jeunes membres, que ce n'est pas parce que c'est noir qu'il faut tirer. Retenez vous ! L'élevage de cochons nous a quand même signalé treize pertes dues à des tirs dans leur enclos. De même... évitez de confondre faisans et poulets. Je sais de loin cela peut se con... se con... se confondre, alors attendez d'être plus près pour identifier avant de... tirer. Croyez moi, c'est toujours important de savoir ce qu'on tire. Cela pourra vous permettre de faire des économies... de gaz. Une vieille poule doit être cuite beaucoup plus longtemps. Un peu d'écologie cela ne peut pas faire de mal. Un grand bravo pour nos piégeurs, qui nous ont ramené trente chats, ce qui nous a permis de com... de com... de compenser le manque de lapins. La maison de retraite nous remercie pour les civets. Les piégeurs ont également attrapé les deux seules perdrix qui nous avaient échappées lors du bris de leur cage durant le dernier lâcher. A force de les balancer à pleine vitesse, du camion, cela devait arriver. D'autre part, je tiens à préciser que les grandes fosses qui ont été creusées par les piégeurs, dans les bois devront être rebouchées au plus vite. Le club de VTT, celui des marcheurs, ainsi que le club de moto tout terrain déplorent la chute dans

ces dites fosses, de plusieurs de leurs membres. Même si on n'est pas d'accord, jusqu'à présent, ils ne sont pas classés comme des nuisibles. Les pièges c'est bien, mais pas d'abus tout de même.

Pour ce qui est du bilan financier, un constat s'impose ! 80% de notre budget ont été engloutis par les différentes interventions des pompiers.

Du reste le nouveau chef de la caserne m'a clairement dit qu'il en avait plus que marre de devoir intervenir à chaque fois que nous chassions. Il aimerait bien passer ses dimanches tranquille. Avec les 10% restant, et oui il ne nous reste que 10%, vu que notre ancien trésorier a voulu s'acheter un nouveau fusil et qu'il a légèrement ponctionner nos finances. Enfin souhaitons lui un bon séjour à la maison d'arrêt. Donc je disais que nous organiserons un ball-trap. Mais comme nous n'avons pas assez d'argent pour payer les plateaux, on utilisera nos casquettes. Merci à vous d'en apporter plusieurs afin que tout le monde puisse tirer un peu. Il faut bien que tout le monde s'amuse.

Maintenant, je vais passer la parole à notre nouveau garde, Marcel Viandard, pour qu'il se présente et qu'il nous rappelle les consignes de sécurité. A toi Marcel.

Marcel

Merci Chef. Bonjour, je me présente : Marcel Viandard, ancien sous-officier de la légion étrangère. Démobilisé après la campagne d'Afghanistan. C'est vous dire si j'en ai buté du rebelle. (*il hausse franchement le ton*). Alors c'est pas une bande de guignols du dimanche en treillis qui va me faire chier. (*Il hurle*). Suis-je clair ?

Le président

L'interrompant

Hop, hop, hop, Marcel doucement, nous sommes une amicale, pas une compagnie de combat ! Dans amicale, il y a amis !

Marcel

(*Très militaire*) Oui chef ! bien chef ! Cela ne se reproduira pas. Bon je disais donc que j'entends bien faire respecter l'ordre et la discipline dans cette bande de... dans cette amicale. Alors voilà comment les choses vont se passer désormais.

Primo : Toutes les tenues devront être réglementaires. Pas de jeans, pas de veste à franges, que des tenues de chasse ; même pour madame Bouzin, je ne tolérerai pas sa veste fushia et son pantalon vert pomme. Quant à son caniche teint en rose parme, il devra être reteint en kaki. Cela évitera peut-être qu'elle s'en fasse bouffer un par saison par les autres chiens .

Secundo : C'est moi qui vous place au poste de tir, plus de favoritisme ! Fini les planqués ! Fini les postes près du rendez-vous, à l'abri du vent. Ce sera chacun son tour.

Tertio : En ce qui concerne l'alcool, plus de bibine, rationnement à 1 litre de vin et un apéro par personne et par repas. Tout chasseur pris avec plus de 1,5g sera prié ipso-facto et manu militari de rester au rendez-vous de chasse jusqu'à ce qu'il soit redescendu en dessous de cette dose. Enfin s'il y arrive. Je sais c'est pas gagné pour certain, mais il faudra faire un effort.

Quatro... Quatrièmement : J'interdis formellement à quiconque de tirer avant que la battue n'ait commencée. Il est également interdit de tirer dans la traque. Cela gêne le travail des chiens.

Point n° 5 : On attend que le gibier ait dépassé la ligne de traque, On épaule... On vise... On suit... Et on tire **derrière** soi. Ah ! Juste une précision. Quand on manque son tir, il n'est pas nécessaire comme certains d'entre vous le font de courir après le gibier. Laissez faire les chiens. Ils sont là pour ça.

De plus, quand on tire, on vise la tête de l'animal. Cela évite, même au plus mauvais d'entre vous, de dézinguer un chien qui court derrière ; exception faite du caniche rose.

Point n° 6 : en ce qui concerne les bracelets... Non Kevin ce n'est pas la peine de sortir... On ne parle pas de menottes. Tu peux rester. Donc ces bracelets de comptage fournis par la fédération doivent être posés à bon escient et parcimonie... Bon escient n'est pas arménien et parcimonie n'est pas corse. *(Il rit tout seul de sa blague stupide)*. Vous voyez on peut être militaire et avoir de l'humour ! ah! ah! ah ! Je disais donc, que les bracelets sont prévus uniquement pour certaines espèces contingentées. Alors inutile de me les mettre sur les pigeons ou sur les grives voir sur les chiens. Par ailleurs les étiquettes sur les oreilles des vaches ne sont pas non plus des bracelets, donc ils ne vous autorisent en aucun cas à dépouiller le dit animal même si vous l'avez tiré.

Point n° 7 et dernier point : A partir d'aujourd'hui et dorénavant je vous tiens à l'œil . A bon entendeur salut et je laisse la parole au chef, point final.

Le président

Merci Marcel. Mais par pitié ne m'appellez pas chef, mais président cela suffira. Vous n'êtes plus à l'armée. Applaudissons Marcel et souhaitons lui une bonne intégration dans notre groupe. Avant que monsieur le maire n'arrive, je vous signale la nomination de notre nouveau trésorier. Que de nouveauté en ce jour ! Donc le nouveau trésorier sera notre notaire : maître Marron. Vu qu'il s'est acheté un nouveau fusil et une nouvelle voiture récemment et antérieurement à sa nomination, je crois que nous pouvons lui faire confiance. *(on lui tend un papier, il le lit)* Le club du 3ème âge, nous signale que les pâtés de lapin prévus pour le vin d'honneur ont été confectionnés grâce à vous. Merci à nos anciens de nous soutenir. Que serions-nous sans eux !

Le week-end prochain j'aurais besoin de quelques volontaires pour décrocher l'appelant à pigeons installé malencontreusement sur le clocher de l'église. Je sais, c'est là qu'il y en a le plus, mais le curé se plaint du bruit de tirs pendant son office. *(Bruit de klaxons et de sirène de police)* Alors...

Mais j'entends le maire qui arrive, je vous demande de l'applaudir chaleureusement.

Le maire entre ; tonnerre d'applaudissements

Fin de l'extrait

10 Le loto de Philippe MIGLIOLI

Pour demander l'autorisation à l'auteur : philcergy@hotmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Président du club de pétanque
- Président du club de fléchettes
- Animateur
- Miss
- 1^{er} joueur
- Instit
- 2^{ème} joueur
- 1^{ère} joueuse
- Demoiselle
- Sa mère

Synopsis :

Soirée de loto au profit d'un club de pétanque. Des joueurs se trouvent confrontés à un inconnu qui perturbe quelque peu la soirée

Décor : une salle des fêtes aménagée pour une soirée loto

Costumes : contemporains

Président du club de pétanque

Mesdames et messieurs, nous vous souhaitons la bienvenue à ce tirage spécial du loto au profit du club de pétanque « Roule boule ». La recette de cette soirée permettra la remise en état de l'aire de jeu, celle-ci ayant subi des dégradations importantes, lors des grosses pluies qui ont sévi le mois dernier.

Président du club de fléchettes

Ça fait cher pour trois coups de pelles et un ratissage !

Président du club de pétanque

Vous oubliez le camion qui apportera la terre ! Mais ce n'est pas tout ! Ces fonds permettront également d'échanger le vieux banc dégradé (*lisant un prospectus*) pour un magnifique banc aux lignes courbes et fines avec ses 18 lames en bois exotique, teinté acajou et ses pieds en fonte qui résisteront longtemps aux intempéries et changements de température de la maison Sassoire !

Président du club de fléchettes

Moi, je l'aimais bien le vieux banc, mes fesses avaient fini par s'y faire et il n'était pas si pourri que ça. Un bon coup de peinture et il pouvait tenir encore 10 ans !

Président du club de pétanque

Hum ! Pour finir, cet argent permettra également de mettre en place un système d'éclairage écologique, et donc économique, sur le terrain !

Président du club de fléchettes

Voilà qu'ils ont l'intention de faire des nocturnes, maintenant ! Tout le monde sait que les

membres du club ne sont que des vieux croûtons qui se couchent en même temps que les poules !

Président du club de pétanque

Je vois que nous avons un contestataire dans la salle ! Ah ! Mais c'est ce cher président du club de fléchettes ! Ça ne m'étonne pas !

Animateur

Bien ! Bien ! Bien ! Ceci prouve que nous sommes en démocratie. Parfait ! Parfait ! Mademoiselle, en tant que nouvelle Miss du village, veuillez procéder au premier tirage de votre blanche main innocente !

Miss

Avec plaisir, monsieur ! (*elle plonge la main dans le sac et en sort une boule.*) Je vous donne la boule ou je la lis ?

Animateur

regardant la boule

Donnez, donnez, ce n'est pas pour les jeunes filles.

Miss

Oh ! Vous allez me faire rougir. Alors, je vous donne la bouboule !

Animateur

Merci ! Merci ! (*Il lève haut la boule.*) Le 69 !

1^{er} Joueur

Le 69 ! J'ai gagné ! J'ai gagné ! Regardez, j'ai le 69 !

Animateur

Monsieur, c'est un premier tirage, vous ne pouvez pas avoir gagné, voyons !

1^{er} Joueur

Ben si ! J'ai le 69 et vous venez de dire le 69 !

Animateur

Mais monsieur, selon le règlement, il faut au moins un quine pour gagner !

1^{er} Joueur

Un quine ?

Animateur

Oui, monsieur, un quine !

1^{er} Joueur

Et le 69, c'est pas un quine ?

Animateur

Non, monsieur, c'est un numéro !

Instit

Puis-je savoir ce qu'est un quine ?

Animateur

C'est une ligne !

Instit

Une ligne ?

Animateur

Oui, une série de numéros sur une même ligne, si vous préférez !

Instit

Ah ! Alors comme ça, si maintenant vous tirez le 4, le 18, le 34, le 55 puis le 27, j'aurai gagné ?

Animateur

Si ce sont les numéros inscrits sur votre carton, oui, monsieur. Vous n'avez pas lu le règlement ? il est affiché à l'entrée !

Instit

Eh bien, il faut croire que non ! A quelle entrée ?

2^{ème} Joueur

A l'entrée de la salle des fêtes ! Ce n'est pas vrai, il est illettré ou il le fait exprès ?

Instit

Je ne suis pas illettré, croyez-le bien !

Animateur

Bon, on peut continuer le jeu ?

1^{er} Joueur

Excusez-moi, si je comprends bien, avec mon 69 tout seul, je n'ai rien gagné !

1^{ère} Joueuse

Si ! Le droit de vous taire !

1^{er} Joueur

Vous, la blonde peroxydée, on ne vous a pas sonnée.

Animateur

Monsieur, je vous prie de rester correct, sinon, je vais devoir vous demander de quitter la salle !

1^{er} Joueur

Je me tais, je me tais ! Mais peroxydé, c'est pas un gros mot !

Animateur

Bien ! Reprenons le cours de notre jeu dans la sérénité (*Il tire successivement plusieurs boules qu'il annonce au fur et à mesure.*) Le 4 ! le 55 ! le 18 ! le 27 ! le 33 !

Instit

Excusez-moi !

Animateur

Quoi encore ?

Instit

J'ai le 4, le 27, le 55, le 18 et le 34. Je gagne quelque chose ?

Animateur

Non, monsieur, si vous avez bien écouté, le dernier tirage est le 33, pas le 34 !

Instit

A un chiffre près, quand même ! Enfin, je m'incline !

1^{er} Joueur

Attendez, attendez, c'est moi : j'ai ! J'ai ! C'est moi qui ai gagné ! J'ai tous les bons numéros ! C'est quoi le gros lot ?

Animateur

Un week-end de massage en thalassothérapie !

1^{er} Joueur

Un vickand de massage ! Et c'est où, ça, la tassalopéparti ?

Animateur

Thassolapiraté !... Talassoréparti !... Ah ! Thalassothérapie, monsieur, à Berck ! Et le gros lot, ce n'est qu'au dernier tirage ! Et pour le gagner, il faudra un carton plein !

Instit

Puis-je savoir ce qu'est un carton plein ?

Animateur

Tous les numéros d'une même grille !

1^{er} Joueur

Ben, j'en ai déjà un tiers de rempli ! C'est plutôt bien parti pour ma pomme, hein ?

Animateur

Sauf, monsieur, qu'on remet les cartons à zéro après chaque gain !

1^{er} Joueur

Ah ! ça veut dire que c'est comme si j'avais rien gagné ?

Animateur

Si, monsieur, avec votre quine, vous avez gagné un gaufrier électrique, de la marque Cécho, le gaufrier qu'il vous faut !

1^{er} Joueur

Un gaufrier ! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'un gaufrier ?

1^{ère} Joueuse

Des gaufres !

1^{er} Joueur

Je vous ai demandé quelque chose, à vous ? (à l'Animateur) Et on ne peut pas changer ?

Animateur

Non, monsieur, les lots sont attribués à chaque tirage et ils ne sont pas échangeables !

1^{er} Joueur

Bon ! Puisque c'est comme ça, aboulez le gaufrier !

Animateur

Permettez tout d'abord que nous procédions à la vérification de votre carton !

2^{ème} Joueur

Donnez-lui son gaufrier et qu'il s'en aille ! On a assez perdu de temps.

Animateur

Allons, allons, on se calme ! Bien, une autre main innocente pour le premier numéro du deuxième tirage de la soirée ? Madame ?... ou mademoiselle ?... peut-être ?

Demoiselle

Mademoiselle ! Avec plaisir ! che mets la main dans le chac, ch'est cha ?

Animateur

Oui ! Et che farfouille pour chercher une boule ?

Animateur

Tout à fait ! Farfouillez, jolie demoiselle !

Demoiselle

Oh ! Comme ch'est excitant ! *(Elle sort une boule et la lit.)* Oh ! le cheize, ch'est mon chiffre porte-bonheur !

Animateur

Le cheize, euh, le 16 ! Merci mademoiselle pour votre aide précieuse. Vous pouvez...

Demoiselle

Le cheize ! Maman, tu as vu, j'ai tiré le cheize ?

La Mère

Oui, ma série, z'ai vu ! Allez, viens t'asseoir, tu sais que ze n'aime pas que tu te donnes en spectacle avec des inconnus au regard libidineux et à la main baladeuse !

Animateur

Madame, je vous prie, je suis un homme marié !

La Mère

Zusement, ze zont les pires ! Allez, viens vite !

Animateur

C'est ça ! Encore merci, mademoiselle, vous pouvez regagner votre chaise et votre chère maman !

Instit

J'ai aussi le seize, c'est normal que nous soyons deux ?

Animateur

Bien sûr, monsieur, s'il n'y a pas deux grilles identiques, comme il n'y a que 90 numéros, il est évident que des mêmes numéros peuvent se retrouver sur plusieurs cartons.

Fin de l'extrait

11 Thé dansant de Jean RENAULT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jean.renault35@orange.fr

Durée approximative : 9/10 minutes

Personnages

- Elle
- Lui

Synopsis

C'est un slow. Il l'invite à danser. Elle l'interpelle et l'entraîne dans une discussion imprévisible et folle.

Décor : Une salle de bal. ou le coin d'un parquet.

Costumes : Costumes de ville

Un jeune homme, une jeune femme.

En fond sonore, un slow.

Il l'enlace, et après quelques pas de danse, elle s'écarte un peu de lui.

Elle

Vous voudriez me sauter !

Lui

Euh !?? Non, je, pas du tout !

Elle

Mais, vous y pensez !

Lui

Euh ! J'essaie de suivre la musique.

(Il la rapproche de lui)

Elle

Ce serait une erreur !

Lui

Je, en effet. Sans doute. Je n'en sais rien.

Elle

(Elle s'en écarte)

Vous m'avez invitée sans me connaître.

Lui

C'est la première fois que je viens ici.

Fin de l'extrait

12 Initiation au madison d'Alexandre PAGEAULT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : alexandrepage79@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Le prêtre, trentenaire ;
- Peïo, la trentaine, bien bâti ;
- Une foule de gens.

Synopsis : jour de l'inauguration de la salle des fêtes. Personne n'est encore là sauf le nouveau prêtre, qui désire, plus que tout, s'intégrer à sa communauté. Peïo, un gars du village, va l'y aider.

Décor : neutre

Une salle des fêtes, vide. Seul le prêtre se tient au centre de la scène.

Le prêtre

Tenant un discours dans ses mains et lisant à voix haute.

Que de souvenirs inoubliables ! Ici a été jugé San Pantzar lors de carnivals, des mariages ont été célébrés, des spectacles de fin d'années ont pris vie sur cette scène, des voix se sont soulevées. Qui, dans sa vie, n'a pas posé au moins une fois le pied dans ce lieu de vie propice au changement, à la découverte, à la joie, à la fraternité et aux échanges ?...

Peïo

Entrant

Qu'est-ce que vous racontez ?

Le prêtre

Comment ça ?

Peïo

Cette salle est neuve, elle vient d'être faite. Ça fait à peine deux mois qu'elle existe. Alors tout votre baratin vous pouvez oublier.

Le prêtre

Mais c'est mon discours pour la cérémonie de tout à l'heure !

Peïo

Sans vous offenser, va falloir trouvez autre chose monsieur le curé.

Le prêtre

Je croyais qu'on commémorait cette salle ?

Peïo

Non, on l'inaugure.

Le prêtre

J'ai mal compris. Quel idiot !

Peïo

Si ça peut vous rassurer, vous n'êtes obligé de rien.

Le prêtre

Mais j'y tiens. C'est ma paroisse. Je suis nouveau dans le village et c'est une bonne opportunité pour me faire connaître de mes fidèles. Ils étaient cinq, rendez-vous compte, cinq seulement à la messe, dimanche dernier ! Il faut que je les convainque.

Peïo

Moi, je dis : « prêchez tant que vous voulez mais s'ils ne veulent pas venir, ils ne viendront pas. »

Le prêtre

C'est une catastrophe. Aidez-moi, vous. Vous êtes né ici. Vous les connaissez mieux que moi. Que dois-je faire pour me faire entendre ?

Peïo

Il y aurait bien quelque chose, mais...

Le prêtre

Dites toujours.

Peïo

Tous les curés qui sont passés par ici ne se sont jamais bien intégrés. Les gens se sont désintéressés d'eux car eux-mêmes ne faisaient pas davantage d'efforts.

Le prêtre

C'est ridicule. On est curé, on fait partie du village.

Peïo

Pas ici. On a besoin de plus de votre part. On ne veut pas seulement que vous nous fassiez avaler vos couleuvres... hosties, vos hosties, je voulais dire, à nous autres... Vous comprenez ?

Le prêtre

Je veux bien moi. Mais comment ?

Peïo

Il y a un cours du soir qui marche très fort. Le mercredi. Si vous faisiez un effort pour...

Le prêtre

Mais bien sûr ! Qu'est-ce que c'est ?

Peïo

Ça ne va pas vous plaire.

Le prêtre

Dites toujours.

Peïo

Le madison.

Le prêtre

Le quoi ?

Peïo

La danse ! Le madison ! La plupart des gens du village en sont fêrus. Ils se sont pris carrément d'affection pour cette danse. Ils ne parlent que de ça, ne voient que par ça.

Le prêtre

Vous exagérez, non ?

Peïo

Si peu. Bref, si vous partagez leur passion, alors, peut-être, qu'ils vous confieront leur âme et se donneront la peine de...

Le prêtre

Sur un ton de reproche

Ce ne devrait pas être une peine que de venir dans la maison du Seigneur.

Peïo

Façon de parler.

Le prêtre

Donnant, donnant, hein ?

Peïo

C'est ça.

Le prêtre

Il faut que j'y réfléchisse. Le professeur, vous le connaissez ? Est-il bon chrétien ?

Peïo

Bon chrétien je ne sais pas. Ce que je peux vous dire c'est qu'il est autant que vous passionné par ce qu'il fait ; si on peut comparer...

Le prêtre

Ne blasphémez pas. J'irai le voir dès que possible...

Peïo

Inutile. C'est moi.

Le prêtre

Vous ?

Peïo

Mon cours est un véritable succès. Il y a du monde.

Le prêtre

Je viendrai jeter un œil mercredi soir si cela me plaît.

Peïo

Commençons tout de suite ! Nous avons une belle scène, autant en profiter. Ainsi vous serez fixé.

Le prêtre

Ah ?

Fin de l'extrait

13 Visite de chantier de rénovation de la salle des fêtes de Jean-Paul CANTINEAUX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jpaul.cantineaux@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Le maire
- L'adjoint aux finances – Michel(le)
- L'architecte
- Le chef de chantier Gilbert(e)
- Gisèle (Secrétaire de mairie)

Le sexe de l'adjoint et du chef de chantier peut être masculin ou féminin.

Synopsis

Les travaux de rénovation de la vieille salle des fêtes municipale ont dû être suspendus. L'architecte et le chef de chantier se trouvent en effet face à des difficultés inattendues... Aussi une visite est-elle prévue aujourd'hui en compagnie du maire, de l'adjoint aux finances et de la séduisante secrétaire de mairie...

Décor : Aucun

Costumes

Le maire, L'architecte et l'adjoint aux finances sont en tenue stricte (cadres). Le chef de chantier est en bleu de travail, Gisèle en tenue très sexy. Tous sauf le maire portent des casques. Le chef de chantier porte à la ceinture le casque (bleu) prévu pour le maire.

Accessoires

Ils ont en mains

- L'adjoint aux finances : le plan comptable des travaux.
- Gisèle : un bloc notes et un stylo
- Le chef de chantier : les plans du chantier

Dans les poches du chef de chantier

- Un masque
- Un mètre-laser (facultatif)

Scène déserte. On entend les personnages en coulisses.

Le maire

Vous plaisantez j'espère ! On s'était bien entendu sur une enveloppe de 56 000 euros ?

L'adjoint aux finances

56 789 euros et 12 centimes.

L'architecte

L'enveloppe, l'enveloppe... Voyons, monsieur le Maire, vous savez comment c'est. On prévoit, on prévoit... En fait, on regarde du coin de l'œil l'état du bâtiment et on estime à la

louche... Mais après... Quand on ausculte, quand on touche, quand on décolle, quand on décape quand on creuse, quand on dévisse, quand on déboulonne... Alors là... On fait des découvertes... Et c'est tout autre chose !

Ils rentrent tous les cinq en scène.

Le chef de chantier

Monsieur le maire, *(il lui tend le casque)* vous devriez mettre votre casque.

Le maire

Ignorant le casque tendu

Mais moi j'ai un devis : 56 000€ et des brouettes, voté par mon conseil municipal en budget prévisionnel !

L'adjoint aux finances

56 789€ et 12 centimes très précisément.

L'architecte

Budget prévisionnel ? Et bien justement, prévisionnel ne veut pas dire définitif. Vous proposez la petite rallonge en budget supplémentaire !

Le chef de chantier

Votre casque monsieur le Maire !

Le maire

Petite rallonge... Comme vous y allez monsieur L'architecte !

L'adjoint aux finances

Euh oui... On passe quand même de 56 789€ et 12 centimes à 123 456€ et 78centimes.

Le maire

Michel ! T'as beau être adjoint aux finances, épargne-nous les centimes, je te prie !

L'adjoint aux finances

Bien, bien monsieur le maire.

Le maire

A l'architecte

Bref, vous avez plus que doublé le devis initial !

L'architecte

Je comprends bien votre souci, mais avons-nous le choix ? Hein ? Avions-nous le choix ? *(au chef de chantier)* Gilbert ! Vous savez vous, alors expliquez leur...

Le chef de chantier

Moi ? Ben... Je leur explique là... Maintenant... Comme ça ?

L'architecte

Ben si je vous le demande... Enfin... Avec tact, Gilbert, avec beaucoup de tact.

Le chef de chantier

Bien... Mais d'abord, j'aimerais bien que monsieur le maire mette ce casque sur sa tête.

Le maire

Examinant le casque

Vous plaisantez... Cette couleur ne va pas du tout avec mon costume... N'est-ce pas Gi-

sèle ?

Gisèle

Oh non Félix, enfin je veux dire : “non, monsieur le maire”.

Le maire

Et puis un casque bleu... Non mais quelle idée... On n'est pas en Afghanistan non ?

Le chef de chantier

Non bien sûr, quoique... (*Silence inquiet, il Interroge du regard L'architecte*)

L'architecte

Mais allez-y mon vieux, allez-y !

Le chef de chantier

Bon... Et bien voila... (*Regard circulaire inquiet vers son auditoire*). Effectivement ce n'est pas l'Afghanistan ici, mais...

Le maire

Mais ?

Le chef de chantier

Mais... Ça pourrait le devenir. C'est tout aussi dangereux, voilà !

Le maire

Qu'est-ce que vous me chantez là ?

Le chef de chantier

Eh bien à l'occasion des travaux, nous avons découvert des manquements aux règles de sécurité.

Le maire

Des manquements... Vous êtes certain ?

Le chef de chantier

Certain !

Le maire

Des manquements... Nombreux ?

Le chef de chantier

Oh la la !

Le maire

Des manquements... graves ?

Le chef de chantier

Oh la la !

L'adjoint aux finances

Des manquements... Coûteux ?

Le chef de chantier

Oh la la !

L'adjoint aux finances

Oh la la ! Oh la la !

L'architecte

Et encore... Je ne vous parle même pas de l'amiante !

Le maire

L'amiante ! Quelle amiante ?

L'architecte

Dévorant Gisèle des yeux sous toutes les coutures

Celle qu'il y a ici partout et qui vous picote, vous démange... Dans les murs, sous les dalles du sol, sous la scène, entre les deux revêtements de la toiture, dans l'isolation des tuyauteries... Ah l'amiante ! (*Soupir - Puis il se reprend soudain*). D'ailleurs, à ce sujet ce serait plus prudent de... Gilbert !

Le chef de chantier

Monsieur ?

L'architecte

Vous avez les masques ?

Le chef de chantier

Oh mon dieu ! Vite les masques !

Il fouille dans sa poche et en sort un seul masque.

Oh merde... Je les ai oubliés ! Je n'en ai qu'un !

L'architecte

Mais enfin Gilbert... C'est impardonnable !

Le maire

Saisissant le masque dans les mains du chef de chantier.

Ce n'est pas grave je m'en contenterai.

L'architecte

Euh... Veuillez me pardonner, monsieur le maire, mais il se trouve parmi nous une demoiselle, très charmante d'ailleurs et comme le veut la tradition, il convient de...

Le maire

La tradition ? Quelle tradition ?

L'architecte

Vous savez bien, monsieur le maire : les femmes et les enfants d'abord !

Il reprend le masque

Le maire

Peu convaincu

Bien sûr, bien sûr...

L'architecte

A Gisèle

Vous permettez ?

Charmeur, Il place lui-même le masque sur la bouche de Gisèle,

prodiguant même quelques caresses furtives à la jeune femme consentante.

Le maire

Mais enfin Gisèle, reprenez-vous ma chère !

Gisèle

Oh ! Pardonnez-moi Félix ! Enfin je veux dire... Monsieur le maire.

L'architecte

A Gisèle, toujours séducteur.

Vous voici bien protégée. Mais je vous le conseille : ne respirez quand même qu'une fois sur deux !

Gisèle

Une fois sur deux ! *(Elle espace sa respiration mais l'intensifie bruyamment en gonflant ostensiblement sa poitrine sous les yeux émerveillés de L'architecte)* Comme ça ?

L'architecte

Admiratif les yeux rivés sur la poitrine de Gisèle

Oh oui ! Comme ça !

Le chef de chantier

Mais... Mais non ! Si vous respirez une fois sur deux mais deux fois plus intensément ça ne sert à rien. Il faut vraiment économiser...

Le maire

Mais avec le masque...

L'architecte

Avec le masque c'est mieux mais rien n'empêche vraiment l'amiante de s'infiltrer... *(Déshabillant Gisèle du regard)* Ça s'insinue partout... Les cheveux, les oreilles, le cou, le nez, la bouche, le menton, les épaules, les seins, les...

Le maire

Faisant signe à Gisèle de réajuster l'ouverture de son corsage

Gisèle !

Gisèle obéit promptement.

Le chef de chantier

Bon... Il y a l'amiante, certes... Mais... Mais... Ce n'est pas le plus grave.

Le maire

Pardon ?

L'architecte

Notre chef de chantier a hélas raison !

Le maire

Mais expliquez-vous !

Le chef de chantier

Vous voyez la poutre centrale là-haut ? *(Il montre au dessus du public).*

Le maire

Celle-là ?

Le chef de chantier

Non, l'autre celle qui part juste au dessus de la tête de ce monsieur (*un spectateur*) et qui va jusque là-bas au fond là où il y a le régisseur.

Le maire

Je la vois... Et alors ?

L'architecte

Et alors votre poutre a travaillé ! Et avec le temps, le triangle qu'elle forme avec la poutre traversière que vous voyez ici à gauche, au dessus de cette brave dame, et avec la paroi du mur là à droite est inquiétant.

Le maire

Finalement, je vais mettre ce casque bleu (*Il s'en empare et le met sur sa tête.*)

L'adjoint aux finances

A l'architecte

Vous avez dit inquiétant... Inquiétant combien ? Enfin... Je veux dire inquiétant comment ?

Le chef de chantier

Et bien, nous nous sommes aperçus que dans ce triangle, pourtant bien rectangle, le carré de l'hypoténuse n'est pas égal, comme il se devrait à la somme des carrés des deux autres côtés. Tenez... Regardez vous-mêmes ! (*Il sort un petit appareil laser qu'il pointe sur divers endroits du plafond.*) Vous voyez : l'hypoténuse !

Le maire

L'hypoténuse ? Mais où voyez-vous une hypoténuse dans mon plafond ?

L'architecte

La poutre maîtresse... C'est elle l'hypoténuse.

Le maire

Ah ? On m'avait juré que c'était du chêne massif... Mais si vous le dites... Donc ?

L'architecte

Donc, nous sommes à un doigt du point de rupture... Si l'on en croit Pythagorre.

Le maire

Un collègue à vous ?

L'architecte

Oui... Décédé.

Le maire

Pardonnez-moi, je ne pouvais pas savoir.

L'adjoint aux finances

Ça veut dire quoi en langage clair cette histoire d'hypoténuse ?

Fin de l'extrait

14 2003 : Canicule de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Le maire**
- **Céline** (adjoint(e) aux affaires sociales)
- **Robert**
- **Lucien**
- **Pierre**
- **Jeanne** (allure très paysanne)
- **Yves** (boit-sans-soif notoire)
- **Christiane** (sœur de Jeanne. Allure très paysanne)

Synopsis : Canicule de 2003. Dans un petit village français, reculé, le maire et ses adjoints se sont organisés, pour que les enfants et les personnes âgées ne souffrent pas trop de la chaleur étouffante qui règne cet été-là...

Décor : la scène et la salle d'une salle des fêtes.

Costumes : «actuels», pour des villageois de la France profonde.

Au lever du rideau, Céline est sur la scène. Le maire, venant de la coulisse, la rejoint, tout en s'épongeant le front. Les autres acteurs sont dans la salle, fondus parmi le public.

Le maire

Bon alors, Céline on en est où là ?

Céline

On a paré au plus pressé monsieur le Maire. On a mis les gens qui ont des enfants en bas âge dans la salle de réunions de la mairie...

Le maire

Oui, je sais, j'ai vu. J'ai du enjamber pour aller chercher un tampon encreur dans le placard...

Céline

On ne pouvait guère faire autrement...

Le maire

Ah mais, ce n'est pas un reproche ! On avait dit qu'on ferait comme ça, puisqu'il y a la clim' dans cette salle. Vous avez bien fait Céline.

Céline

Bon.

Le maire

Et, pour les v'... les personnes âgées ?

Céline

Les gens vulnérables, en raison de leur âge avancé, sont tous là ! *(Elle désigne le public.)*

Le maire

Parfait.

Céline

Vous voulez leur dire un mot ?

Le maire

Oh, vous savez, si c'est pour leur dire qu'il fait une chaleur intenable... je pense qu'ils le savent.

Céline

Oui, bien sûr, mais...

Le maire

Oui, je sais ce que vous allez me dire et vous n'aurez pas tort : c'est notre électorat, donc... (*Il s'éclaircit la voix*) Hum hum... mesdames, messieurs, bonsoir ! C'est votre maire qui vous parle. Votre maire, M.A.I.R.E... Comme vous ne l'ignorez pas, il fait chaud, très chaud. C'est la canicule. La température ne redescendant pratiquement pas la nuit, et le taux d'humidité étant très élevé, c'est bien ce qu'on appelle une canicule et c'est intenable. Alors, comme nous avons la chance d'avoir la climatisation dans cette salle -je vous rappelle que c'est le conseil municipal actuel qui a eu la bonne idée de la faire installer, il y a quatre ans et demi... merci de ne pas l'oublier aux prochaines élections... Et comme la climatisation, vous ne l'avez pas dans vos maisons, on vous a demandé -pour votre bien et pour notre tranquillité d'esprit à nous, de venir vous mettre au frais, ici. Comment vous sentez-vous ?

Robert

Il fait un peu frisquet m'sieur le maire.

Le maire

Bon, et bien on va régler la température...

Lucien

Moi, j'ai encore trop chaud !

Le maire

Oui... eh bien, on va faire au mieux pour tout le monde. (*Un peu agacé, à Céline, en aparté.*) Je me doutais qu'on aurait tout de même -et quoi qu'on fasse, des mécontents !

Céline

Oui, mais il vaut mieux encore des mécontents, plutôt que des morts...

Le maire

L'un empêchera pas l'autre... (*Au public*) Croyez bien qu'on fera tout ce qui est en notre pouvoir pour que vous soyiez le mieux possible. J'ai avec moi une équipe formidable, et...

Pierre

lui coupant la parole

On se croirait à une réunion d'avant élections municipales !...

Le maire

Je sais monsieur Henriot, que vous n'êtes pas de notre côté, mais serait-il possible de continuer encore un peu la trêve, en ces moments délicats, plutôt que de nous tirer déjà dans les pattes ?

Jeanne

M'sieur l'maire a raison ! C'est la clavicle et tout l'monde font c'qu'y peuvent !

Le maire

Voilà ! Bien dit, Jeanne. Il n'est pas encore l'heure de se déchirer !... Canicule Jeanne, pas clavicule...

Yves

En parlant d'déchirer, y fait soif !!

Le maire

Alors vous, monsieur Boisseau, vous ne vous prénommez pas Yves pour rien... On va vous apporter des packs d'eau !

Yves

De l'eau ? ! ? Pouahhhh !!!

Le maire

Aaaah, désolé monsieur Boisseau, mais sûrement pas d'alcool d'une chaleur pareille. D'ailleurs, l'alcool s'évapore.

Yves

Mais moi, j'lui en laisse pas l'temps !

Le maire

Soupirant

Je sais... mais ce sera de l'eau ou rien ! (*à tous*) Bon, je le redis : nous allons faire au mieux, soyez-en assuré. En espérant que cet épisode météorologique -exceptionnel chez nous, de dure pas trop longtemps.

Lucien

Oui, sinon, dur, dur...

Jeanne

ça fait déjà bintôt deux s'maines, m'sieur l'maire !

Robert

Qu'est-ce qu'il annonce notr' «Gillet-Empêtré», à la télé ?

Le maire

Ben...

Céline

En fait, personne ne sait vraiment combien de temps va durer cette canicule, mais nous allons faire en sorte -comme l'a dit monsieur le maire, que ça se passe le mieux possible.

Jeanne

Ben, y a eu combin d'morts, à la dernière clavicule ? Celle de 76 ?

Le maire

Il n'est pas l'heure de penser à ça Jeanne ! On va tous s'en sortir !

Fin de l'extrait

15 Réveillon du nouvel an de Sandrine MOURCELY

Pour demander l'autorisation à l'auteur : sancelyre@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Solange
- Anne
- Benji
- ...

Synopsis

La fête n'a pas commencé qu'elle est déjà déplacée, elle n'a pas lieu à l'endroit prévue pour finalement, à l'insu des protagonistes, être annulée.

Décor

Sur Scène, une grande table recouverte d'une nappe blanche, quelques chaises.

Costumes

- Solange : en longue robe de soirée plutôt décolletée
- Anne : tenue de fête plus sobre
- Benji : costume, cravates très chic

Solange, Anne et Benji arrivent sur scène joyeux et bruyants, ils sont en habit de fête. Anne et Benji se placent en avant-scène tout en continuant leur conversation, Solange reste à l'arrière et regarde la salle avec déception.

Solange

Elle scrute la scène avec 1 bouteille de champagne dans chaque main

C'est moche ! On dirait pas une salle des fêtes !

Benji et Anne arrêtent leur conversation et regardent autour d'eau

Anne

Elle s'approche de Solange, lui prend une bouteille de champagne des mains

Peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse !

Solange

Lui reprend la bouteille des mains

Secoue pas le champagne comme ça (*elle va poser les bouteilles sur la table*)

Benji

Ironique

Excuse-nous Solange mais Versailles n'était pas disponible !

Anne

En ouvrant les bras

Bienvenue à la salle des fêtes de ¹Cesson Sévigné !

1 Ou du nom de la ville où vous jouez

Solange

Résignée

Avec de l'imagination, tout est possible mais franchement je n'imaginai pas ça comme ça !

Anne

T'inquiète pas ! Avec François et la bande, on va s'éclater !

Solange

Pourtant à l'anniversaire de Flo, question ambiance, c'était plutôt « Allo maman bobo »

Benji

Pris d'un fou rire

Oui je sais, ce n'est pas drôle mais comment il nous a plombé la soirée le François ! (*en imitant François en fin de soirée un peu ivre*)

J'ai tout foiré dans ma vie ! J'ai déçu tout le monde ! Je suis THE looseur !

Anne

Tu es cruel ! Il venait de rompre avec Marie. Maintenant qu'il est avec Élodie, tout va bien, il a retrouvé la forme. (*A Solange*) Tu te souviendras de cette soirée, crois-moi !

Solange

Surprise

Élodie est avec François ? Pourtant je l'ai aperçue l'autre jour au ciné, il m'a pas semblé que le gars qu'elle embrassait était François !

Benji

Embarrassé

T'as peut-être mal vu !

Anne

En tout cas, tu gardes ça pour toi, après tout, c'est pas notre affaire !

Benji

A lui-même

Ouais, va pas nous gâcher la soirée

Solange

Moi je dis ça, je dis rien !

Benji et Anne ensemble

Dis rien alors !

Benji

Enthousiaste – il commence à installer son ordi portable

Là-dedans, j'ai 10 heures de pur son ! (*il lance un morceau style house music et commence à danser*)

Solange

Et pour le son ?

Benji

C'est Fred qui amène les enceintes, des trucs énormes !

Solange

Pourvu que les murs ne s'écroulent pas !

Anne

Détends-toi un peu ! La fête c'est nous ! Tiens aide-moi (*elle sort de son sac des bouteilles et des boîtes de chocolats emballées dans du papier cadeau, Solange l'aide à les disposer sur la table*)

Anne

C'est pas beau comme ça !

Solange

Ironique

Magnifique !

Benji

Toujours penché sur son ordi

Écoutez ça ! C'est pas la fête ça ! (*il commence à danser*)

Solange

Elle commence à danser en s'appliquant mais elle est grotesque

Anne

Elle se tourne pour rire et ne pas vexer Solange

Benji

Miss Solange est dans la place !

Solange

Elle s'arrête d'un seul coup vexée

Je sais pas danser de toute façon !

Anne

L'essentiel c'est de participer !

Benji

Il faut juste se laisser aller au rythme de la musique !

Solange

C'est justement ça mon problème, je crois que je n'ai pas le sens du rythme ! Je danse à contre temps.

Anne

Personne s'en rendra compte !

Solange

Oui mais moi je le sais et ça m'empêche

Benji

Après quelques coupes !

Solange

Surtout pas, je suis super chiante quand je bois trop !

Anne et Benji se regardent amusés

Anne

En tout cas, tu t'es mise sur ton 31

Solange

C'est de circonstance !

Benji

Et moi vous me trouvez comment ?

Anne

Moi je dis, qu'on est parfait !

Solange

S'avance en avant-scène et scrute à nouveau la salle

C'est Valérie Damido qu'a fait la déco ou quoi ? Pourquoi ils ont mis des ballons rouges et roses partout ! On dirait un goûter d'enfants !

Benji et Anne lèvent les yeux au ciel

Solange

Ils ont coupé le chauffage ou quoi, vous ne trouvez pas que ça caille un peu ?

Anne

Rejoint Solange en avant-scène

Faut dire que tu n'es pas très couverte !

Solange

Tu trouves que c'est trop ?

Anne

A elle-même

Ou pas assez !

Benji

Non c'est bien ! C'est ce qu'il faut !

Anne

C'est ton style, c'est sûr !

Solange

Il y a un sous-entendu là ?

Anne

Pas du tout, je dis juste qu'on a pas vraiment le même style !

Benji

Rejoint les filles en avant-scène, son portable à la main

Merde, j'ai oublié de rallumer mon portable !

Fin de l'extrait

16 Vin d'honneur du 11 novembre de Daniel BOUCHERY

Pour demander l'autorisation à l'auteur : contactdan@free.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages

- Le maire
- La présidente
- La trésorière
- Le buraliste
- L'esthéticienne
- La coiffeuse
- Un administré

Synopsis

Le vin d'honneur du 11 novembre, se déroule dans une salle des fêtes.

Les discours des officiels et les réflexions des citoyens, nous font passer un moment convivial et humoristique.

Décor : La pièce se passe dans une salle des fêtes, aménagée pour un vin d'honneur.

Costumes : Tenues contemporaines.

L'employé

En jetant un œil à la salle des fêtes

La salle est superbe.

Le buraliste

Oui, elle a été refaite récemment.

La coiffeuse

La rénovation est bien réussie.

L'employé

On râle toujours après les élus. Là, on ne peut pas dire que le maire ne fait rien. La peinture est très belle.

La coiffeuse

Effectivement, elle est jolie. Je me demande bien quelle société l'a réalisée. C'est du bon travail. Et justement, comme je voudrais refaire mon salon de coiffure, j'aimerais bien connaître l'artisan qui l'a réalisé.

Le buraliste

C'est le beau-frère du maire. Il est peintre à son compte. C'est lui qui a repeint la salle des fêtes. D'ailleurs, comme toutes les peintures faites dans le village.

L'employé

Vous croyez que le maire le fait pour donner du travail à son beau-frère ?

Le buraliste

Moi, je dis ça, je ne dis rien. Il ne faut pas écouter les rumeurs. Les gens sont parfois méchants. Il n'empêche que depuis que le maire a lancé la rénovation du village, son beau-frère de peintre a changé de voiture.

La coiffeuse

Ah bon ! Vous croyez ?

Le buraliste

Moi, je dis ça, je ne dis rien.

L'employé

il n'empêche que c'est sympa comme ambiance. Je sens que je vais faire tous les vins d'honneur qui se présenteront. En tout honneur bien sûr.

Le buraliste

Bien sûr.

La présidente

Tapant un couteau contre un verre.

Un peu d'attention s'il vous plaît !

L'esthéticienne

Chut ! La présidente va parler.

La présidente

Tapant un couteau contre un verre.

Je vous demande un peu d'attention s'il vous plaît ! Je sais que vous êtes impatients de boire au courage de nos poilus, mais cela ne va pas être long. Comme on dit souvent, les actes valent mieux que les longs discours. Donc, je serai brève.

L'employé

Eh bien, ce n'est pas parti pour.

La coiffeuse

Elle n'avait pas déjà cette robe l'année dernière ?

L'esthéticienne

Vous croyez ?

La coiffeuse

Je suis presque sûr que c'était la même.

Le buraliste

Remarquez, il suffira de regarder les photos pour le savoir. Dans la réserve de mon bureau tabac, il me semble que j'ai encore le reportage de l'année précédente.

La présidente

En regardant le public.

Hum, hum. Je vous remercie d'être venus si nombreux. Je suis chaque année impressionnée par le monde qu'attire le vin d'honneur du 11 novembre. Je vous en remercie sincèrement.

Nous sommes à nouveau réunis cette année pour cet événement important. Et comme chaque fois, c'est avec une certaine émotion, que nous nous retrouvons pour fêter l'armistice de cette terrible guerre.

Malheureusement, comme nombre de chevelures, nos rangs s'éclaircissent également.

Le dernier poilu de notre village nous a, hélas, quittés. Il était notre fierté. Et chaque année, nous le sortions de sa maison de retraite, afin qu'il puisse se recueillir devant le monument aux morts. Pour lui c'était un moment important que nous n'hésitions pas à partager ensemble.

Mais aujourd'hui nous avons l'honneur d'avoir dans cette salle son fils. L'homme qui a vu l'homme qui s'est battu. Et je vous demande de l'applaudir. Par ces applaudissements, c'est toute une génération de sacrifié que nous saluons. *(La foule applaudit.)*

Merci pour eux. En effet, c'est grâce à leur courage et leur sacrifice, que nous pouvons librement nous retrouver aujourd'hui afin de célébrer cet armistice.

Avant que monsieur le maire ne s'exprime, je laisse la parole à notre trésorière. Elle a quelques informations pratiques à nous transmettre.

La trésorière

Se tournant vers la présidente

Merci madame la présidente. Cela va être difficile d'intervenir après ce beau discours. Vous avez le don de nous faire partager votre passion pour les poilus. Enfin, je veux dire pour les soldats de cette Première Guerre mondiale.

L'esthéticienne

Par contre la trésorière, c'est pas une grande oratrice.

La coiffeuse

C'est clair qu'elle part dans des explications un peu alambiquées.

L'employé

Alambiqué ?

Le buraliste

Alambiqué dans le sens compliqué, et non dans le sens distillé.

L'employé

Ah, je me disais aussi. Je ne suis pas allé à l'école en vain.

La trésorière

En regardant le public.

Avant d'entamer notre verre de l'amitié et du souvenir de cette guerre 14-18, et pendant que nous avons encore les idées à peu près claires, je voudrais parler de nos cotisations.

Vous savez, notre association ne vit que pour une grosse partie de votre participation. Bien que la mairie nous donne quelques subsides, celles-ci ne sont pas suffisantes.

Le maire

En protestant

Tous les ans la municipalité vote une dotation en votre faveur.

La trésorière

Se tournant vers le maire

Ne protester pas monsieur le maire. Chaque année, vous diminuez votre subvention, sous prétexte qu'il y a de moins en moins d'anciens de la grande guerre.

Cette année, nous n'en avons malheureusement plus, et j'ose espérer que votre aide ne mourra pas également. Car nos frais augmentent. Nous avons de plus en plus des tombes à fleurir.

L'esthéticienne

Vous avez vu les rides qu'elle a ? Elle devait déjà être trésorière à la guerre de 1870.

La coiffeuse

Oh vous êtes méchante.

L'esthéticienne

Ben quoi c'est vrai ?

La coiffeuse

Quand même vous exagérez.

L'esthéticienne

Non, c'est vrai. Et je ne dis pas ça parce que je suis esthéticienne et qu'elle ne vient jamais dans mon salon. Non, je ne suis pas comme ça.

La coiffeuse

C'est vrai, vous n'êtes pas comme ces commères qui disent toujours du mal des autres.

L'esthéticienne

Vous me connaissez. Le cœur sur la main et la main dans le porte-monnaie... des autres. Naturellement. Il faut bien gagner sa vie. En ces périodes de crise, chacun pour soi.

La coiffeuse

Chut, on va finir par se faire repérer. La trésorière n'a pas fini son discours.

L'esthéticienne

On le connaît son discours. Comme tous les ans, elle demande de l'argent.

La trésorière

Donc, en ce jour de novembre, si vous pouviez penser régler rapidement votre cotisation pour l'année prochaine, l'association vous en saurait gré.

Si vous pouviez le faire aujourd'hui, ce serait bien.

Ce qui est payé maintenant est pris, car on ne sait pas ce qui peut arriver demain.

Je ne vais pas vous ennuyer plus longtemps avec mes chiffres, et je laisse maintenant la parole à monsieur le maire.

Le maire

Se tournant vers la trésorière

Merci madame la trésorière pour ces explications. L'argent a toujours été le nerf de la guerre. Enfin si je puis m'exprimer ainsi en ce jour du 11 novembre.

Je voulais également remercier madame la présidente, pour son implication et son dévouement à la tête de l'association des anciens combattants depuis, depuis... un certain temps.

Je voudrais d'abord commencer mon discours, en soulignant que ce vin d'honneur, est le premier événement, qui se déroule dans notre salle des fêtes fraîchement rénovée.

J'espère que nous aurons souvent l'occasion de nous retrouver nombreux dans cette salle.

L'administré

J'espère aussi. Vu le prix que cela a dû coûter. Nos impôts locaux ont encore augmenté cette année. Y en marre de tout cet argent gaspillé.

Fin de l'extrait

17 Jumelage de Danielle VIOUX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : daniellevioux@gmail.com

Personnages

- Le chœur des habitants du village de Ste Eulalie-les -vignes
- Richard, le Maire de Ste Eulalie-les -vignes
- Angélique, l'adjointe à la culture, au patrimoine, au tourisme, et aux jumelages
- Belinda, L'adjointe à l'éducation, au logement, aux espaces verts et à la petite enfance
- Maxence, l'adjoint à la sécurité, à la police, à la voirie et aux personnes âgées (SPVPA)
- Aleko, Le chef du village jumelé
- Refka
- La vieille Nadia
- Le chœur des Vlaanara

Décor

La salle des fêtes de Ste Eulalie les vignes. Une longue table pour le buffet. Des chaises sur les côtés. Ou juste un espace vide. A vous de voir.

Le chœur des habitants du village de Sainte Eulalie-les-vignes

Voici que s'avance notre maire
Ainsi que le cortège des élus
Car aujourd'hui est un grand jour
Le jour du Jumelage
Notre village est si petit
Que personne ne veut de nous
Pas assez de thunes
De fric, d'oseille, de pépètes
Pas assez de subventions
Nous n'avons pas l'art du dossier
Notre village est loin de tout
De plus, traversé par l'autoroute
Si bien qu'ils ont dû nous creuser des tunnels
Sans compter le Tgv qui vrombit dans la plaine
Treize fois par jour
Sans s'arrêter
Mais voilà !
Enfin un village s'est porté volontaire
Dans le lointain pays de Bulslomanie
Le village de Vlaanara
Ou quelque chose comme ça
Et nous sommes tous heureux

Car aujourd'hui est un grand jour
Nous sommes ici pour accueillir
La première délégation

Angélique (*répète son intervention*)

Je suis l'adjointe à la culture, au patrimoine, au tourisme, et aux jumelages , ACPTJ
comme nous le disons volontiers, mais vous pouvez m'appeler Madame Angélique Duval.
Oui, je cumule, mais comment faire autrement ?

Le maire

Inutile de leur expliquer tout cela. Une chose après l'autre.

Belinda

Je suis l'adjointe à l'éducation, au logement, aux espaces verts et à la petite enfance,
AELEP en quelque sorte. Vous pouvez m'appeler Belinda Durand.

Le maire

Je vous présenterai en bloc, si j'ose dire. L'important est de sourire et de serrer des mains.
Comment est ma cravate ? La fanfare est-elle arrivée ? Où sont es petits sacs avec les
dossiers et les cadeaux ? Combien sont-ils dans cette délégation, Angélique ?

Angélique

Ils ont été très évasifs là-dessus. Quant à la fanfare, ils viennent d'appeler. Ils ont eu un
petit problème de car, ils ne vont pas tarder.

Le maire

Mais les logements ? Il aurait fallu savoir, tout de même, au niveau des chambres d'hôtes.
Ca ne s'improvise pas.

Maxence

Je suis l'adjoint à la sécurité, à la police, à la voirie et aux personnes âgées , ASPVPA
pour aller plus vite. Après le pot d'accueil vous pouvez m'appeler Maxence directement.

Belinda

Maxence, Richard vient de dire que l'urgence c'était de les loger. Nous savons tous que
passé le douzième apéro, vous êtes ami avec tout le monde.

Angélique

Écoutez, c'est étrange mais ils n'ont rien voulu réserver.

Richard

Étrange en effet. Sans doute ont-ils préféré ne passer qu'une journée ici et profiter d'une
de ces grandes enseignes en ville.

Belinda

Ils mépriseraient notre si joli village ? Il ferait beau voir.

Maxence

Si nous ne sommes pas assez bons pour eux, alors qu'ils s'en aillent.

Angélique

En attendant, il faudrait déjà qu'ils arrivent. Il est bientôt onze heures.

Le chœur des habitants du village de Sainte Eulalie-les-vignes

Onze heures et le soleil déjà chaud.

Mais où sont-ils ces étrangers

Que nous n'avons pas choisis
Mais qui nous ont voulu, nous
Où sont-ils, ces inconnus
Qui n'ont envoyé ni photo, ni liste de noms
Juste l'adresse d'une autre salle des fêtes
Quelque part dans la campagne de Bulslomanie
Nous ne savons pas du tout
A quoi cela peut ressembler chez eux
Nous imaginons de grandes forêts
Des champs de blé, des rivières fraîches
Des festivités joyeuses
N'est-ce pas le pays des vampires?
Y a-t-il des gratte-ciels chez eux ?
Les hommes sont-ils polygames ?
Les femmes sont-elles voilées ?
Les enfants vont-ils à l'école.
Est-on heureux là-bas ?
Les fins de mois sont-elles difficiles
Les jeunes révoltés, les vieux solitaires ?
Qui a écrit pour eux sur les réseaux sociaux ?
Leur village n'apparaît sur aucune carte
Ils n'ont pas de site, pas de blog
Mais pourtant ils existent puisqu'ils viennent
Sans doute avons-nous mal compris
Le nom du village
Quand nous irons chez eux en délégation,
Nous serons dépaysés, c'est sûr

Maxence

Les voilà, je crois !

Le chœur des habitants du village de Sainte Eulalie-les-vignes

Où ? Nous ne voyons rien

Belinda

Là-bas . Loin encore. Mais qu'est-ce que c'est ?

Angélique

Quelle poussière !

Belinda :

Comme ils vont lentement !

Richard :

C'est aussi bien, vu que la fanfare n'est toujours pas là.

Angélique

Ce n'est pas eux

Maxence

Ce sont encore ces maudits nomades

Ces gens du voyage

Ces tziganes ces roms ces gitans ces forains

Richard

Je n'ai donné aucune autorisation pourtant

Ni reçu aucune demande

Le chœur des habitants du village de Sainte Eulalie-les-vignes

Des caravanes

Une caravane de caravanes

Tirées par des voitures approximatives

Si on peut dire ça

Que se passe-t-il ?

Nous devons les renvoyer

Ils vont déranger le jumelage

Mettre la pagaïe, le bordel, le oaï

En bref gêner notre belle cérémonie

S'immiscer dans notre fête

Ils sont de trop

Au diable les gens de la route

Qui ne comprennent rien

A notre civilisation

Belinda

Regardez. Ils s'arrêtent là-bas sur la place. Il y a un petit groupe qui descend des caravanes et qui vient vers nous

Maxence

Encore heureux qu'ils ne soient pas venus plus près. Ils repartiront d'autant plus facilement. Richard, il faut régler ça, nous comptons tous sur toi.

Belinda

Je vais essayer de joindre la fanfare

Le chœur des habitants du village de Sainte Eulalie-les-vignes

Mais quel drôle de trio

S'avance vers nous à présent

Un homme aux mains couvertes de bagues

Cheveux noirs plaqués au gel

Chapeau en arrière

Chemise d'un rose aveuglant rayé de noir

Le sourire du loup, du lynx, du léopard
La main tendue dans un geste miroir
Au geste de notre maire
Qui a lui-même un sourire scotché sur la figure
Le sourire des moments délicats
Et la deuxième, belle femme ma foi
Le foulard insolent
Sur les mèches sombres et fugueuses
La robe dansant sur les hanches
La bouche promesse
Et la troisième, une vieille, une ancêtre
Une rescapée de mille autrefois ,
Un vaisseau qui tangue et fait naufrage à chaque pas
Et cependant s'avance vaillamment et tient son rôle

Richard

Mes amis, je suis désolé mais...

Aleko, Le chef

Bonjour

Richard

Désolé, mais ce n'est...

Aleko, le chef

Vous le maire ?

Richard

Ce n'est pas un bon jour pour vous arrêter ici, nous...

Aleko, le chef

Aleko.

Richard

Nous attendons une délégation.

Aleko

Oui, bonjour !

Richard

La semaine prochaine, peut-être.

Angélique

Richard, je crois bien que...

Refka

Bon, assez de blabla, nous voilà, vous êtes là aussi, nous pouvons commencer le jumelage.

Richard

Pardon ?

Nadia

Le vent nous porte et chasse les nuages
Jusque ici nos pieds nous ont amenés
C'était écrit dans les feuilles des arbres
Enfin nous pourrions nous reposer

Belinda

Alors pour la fanfare, il y a un gros problème...

Maxence

J'aimerais comprendre ce qui se passe
Ils ne vont quand même pas...

Aleko

Monsieur le Maire, mesdames et messieurs les habitants de Sainte Eulalie les Vignes

Richard

Alors vous êtes...

Refka

Nous sommes le village de Vlaanara

Maxence

Un village ? Mais..

Nadia

Je suis Nadia Vlaanara
Vlaanara c'est notre famille depuis des générations
Vlaanara c'est nous tous

Le chœur des Vlaanara

Vlaanara c'est nous tous
Frères, cousins, filles, aïeuls, oncles, sœurs
Toute la parenté, et les alliés aussi, amis, relations, parentèle
Nous voici avec nos voitures et nos caravanes
Nos animaux, nos voitures
Nos outils et nos instruments
Nos trucs nos machins nos bidules
Nos nippes nos fringues nos oripeaux
Nous sommes venus vous rencontrer
Nous réjouir avec vous
De ce jumelage tant attendu
Qui unit nos destinées

Le chœur des habitants de Ste Eulalie les vignes

Ah non, ça ne se peut pas !
Pas vous, pas ici, pas chez nous !
Nous sommes dans nos murs, quand même !

Nous ne voulons pas nous jumeler avec n'importe qui

Le chœur des Vianaara

Nous ne sommes pas n'importe qui

Nos ancêtres ont foulé de leurs pieds

Les chemins du monde

Traversé des pays

Tanné leur peau sous le soleil

Réparé des marmites, chanté des chansons,

Caressé des guitares et fait pleurer des violons

Véhiculé la mémoire et la tristesse,

Explosé la joie, élevé des enfants

Belinda

Ils parlent bien français, tout de même. Je me demande...

Nadia

Apprendre les langues est utile aux voyageurs

Maxence

Peut-être pourrait-on servir à boire ?

Le chœur des habitants de Ste Eulalie-les-vignes

Puisqu'on est là, buvons ensemble !

Oui, buvons !

Le vin de nos vignes est le meilleur à la ronde

Même si personne ne le connaît

Nous l'offrons volontiers

Car c'est prétexte aussi pour en boire !

Ca nous changera des fêtes paroissiales entre nous,

Kermesses, banquets, célébrations diverses

A la longue on se lasse

Même si c'est rassurant aussi

De connaître l'histoire à l'avance

Enfin il se passe quelque chose

Dans notre village abandonné

Maxence

Enfin, quand-même, on a internet et le téléphone !

Refka

Parce que vous croyez que nous on est à l'âge de pierre ? Manque de moyens n'est pas manque de neurones. Et moi, j'ai étudié à l'université.

Richard

A l'université ? Mais je croyais que chez vous les femmes...Je veux dire...Pardon...

Maxence

Mais qu'est-ce que vous... ?

Refka

Un choix, monsieur, un choix de vie. Bon, nous avons le vin, mais où est la musique ?

Belinda

En panne à cent kilomètres. Ils ne viendront pas

Richard

Ne vous inquiétez pas, nous allons les remplacer par quelques musiques enregistrées. Angélique, voudriez-vous...

Angélique

J'y vais. On avait prévu, de toute façon, pour la suite...

Une musique à la fois nostalgique et sereine s'élève au loin.

Nadia

Pas la peine, j'entends déjà mes neveux. Vous les voyez, là-bas ? Il suffira qu'ils s'approchent un peu.

Belinda

Qui chante ? Ça donne des frissons. Dommage qu'on ne comprenne pas les paroles.

Nadia

Mon fils, à tout âge de la vie, on peut apprendre

Maxence

Tout de même, l'utilité d'apprendre le Bulslomanien...

Aleko

Un jumelage, c'est chacun quelques pas vers l'autre, non ?

Refka

Faites-moi danser, monsieur, Je vous apprendrai les rudiments

Maxence

Danser, ma fois...pourquoi pas !

Richard

Au bout du compte, ce jumelage ne se présente pas si mal.

La musique devient dansante

Tout le monde danse et boit, même les chœurs, certains ensemble, certains avec le chœur de l'autre village. Maxence est visiblement très intéressé par Refka, Aleko par Angélique. La vieille Nadia danse seule, jusqu'à ce qu'un des membres du chœur de Ste Eulalie se lance avec elle dans un tangage harmonieux ou l'un soutient l'autre et réciproquement. Quand la musique redevient lente et triste, les conversations joyeuses continuent, on a apporté le buffet, on boit, on mange, on entend des bribes de conversations

Fin de l'extrait

18 1969 : 20 juillet, le premier homme sur la Lune de Jo CASSEN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jo.cassen@yahoo.fr

Durée : 12 minutes

Personnages

- Père Jean Hévue Deschoses : Curé de Saint-Martin – 55 ans - Homme très affable-soutane noire
- Valentine : Bonne du curé – âge en rapport avec la fonction.
- Paul Hochon : Cultivateur, 60 ans, adjoint au maire.
- Clairette : Sa femme, 55 ans, maman catéchiste.
- Wladimir Kuznetsov : 40 ans - Ouvrier à l'Usine de chaussures de la ville voisine
- Yolanda Kuznetsova : Son épouse, 25 ans, blonde, institutrice stagiaire
- Yota dit Jean : Immigré Membre de la communauté « Le Soleil se lève à l'ouest »
- Yaho, dit Le Matthieu : Immigré, Membre de la communauté « Le Soleil se lève à l'ouest »
- Yoni, dite La Brune : Immigrée, Membre de la communauté « Le Soleil se lève à l'ouest ». Elle est bonde avec une natte rouge.

Synopsis

Le 1^{er} homme sur la lune. 16 juillet 1969, une fusée est partie des États-Unis

Elle emporte trois hommes et un module lunaire appelé Eagle. Destination la lune.

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, un milliard de téléspectateurs sont devant leur écran de télévision pour assister à cette immense première...

Dans le petit village de Saint-Martin, Monsieur le curé a ouvert la salle paroissiale des fêtes à celles et ceux qui n'ont pas la télévision chez eux. Tout ce petit monde va vivre en direct cet événement exceptionnel.

Décor

Plateau nu

Des chaises en demi-cercle de fond- cour vers avant-scène cour

Avant- scène jardin un écran de télévision stylisé (juste le cadre)

Indications de l'auteur

Les trois personnages membres de la communauté « Le Soleil se lève à l'Ouest » portent un bonnet vert. Ils ont tous les trois deux spécificités « voyantes » ; deux oreilles pointues et fines et des sourcils rouge vif.

Acte Unique

Une belle nuit d'été vers 3 heures 45 du matin. Le Père Jean Hévue DESCHOSSES, debout, affable, accueille le public venu assister à cet événement planétaire. Trois sont déjà arrivés et assis de jardin à cour : Wladimir Kuznetsov, Yolanda Kuznetsova et Valentine, ils sont assis côte à côte. Lorsque les suivants arriveront ils iront s'installer à côté des précédents de jardin à cour au fur et à mesure des arrivées...

Il va sans dire que les membres de la communauté « Le soleil se lève à l'Ouest », sont re-

gardés avec beaucoup de curiosité voire de méfiance...

Paul Huchon

(Sur le seuil de la porte, côté jardin vers le fond)

Bonsoir mon père, quelle belle idée...

Père Jean Hévuc Deschoses

Bonjour Cher Monsieur, prenez place, où vous voulez...

Clairette

Bonsoir Monsieur le Curé, je suis ravie de cette opportunité qui va nous permettre cette rencontre... étonnante...

Valentine

Clairette, tu viens près de moi...

Père Jean Hévuc Deschoses

Peu banale, je vous l'accorde

(Et tous arrivent à la queue leu-leu, se congratulent « brièvement » et vont s'installer, jusqu'aux trois « membres de la communauté » qui arrivent les derniers...)

Yota

(Il salue, enlève puis remet son bonnet et va s'asseoir)

Za fun ali !

Yaho

(Il des gratte virilement l'une puis l'autre oreille, salue – enlève puis remet son bonnet - et va s'asseoir)

Valentine

(S'adressant à Clairette)

Je ne m'y ferai jamais...

Clairette

(Lui répondant)

Quel monde ! On peut dire ce que l'on veut...

Paul Huchon

Clairette... S'il te plaît ! Pas de commentaire.

Clairette

C'était pour dire... les hippies...

Valentine

Y'a pas de mal, Monsieur l'Adjoint au maire !

(à clairette)

Les sectes, oui...

Yolanda Kuznetsova

J'ai hâte !

Yoni

(Entre, salue – enlève et remet son bonnet- et va s'asseoir)

Za fun ali ya !

Clairette

Qu'est-ce qu'il dit ?

Yaho

Cela veut dire « Y'a pas beaucoup de monde ! »

Valentine

C'est normal, il est tard, demain, on travaille...

Père Jean Hévue Deschoses

Mes amis, merci... Je suis content de vous voir. On peut même dire que la paroisse est très heureuse de recevoir ce soir, je devrais dire ce matin, nombreux paroissiens... que l'on ne voit pas le dimanche !

Clairette

Bien envoyé çà !

Paul Huchon

Clairette !

Valentine

Elle a raison, Monsieur l'adjoint au maire.

Père Jean Hévue Deschoses

Chut ! çà commence... Chut ! regardez !

(La télé s'éclaire, des jeux de lumière simuleront dans une scène placée dans la pénombre, le faisceau lumineux de l'écran de télévision – en noir et blanc- évidemment ; un léger bourdonnement)

Madame Yolanda Kuznetsova

Oh !

Paul Hochon

Chut !

Valentine

Ah !

Père Jean Hévue Deschoses

Chut !

Clairette

Là ! là ! là !

Père Jean Hévue Deschoses

Silence !

Wladimir Kuznetsov

Yolanda regarde, le drapeau...

Yolanda Kuznetsova

Quoi le drapeau... Regarde, il saute ! il bondit...

Père Jean Hévue Deschoses

Chut ! On commentera après !

Clairette

Impressionnants ces américains !

Valentine

Quand même, y'a qu'eux pour ça !

Père Jean Hévues Deschoses

Valentine, s'il vous plaît ! Chut !

Voix off

« C'est un petit pas pour l'homme, un pas de géant pour l'humanité ! »

Paul Huchon

C'est bien dit ça !

Clairette

Oh oui... moi, moi je crois que ça restera !

Yolanda

Regardez mon ami, comme le ciel est limpide, étonnant non, pas une étoile...

Yaho

(Rire sardonique)

Père Jean Hévues Deschoses

Chut ! S'il vous plaît, messieurs-dames !

Paul Huchon

Il a raison le père...

Yota

(Rire sardonique)

Yolanda Kuznetsova

C'est un moment d'Histoire !

Clairette

Le soleil doit taper...

Yoni

(Rire sardonique)

Paul Huchon

Pourquoi dis-tu cela ?

Clairette

Regarde, les ombres... C'est le soleil !

Yota, Yoni et Yaho

(Enlèvent leur bonnet et Rire sardonique puis remettent leur bonnet)

Père Jean Hévues Deschoses

Madame, Messieurs, je vous en prie...

Yota, Yoni et Yaho

(Enlèvent leur bonnet et Rire sardonique puis remettent leur bonnet, ensemble)

Youri tallo !

Wladimir Kutnetsov

Qu'est-ce qu'ils disent !

Clairette

Quoi ?

Yolanda Kuznetsova

Pouvez-vous traduire en français normal ?

Yota

C'est bidon !

Yoni

Oui, oui... ça veut dire : C'est bidon !

Yaho

Youri tallo !

Père Jean Hévuc Deschoses

Yes ! yes ! Pourquoi dites-vous cela ?

Valentine

Pourquoi dites-vous Yes, mon père !

Clairette

Ah oui, vous avez dit yes...

Yolanda Kuznetsova

Bon ! On ne va pas épiloguer toute la nuit. Yes, ça veut dire oui...

Paul Hochon

Oui !

Père Jean Hévuc Deschoses

J'ai dit oui... Et alors, je peux dire oui ! oui ?

Clairette

Le problème, c'est quand même pas ça...

Valentine

Non ? C'est vrai ! C'est eux...

(Montrant les trois Y)

Père Jean Hévuc Deschoses

Vous avez raison Valentine. Expliquez-vous Madame et Messieurs !

Yota, Yoni et Yaho

Enlèvent leur bonnet, Rire sardonique puis remettent leur bonnet, et ensemble, se lèvent, avancent d'un mètre, se mettent en équilibre sur la jambe gauche, plient le genou droit, et posent le coude droit sur le genou, le pouce droit dirigé vers leur nez

Youri Tallo !

Fin de l'extrait

19 Conseil municipal de Philippe MERCIER DANGEST

Pour demander l'autorisation à l'auteur : erwen44@orange.fr

Durée approximative : 10 minutes environ

Personnages : 1f. - 4h. plus figurants

La distribution est modulable

- Le maire
- Raymond Charrié, adjoint, agriculteur
- Pauline
- M. Ferrand, conseiller municipal de l'opposition
- Robert Trameu, agriculteur, paysan

Synopsis : Probablement d'origine criminelle, un feu a détruit partiellement la mairie du village. Le conseil municipal se réunit dans la salle des fêtes. Vu l'événement, le public est venu nombreux. Robert Trameu, un paysan bourru, sème la zizanie. Qui aura le dernier mot ?

Décor : tables et chaises

Costumes : Robert Trameu est vêtu d'une salopette et porte des bottes

*Robert Trameu s'installe discrètement dans le public
Arrivée des membres du conseil municipal sauf le maire*

Raymond

C'est quand même malheureux, voir ça dans un p'tit village comme le nôtre ! Mais dans quelle époque nous vivons !

Pauline

A qui le dites vous ! De notre temps, on n'aurait jamais vu ça ! Vous pouvez me croire, maintenant avant d'aller me coucher, je vérifie à deux fois si la porte est bien fermée !

Raymond

Vous avez raison, avec les drôles de margoulins traînant dans les rues, faut être prudent !

M. Ferrand

A qui la faute ! Avec votre politique à la noix, les lotissements poussent comme des champignons dans ce pays ! A croire que certaines personnes bien placées y trouvent de l'intérêt !

Raymond

S'il vous plaît, M. Ferrand, ne commencez pas avec vos affabulations déplacées !

M. Ferrand

Moi, je dis, plus il y a de monde, plus il y a de risques ! Prenez un panel de cent personnes, dans le tas, il y aura toujours un pourcentage de voleurs, de toxicos et puis de... si vous voyez ce que je veux dire...

Pauline

Oh vous, de toute manière, vous vous opposez à tout ! Il faut bien donner, à nos jeunes,

les moyens de se mettre en ménage, faute de quoi, ils quittent le village. Il faut grandir et non mourir !

M. Ferrand

Du vent tout ça ! Je n'ai rien contre l'expansionnisme mais il faut qu'il soit mesuré et contrôlé !

Raymond

Que fait M. le Maire, ce n'est pas son habitude de... Ah ! Le voilà !

Le maire

Excusez mon retard, un petit contretemps...

Pauline

Bonsoir, M. le Maire ! Votre épouse, ses hémorroïdes, ça va mieux ?

Le maire

(Géné)

Oui, oui, bon, prenez place ! Eh bien, la salle des fêtes est pleine ! Il faut un évènement grave pour mobiliser la population !

Raymond

La curiosité attire les foules.

Le maire

Bon ! Assez perdu de temps ! Vous connaissez tous l'ordre du jour puisque le conseil se réunit exceptionnellement dans la salle des fêtes.

Pauline

Oh oui, M. le Maire ! C'est bien triste de voir ça par ici !

M. Ferrand

Le terme "exceptionnel" n'est pas adéquat. Vu les dégâts occasionnés par le feu, nous ne sommes pas prêts de débattre dans la mairie !

Le maire

C'est exact ! Avec la mise aux normes, la réfection va coûter bonbon ! Il va falloir faire des appels d'offre, constituer un dossier pour les assurances et...

Robert trameu

(Se levant dans la salle)

Ouais, bien moi, j'ai une question à poser !

Le maire

S'il vous plaît, les questions du public, ce sera pour plus tard !

Robert Trameu

Ouais, c'est toujours la même chose, le peuple a le droit a la parole, mais c'est mieux quand il la boucle !

Le maire

M. Trameu, il y a des priorités ! Faites preuve d'un peu de patience !

Robert Trameu

(Se rasseyant)

Ouais, comme tu dis, mais ma patience a des limites...

Le maire

Bon ! Qui fait le secrétaire de séance ?

M. Ferrand

Normalement, c'est à Justine, mais comme elle brille par son absence...

Raymond

Je veux bien m'en charger.

Le maire

D'accord, je désigne donc, M. Charrié, secrétaire de séance.

Raymond

Vu l'épidémie de gastro sévissant en ce moment, c'est un conseil restreint que vous présidez, M. le Maire !

Pauline

M'en parlez pas ! Rien que dans notre département, plus de soixante pour cent de la population est concernée ! Mon cabinet ne désemplit pas !

Le maire

(Riant)

Eh bien docteur, nous ne sommes pas dans la.m... Bon, revenons à nos moutons. D'après les derniers renseignements du chef de la gendarmerie, pour lui, il n'y a pas de doute possible, le feu, qui a détruit partiellement notre mairie, est d'origine criminelle !

Raymond

(Tapant du poing sur la table)

Cré vain dieu, il y a un pyromane dans notre commune !

Pauline

Je le disais bien ! Avec les jeunes de maintenant !

M. Ferrand

C'est un peu prématuré et tellement facile de prendre la jeunesse comme bouc émissaire !

Robert Trameu

(Se levant)

En parlant de bouc, faudrait peut-être arrêter de tortiller du croupion. J'ai Marguerite, ma vache, qui va bientôt faire son veau ! Vos histoires de pyromane, moi, je m'en fous !

Le maire

M. Trameu, pour la deuxième fois, silence ! Le public a le droit de prendre la parole que s'il y est invité !

Robert Trameu

M'en fous ! Ca fait deux ans que j'attends, j'attendrai pas une minute de plus !

Pauline

Deux ans pour mettre bas ! La pauvre bête ! C'est vrai, ça doit pas être évident...

Le maire

(Energé)

Mais ça n'a rien à voir !

Robert Trameu

Vous m'aviez promis, avant les élections, de mettre mes terres dans le "pot" ! Et bien, j'attends toujours !

Pauline

(Ironique)

Manque de pot , le "pot" n'existe plus !

Robert Trameu

Comment ! Le "pot" n'existe plus !

Raymond

Le POS a été remplacé par le PLU, depuis belle lurette !

Robert Trameu

Comment j'fais moi, si y a plus de "pot" ?

Raymond

Il vous reste le PLU !

Robert Trameu

J'm'en moque, moi, du PLU, c'est le "pot" que j'veux !

Pauline

Puisqu'on vous dit, qu'il n'existe plus !

Robert Trameu

Décidément, rien ne va plus dans ce foutu pays ! *(Haranguant le public.)* Pas vrai, vous autres ?

M. Ferrand

Calmez-vous, M. Trameu, le POS, plan d'occupation des sols, a été remplacé par le PLU, plan local d'urbanisme, mais c'est kif-kif bourricot. Avec un peu de pot, vos terres agricoles deviendront terres à bâtir, si un jour elles sont mises dans le PLU.

Robert Trameu

Et bien voilà ! Arrêtons de tourner autour du pot, M. le Maire ! Mettez-moi mes terres agricoles dans le PLU, et n'en parlons plus !

Le maire

La révision du PLU n'est pas à l'ordre du jour, M. Trameu. Asseyez-vous et patientez !

Robert Trameu

Faut pas me la faire à moi ! J'ai compris votre manège ! Avant les élections, vous faites de belles promesses, et puis une fois élu, vous ne connaissez plus personne, sauf les amis... N'est-ce pas, M. Charrié !

Le maire

M. Trameu, silence !

Robert Trameu

J'ai le droit à la parole ! Je suis un honnête citoyen, je paie ma redevance télé comme tout le monde ! Dites-moi, M. le Maire, pourquoi les terres de

M. Charrié, votre premier adjoint et ami, ont été mises dans le "pot" et pas les miennes ?

Le maire

C'est un problème de zone sur le plan cadastral !

Robert Trameu

Parlons-en du plan cadastral ! Les terres de M. Charrié sont dans une zone inondable !
Bande de scélérats !

Pauline

(Riant)

Des rats dans une zone inondable, c'est normal !

Le maire

M. Trameu, vos problèmes personnels n'intéressent en rien le conseil municipal, surtout en cette période !

Robert Trameu

Cochon qui s'en dédit ! Vous m'aviez promis !

Le maire

M. Trameu, vous dépassez les bornes ! N'oubliez pas à qui vous parlez !

Robert Trameu

Dépassez les bornes ! *(Au public.)* Là, faut pas charrier ! Il me traite de tricheur, moi, un citoyen modèle ! Je ne suis pas comme certaines personnes, je ne citerai pas de nom, mais suivez mon regard... *(Regardant M. Charrié.)* Des gens, qui avec leur charrue, ont tendance à dépasser les bornes, et même à les déplacer !

Raymond

C'est de la diffamation pure et simple ! M. le Maire, faites-le taire, ou sinon je quitte le conseil sur le champ !

Le maire

M. Trameu ! En tant que chef de la police municipale, je vous somme de vous asseoir ! Dans la négative, je fais évacuer la salle ! Nous terminerons la séance du conseil à huis clos !

Robert Trameu

(Riant, moqueur)

Pour votre gouverne, M. le premier citoyen de la commune, vous n'êtes pas huit mais (suivant le nombre personnages, figurants compris)

Pauline

C'est pas possible, on aura tout vu et tout entendu !

Raymond

(Timidement)

M. Trameu, tout le monde vous connaît dans le village, vous êtes un agressif.

Robert Trameu

Tiens, l'escargot sort de sa coquille ! *(S'énervant.)* Je vais te faire voir, moi, si je suis un agressif !

Fin de l'extrait

20 Exposition d'art contemporain de Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Jean-Michel** : le maire de la petite commune
- **Arthur** : un ancien conseiller municipal
- **Valère** : mari de Martine, la cinquantaine
- **Marcel** : le cafetier du bourg
- **Bastien** : un habitant de la petite commune
- **Denise** : sa femme. Effacée, elle suit toujours son mari
- **Hermine de Laroche-Gougeon** : Conservatrice de la Fondation Régionale d'Art Contemporain
- **Mathilde** : son adjointe

Synopsis

A Vernouilly sur Bessanne, Inauguration de la nouvelle salle des fêtes, avec une exposition d'art contemporain

Décor

En avant-scène, une affiche « La NIAC » (Nouvelle Itinérance d'Art Contemporain), un micro sur son pied, une toile de fond noire, entre les deux, un grand rideau noir avec des grands anneaux en bois, rideau qui semble cacher quelque chose. Une chaise et un escabeau sont placés près de ce rideau. Si c'est possible, une de ces plantes vertes que l'on trouve dans toutes les manifestations municipales.

Entre un personnage, avec une écharpe tricolore. Il s'approche du micro et s'adresse au public

Le maire

Chères concitoyennes et chers concitoyens, bien chers amis devrais-je dire, je suis ravi de vous voir si nombreux ce soir. Ce soir, justement, où nous inaugurons, pour la joie de toutes et de tous, cette nouvelle salle polyvalente... Pourquoi une nouvelle salle, me direz-vous ?

Arthur (de la salle)

Oui ! J'allais te le demander, Jean-Michel... Pourquoi une nouvelle salle ? La commune a trop d'argent ?

Le maire

Ne m'interromps pas, Arthur. La question n'est pas là...

Arthur

Qui monte sur la scène

Si ! Elle est là... Tu oublies la crèche que tu nous avais promise, l'année dernière quand on t'a réélu, et puis la conduite d'eau...

Le maire

Nous ne sommes pas au conseil municipal, Arthur... Laisse-moi faire mon discours.

Arthur

D'accord... Mais pourquoi poses-tu la question ?

Le Maire

Quelle question ?

Bastien *(de la salle)*

Tu as dit : Pourquoi une nouvelle salle, me direz-vous ?

Le maire

J'ai dit ça, moi ?

Marcel *(de la salle)*

Oui... Regarde sur ton papier, tu verras.

*Marcel monte sur la scène et va prendre le discours du maire, qui veut l'en empêcher
Marcel lit le papier*

«...cette nouvelle salle polyvalente. Pourquoi une nouvelle salle, me direz-vous ? »...
Tiens, regarde ! C'est écrit, là.

Bastien rejoint les autres sur la scène, suivi par Denise

Le maire

Bon, d'accord ! C'est écrit... Tu sais, ça fait partie des phrases qu'on met comme ça dans les discours, parce que ça fait bien. C'est une figure de style, si tu veux... Mais ça n'est pas une vraie question. C'est Cicéron qui mettait ça dans ses discours...

Marcel

Connais pas ! C'est pas un gars d'ici, en tous cas... Vous le connaissez, vous autres ?... Eh bien tu vois, eux non plus, ils ne le connaissent pas... Tu ne devrais pas faire faire tes discours par un étranger... Pourquoi tu ne les fais pas toi-même tes discours ? Et d'abord, il est d'où, ce Cicéron ?

Bastien

A propos de rond, il est où le rond-point que tu nous avais promis...

Le maire

Bon, vous avez fini ?... Je peux continuer ?

Bastien

Oui, mais fais attention à ce que tu dis.

Le maire

Où en étais-je ?... *(Il reprend son papier)* Ah voilà !... une nouvelle salle, me direz-vous ?...
Il regarde la suite de son discours avant de reprendre à voix haute

Parce que notre commune ne veut pas être à la traîne, parce qu'elle ne veut pas s'enliser dans la queue obscure du peloton des communes attardées, parce que nous ne voulons pas que nos enfants, vos enfants, accumulent un retard culturel qui pourrait nuire à leur épanouissement personnel et à leur insertion dans la vie active...

Denise

Bravo, monsieur le maire, là, vous avez bien raison... parce que ce n'est pas avec la fréquentation de ces piliers de bistrot qu'ils vont apprendre à travailler, nos gamins.

Bastien

C'est pour moi que tu dis ça, Denise ?

Denise

S'il n'y avait que toi, mon pauvre Bastien, mais il y a tous les autres, Marcel, Robert, Joseph...

Le maire

Denise, vos réflexions sont pleines de bon sens, mais elles ne sont pas l'objet de cette réunion.

Denise

Pour une fois que je suis d'accord avec vous, vous ne me laissez pas parler...

Le maire

Eh bien, nous en parlerons après. Laissez-moi finir mon discours... Tenez asseyez-vous là...

Il montre la chaise près du rideau

Hermine en hurlant

NON !... PAS LA !...

C'est une femme très « parisienne ». Elle surgit des coulisses comme un diable d'une boîte et hurle. Elle examine la chaise sur tous ses angles

Ouf, vous n'avez touché à rien !

Tous les acteurs sont figés, comme en arrêt sur image à regarder la chaise

Mais qu'est-ce que ça fait ça, ici, ce n'est pas à sa place... Excusez-moi !... Continuez, monsieur le maire...

Le maire reprend ses notes

Notre petite commune peut maintenant s'enorgueillir d'avoir un lieu prestigieux où elle pourra proposer toutes les manifestations sportives et culturelles que vous souhaitez... En effet, grâce à cette nouvelle salle des fêtes, Vernouilly sur Bessanne va devenir, n'ayons pas peur de le dire, va devenir une annexe du Centre Pompidou de Paris... Eh oui, mes chers amis, Vernouilly sur Bessanne peut maintenant accueillir pour la première fois une grande exposition d'art contemporain... dont va nous parler Hermine de Laroche-Gougeon, conservatrice de la Fondation Régionale d'Art Contemporain... Ma chère Hermine, je vous laisse la parole...

Applaudissements

Hermine

Merci Jean-Michel...

Elle arrange un peu son tailleur et ses cheveux. Elle vient se placer derrière le micro.

Mesdames, Messieurs, grâce à votre maire, Jean-Michel Delange, vous allez voir, ici, en avant-première, la nouvelle exposition itinérante d'Art Contemporain. Bien avant Lyon et Marseille, bien avant Lille et Carcassonne, bien avant Montélimar et... *(Elle regarde le maire, étonnée)* Montélimar ?... Pourquoi Montélimar, me direz-vous ?

Arthur

Pourquoi pas ?... C'est encore Cicéron qui a fait votre discours, je parie ?... On reconnaît bien sa figure de style. Avec sa question qui n'en est pas une... C'est peut-être beau dans un discours, madame, mais dans la vie courante, ce n'est pas pratique... Imaginez un peu votre Cicéron, au bistrot. Il dirait, par exemple : Tiens Marcel sers-moi une bière. Et il ajouterait : Pourquoi une bière, me diras-tu ?

Marcel

Ben, parce qu'il aime la bière.

Arthur

Tu n'as rien compris, Marcel. Ce n'est pas une question, c'est une figure de style. C'est la manière de dire de Cicéron... Mais moi, quand je te dis : « Marcel, sers-moi une pression... Et sans faux-col ! » C'est simple. Tout le monde comprend.

Hermine

Je peux continuer ? Oui?... (*Marcel se dirige vers la chaise*) NON !! N'y touchez pas... C'est incroyable ! Mais qu'est-ce que vous avez tous à vouloir utiliser cette œuvre. .. Où est Mathilde ?... Mathilde !!

Mathilde

Entre tranquillement, très détendue

Oui !

Hermine

Que fait le numéro TJT 837 ici, devant le rideau, à côté de cet escabeau ?

Mathilde

Ah, tu parles de la chaise là ? Elle traînait dans le camion, alors on l'a mise là, ça peut toujours servir.

Hermine

Ce n'est pas une chaise, Mathilde, ce n'est pas une chaise... C'est une œuvre de Tadeusz-Johann Tapüdczek. (*Aux autres*) Et cette œuvre illustre parfaitement la démarche créatrice de l'artiste... C'est le quotidien qui jaillit dans l'imaginaire collectif, contraignant la vérité à renier son appartenance au réel. La Fondation est fière de vous montrer cette pièce. Le TJT 837 est un élément majeur pour bien appréhender l'univers visionnaire de l'artiste.

Marcel

Et l'escabeau, là, c'est quoi ?

Hermine

Eh bien, c'est un escabeau... Vous le voyez bien. Si vous ne savez pas reconnaître un escabeau...

Mathilde

Ah, c'est un escabeau ?... Moi, je pensais que c'était ça, l'œuvre maîtresse de Tadeusz... L'étiquette a dû glisser pendant le transport... parce que 837 000 euros pour un escabeau, c'est vraiment trop cher.

Arthur

Parce que la chaise, elle, elle coûte 837 000 euros ?

Mathilde

Oui... 837 123 euros et 98 centimes, pour être précis.

Bastien

Denise, les chaises de ta mère au grenier ? Il y en a combien ?

Denise

Trois, je crois... Pourquoi ?

Bastien

Trois fois 837 123,98 ça fait combien ? Pour une fois que ta mère nous sert à quelque chose...

Hermine

Tout doux, tout doux, monsieur !... Je ne connais pas les chaises de votre belle-mère, mais elles ne sont sûrement pas signées TJT.

Bastien

Je ne sais pas. Mais elles sont vermoulues comme celle-là.

Hermine

Vermoulues !! (*Elle hausse les épaules*) Il est grand temps que l'on vous fasse découvrir ce qu'est l'Art Contemporain !... Ce ne sont pas des trous de vers, monsieur... Ce sont des perforations faites par l'artiste lui-même, avec, regardez de plus près... (*Tous se penchent vers la chaise*) vous voyez ce cercle bleuté, autour de chaque trou ? C'est le grand Tadeusz qui l'a dessiné. Cette œuvre correspond à sa période bleue. Ces dernières œuvres sont cerclées en rouge... Mais éloignez-vous, s'il vous plaît... Nous allons commencer la visite de la NIAC...

Denise

La niaque ?

Hermine

Oui ! La NIAC... (*Elle épelle*) N.I.A.C... La Nouvelle Itinérance d'Art Contemporain... C'est le nom de l'exposition... Mathilde, si tu veux bien ouvrir le rideau...

Mathilde

C'est un peu haut.

Hermine

Eh bien, monte sur l'escabeau.

Mathilde

Tu sais bien que j'ai le vertige... Demande à ton mari. Il est grand, lui.

Hermine

Tu as raison... (*Elle appelle*) Gontran !... (*Plus fort*) Gontran !... Tu ne l'as pas vu ?... Gontran !... Où est-il donc encore passé, celui-là ? (*Au maire*) Vous ne voulez pas ouvrir le rideau, monsieur le maire ? Ce sera un geste symbolique... grandiose !

Le maire s'approche du rideau, et dans un geste théâtral, il le tire. Dans une pénombre, on voit un grand panneau noir, ou mieux une porte noire avec un trou de serrure éclairé par derrière. Quelques vêtements sont posés en tas par terre. Il y a un aspirateur, un porte-manteau, une poêle, tout un tas d'objets laissé à la discrétion du metteur en scène... mais rien que du banal... Quelques objets sont posés à même le sol ou bien accrochés n'importe comment... Tous regardent l'exposition, étonnés, ne sachant trop que faire.

Hermine

Eh bien, entrez ! Mesdames et messieurs... Entrez ! (*Les visiteurs se dispersent dans l'espace*) Qu'en pensez-vous ? Vous, monsieur...

Marcel

Ben... Je ne sais pas quoi dire...

Hermine

C'est vrai, que l'Art contemporain, c'est un choc... C'est le choc du quotidien qui jaillit dans l'imaginaire collectif, contraignant la vérité à renier son appartenance au réel... Alors, qu'est-ce que ça vous évoque ?

Marcel

Ben... Euh... Je dirai...

Hermine

En l'encourageant, doucement

Vous diriez... Oui?... oui?...

Marcel

Ben... je dirai... un vide grenier... Oui, un vide grenier.

Denise à Mathilde

Je suis de son avis... Pas vous ?

Mathilde

Un peu oui, c'est vrai, mais j'ai tellement l'habitude de voir ça que je n'y fais plus attention

Le maire

Voyons Marcel, ne dis pas de bêtise, ce n'est pas un vide grenier. C'est de l'art, c'est de l'art contemporain... Ah, bien sûr, ce n'est pas la Joconde, ce n'est pas le Radeau de la Méduse, ce n'est pas la Mort de Sardanapale, Sparadrapale... enfin, tu vois ce que je veux dire...

Bastien

Oui, évidemment. Tu veux parler de « La mort de Sardanapale », tableau qu'Eugène Delacroix, 1798-1863, a peint en 1827 où l'on peut voir que la cruauté réaliste s'associe à la perfection du dessin, au chatoyement des couleurs, au luxe sensuel des corps...

Denise

Eh bien, Bastien, qu'est-ce qui t'arrive ? T'es malade ? Je ne t'ai jamais entendu parler comme ça.

Bastien

Non, je ne suis pas malade, mais j'écoute tous les jours Questions pour un Champion.

Le maire

Merci Bastien, c'est ce que je voulais dire... Ce que tu vois là, Marcel, c'est de l'Art Contemporain. C'est, comme le dit notre chère Hermine, le choc du quotidien qui jaillit...

Arthur regarde un peu partout, puis, voyant que personne ne le surveille, s'approche du trou de serrure. Il y jette un coup d'œil rapide, puis s'en va. Il revient aussitôt, très intéressé par ce qu'il voit

Arthur

Reste l'œil collé au trou de serrure

Eh bien... ça alors !... Ça alors! (*ton de plus en plus égrillard*)

Fin de l'extrait

21 1959 : Une visite impromptue du Général De Gaulle de Thierry POCHET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : thierry.pochet@hotmail.com

Durée approximative : 12 minutes

Personnages :

- Solange, institutrice
- Riton, patron du bar situé en face de la salle des fêtes, communiste
- Maurice, gaulliste, maire de Mandyons-le-Val

Synopsis :

Dans un patelin ravagé par l'exil rural, l'annonce d'une visite impromptue du Général De Gaulle fait l'effet d'une bombe... jusqu'à raviver les rancœurs enfouies depuis longtemps. Et décider le comité de la salle des fêtes à monter une arnaque pour tenter de berner le grand homme...

Décor : Une salle des fêtes

Costumes : 1960

Une salle des fêtes dans un petit village français. Sur la scène, une table rudimentaire où sont accoudés Solange et Riton.

Riton

Et c'est tout ce qu'il t'a dit ?

Solange

Oui. Il est entré comme une furie dans ma classe, il m'a dit : Mets tes élèves en récréation. Réunion extraordinaire du comité de la salle des fêtes. Dans trois minutes. Préviens Riton... Et il est ressorti tout aussi vite.

Riton

C'est que j'ai des choses à faire, moi...

Solange

Quelles choses ? Prendre l'apéritif ?...

Riton

Parfaitement. Quand on tient un bar, boire avec le client, c'est capital. Ça entretient...

Solange

La gueule de bois.

Riton

Les relations commerciales... Ca entretient les relations commerciales. La confiance est dans le Pernod, c'est moi qui te le dis. Tu sais que le Pernod est ma deuxième passion ?

Solange

Ah bon ? Seulement la deuxième ? Et la première, c'est quoi ?

Riton

Comme une évidence

Le Guignolet.

Solange

Tiens, le voilà.

Entrée de Maurice, affairé, qui vient s'asseoir avec eux

Maurice

Vous êtes là, c'est bien...

Riton

Alors Maurice ? Qu'est-ce qui t'arrive de si urgent ? De plus urgent que l'apéro ?

Maurice

Nous allons recevoir une visite. La visite d'une personnalité.

Solange

Qui ça, nous ? La salle des fêtes ?

Maurice

Non, la municipalité. Mais c'est ici, dans la salle des fêtes, qu'on va la recevoir. Où veux-tu, ailleurs ?

Riton

Alors c'est ton conseil municipal que ça regarde. En tant que maire de Mandyons-le-Val. Pas le comité de la salle des fêtes.

Maurice

Attends de savoir qui c'est...

Solange

Justement, c'est qui ?

Maurice

Vous ne devinez pas ?

Solange

Grande personnalité ?

Maurice

La plus grande. *Un temps* Enfin, quoi... Qui tu aurais le plus envie de recevoir ici, à Mandyons-le-Val ?

Riton

Brigitte Bardot ?

Maurice

Mieux que ça.

Riton

Mieux que Brigitte Bardot ? Alors là... Claudia Cardinale ? Sophia Loren ?

Maurice

La plus grande, je te dis... Qui est la plus grande personnalité en France ?

Riton

Jacques Anquetil ?

Maurice

N'importe quoi...

Solange

Allez, dis-nous...

Maurice

Le Général De Gaulle. *Un temps*

Riton

Et on est tenu d'accepter ?

Solange

Tu es sûr que c'est chez nous qu'il vient ? C'est pas plutôt à Mandyons-le-Mont ? Ça m'étonnerait qu'il se déplace pour les péquenots de la vallée. En plus, depuis qu'ils ont construit la nouvelle gare là-bas, tous les jeunes partent s'installer à Mandyons-le-Mont. Ici, les commerces ferment. Il est même question de fusionner les deux communes. Je ne vois pas ce que le Général viendrait faire dans un trou comme Mandyons-le-Val...

Maurice

Yvette a eu son attaché de cabinet au téléphone il y a dix minutes. Il a bien précisé chez nous, à Mandyons-le-Val. Et qu'est-ce que tu demandais, toi, Riton ?

Riton

On est obligé d'accepter ?

Maurice

C'est une chance extraordinaire pour la municipalité ! On va leur montrer, tiens, à ceux de Mandyons-le-Mont, qu'on n'a pas besoin d'eux pour organiser une visite protocolaire !... Pourquoi on refuserait ?

Riton

Par conviction. C'est toi, le gaulliste, pas moi. Moi, je n'ai pas les mêmes idées politiques.

Maurice

Il faut quand même que tu réalises, Riton, que si tu es membre du comité de la salle des fêtes, ce n'est pas parce que tu es communiste mais en dépit du fait que tu es communiste !

Riton

Je suis trésorier du comité de la salle des fêtes parce que mon bar est juste en face et que toutes les festivités se terminent chez moi.

Maurice

Où tu fais chaque fois payer les consommations !

Riton

Je tiens un bistrot, exploitateur ! Tu ne veux pas que je rince tout le monde gratis ?

Maurice

Tiens ? On n'est plus pour le partage des biens chez les cocos ? Ce n'est pas ça qui se dit à Moscou ?

Le ton monte

Riton

Je ne sais pas ce qui se dit à Moscou mais je sais que quand mon fournisseur vient chez moi, ici, en France, il s'attend à ce que je le paie !

Maurice

Et c'est ça qui t'oblige à mettre la Suze à des prix exorbitants ? Tu ne penses qu'à ton portefeuille, bolchevique !

Riton

Justement non, monsieur le maire, justement non ! C'est pour ça que je préfère renoncer à l'argent des consommations de cette visite et ne pas recevoir De Gaulle !... Refuser de se prêter à ces mondanités ! Refus de l'autorisation d'atterrir ! Qu'il aille se poser plus loin.

Maurice

Mais c'est le Président de la République, Riton ! Il n'a pas à demander d'autorisation, il est en visite dans son propre pays, il est chez lui !

Riton

Tant que je suis vivant, mon bar c'est chez moi et il n'y mettra pas les pieds !

Maurice

Marchant sur lui

Tant que tu es vivant, tu dis ?... Ca peut s'arranger !...

Solange

Bref coup de gueule

Oh ! Ca suffit, vous deux !... *Un coup de balai sur la table* Vous êtes pires que mes septième ! Chacun dans son coin !

Un temps ; les hommes se rassoient, un peu calmés

Il vient quand ? A quelle date ?

Maurice

A seize heures, seize heures trente...

Solange

Oui mais à quelle date ?

Maurice

Cette après-midi.

Solange

Quoi ? Mais ça nous laisse deux heures pour tout organiser !

Maurice

Il voulait faire une pause dans le pays après une visite à la Préfecture. C'est ce qu'ils ont dit à Yvette au téléphone !

Solange

Mais on ne sera jamais prêts ! Qu'est-ce qu'on va lui donner ?

Riton

Lui donner ? Tu veux dilapider les biens de la municipalité pour cette espèce de facho ?

Maurice

Au quart de tour, prêt à l'empoigner

Le Général De Gaulle n'est pas un facho !

Solange

Pleine d'autorité

Je dois vous donner des lignes à copier, comme à mes gamins ? *Pause brève* ; à Riton Riton, de toute façon, il va venir, il est en route. Et quand on reçoit une personnalité, on doit servir un verre, proposer un buffet.

Maurice

Il vient pour quatre heures, il prendra un petit goûter avec nous.

Riton

C'est le Président de la République, ce n'est pas un élève de Solange ! *Levant les yeux au ciel* Un petit goûter...

Solange

Tu vas l'acheter où, ton petit goûter, Maurice ? Tout a fermé, ici. A Mandyons-le-Mont ?

Maurice

Ah non ! Pas à Mandyons-le-Mont ! Enfin quoi, il n'y a personne qui sache cuisiner chez nous ?

Solange

La vieille Maria, parfois, elle cuisine quelques gâteaux. Mais elle ne sait pas faire grand-chose... Un Forêt-Noire ?

Maurice

Forêt noire, ce n'est pas l'Allemagne, ça ?

Riton

Si.

Maurice

Alors, non ! L'homme de l'appel du 18 juin, le libérateur de Paris, on ne peut pas lui servir un Forêt-Noire !

Solange

Maurice, c'est loin, tout ça...

Riton

D'accord avec lui, Forêt-Noire, pas possible...

Solange

Alors quoi ? Un baba à la noix de coco ?

Maurice

Eh bien, voilà, très bien... *Réalisant soudain* Coco ? Non, on ne va pas donner des cocos au Général De Gaulle ! Encore des cocos, merde, ils sont partout ceux-là ! Qu'ils aillent les faire à Moscou, leurs gâteaux !

Riton

Pourtant, bouffer du coco, ça ne t'aurait pas beaucoup changé, Maurice !

Maurice

A la noix de coco, et puis quoi encore ?... Moi, c'est les cocos à la noix qui m'emmerdent... Enfin, quoi... Elle ne sait pas faire un Paris-Brest, cette tordue ?

Riton

Pas un Paris-Brest, tu rigoles ?... Avec les activistes bretons qui ont manifesté contre De Gaulle la semaine dernière !

Maurice

Des Bretons ont manifesté contre le Général ?

Solange

Il te fait marcher, Maurice !... Mais on a un autre problème, quelque chose de bien plus épineux que les gâteaux à régler !

Maurice

Quoi ?

Solange

Les toilettes. Dans la salle des fêtes, il n'y en a pas. A la mairie, c'est en travaux. Si il doit faire un petit pipi, il ira où ?

Riton

Dans les toilettes publiques, sur la place...

Solange

Riton... C'est le Président de la République, quand même...

Riton

Et alors, il est fait comme tout le monde, non ? Ce n'est pas assez chic pour lui ?

Solange

C'est des vieilles toilettes à la turque...

Riton

Les Turcs non plus, c'est pas bien ? Ils sont pourtant pas communistes, les Turcs !

Maurice

On lui expliquera que ce sont des toilettes historiques, Solange !

Riton

Ah bon ? Elles sont historiques, les chiottes, chez nous ?

Maurice

C'est dans ces toilettes que j'ai héroïquement mis fin à l'occupation de l'Allemagne nazie ! Ca n'est pas rien !...

Riton

Maurice... Tu n'as pas héroïquement mis fin à l'occupation nazie dans les toilettes de la place, faut pas exagérer...

Maurice

Ah non ? Comment tu appelles ce que j'ai fait ce jour-là ?

Riton

Tu as profité du moment où Hans était le pantalon sur les chevilles, son ceinturon avec son flingue accroché dehors, pour l'arrêter. Et comme c'était le seul Fritz qu'on nous ait jamais envoyé à Mandyons-le-Val, ça n'avait rien d'héroïque, excuse-moi... En plus, on le connaissait, Hans... C'était pas... Enfin, c'était un ennemi, c'est vrai, mais c'était pas vraiment un occupant...

Maurice

Il s'occupait pourtant pas mal de toi, non, Riton ?

Riton

Glacial

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Maurice

Que si je n'étais pas intervenu personnellement, tu étais le seul garçon de France tondu à la Libération !

Riton

Nous avons juste sympathisé, c'est tout !

Maurice Rigolard

Vous aviez même sympathisé assez sympathiquement ! En bon soviétique, tu lui as fait le coup de Stalingrad ?... Stalingrad... moi le bas du dos...

Solange

Ce n'est pas vrai, vous n'allez pas recommencer ! Des coups de règle sur les doigts, oui ! Comme aux petits voyous !

Riton

Et toi, Maurice ! Collabo !... Quand tu l'as arrêté, il n'a rien compris, Hans ! Il pensait que tu venais lui proposer une partie de cartes !... Parce que tu dis que tu as mis fin héroïquement à l'occupation nazie mais, jusque là, ton seul héroïsme, c'était de couper un pli quand tu avais la main ! C'est pas vrai, peut-être ?...

Maurice

Si, c'est vrai ! Mais je le battais toujours ! Partie après partie, je récupérais l'argent que les Allemands nous prenaient ! Je grignotais les finances du Troisième Reich ! A la manille découverte !

Riton

De la résistance, en somme !...

Maurice

Quasiment !... Et justement, Riton, à propos de résistance... Tu vas me faire le plaisir de retirer toutes les affiches sur les fenêtres de ton bar !

Riton

Quelles affiches ?

Maurice

Les « Non ». Les « Non » à la France de De Gaulle, pour le referendum, pour l'élection du Président de la République au suffrage universel... Tu fais bien campagne pour le « Non », contre De Gaulle ?

Riton

Et alors ? On est dans un pays libre... C'est bien pour ça qu'il organise des referendums, non ?...

Maurice

Qu'est-ce que tu connais à la liberté, toi ? Tu l'as appris où, ce mot ? En lisant Goulag Magazine ?

Fin de l'extrait

22 Occupation de protestation de Agnès BERT BUSENHARDT

Sous-titre : Y a suffisamment de p'tits fours !

Pour demander l'autorisation à l'auteur : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Marie Palluy : la femme du Maire
- Anaïs Durond : secrétaire de direction
- Lily : la stagiaire

Synopsis

Inauguration de la salle des fêtes ! Comment supporter la dictature d'un maire ? La protestation s'organise ! Son épouse, sa secrétaire de direction et une stagiaire vont l'obliger à changer ses habitudes !

Décor : Aucun ou volonté de la troupe

Costumes : Choix de la troupe

Marie

Elle entre, Anaïs est assise, consulte des fiches, a une mallette à côté d'elle, Lily regarde bras croisés.

Bonjour !

Anaïs

Bonjour Madame Palluy.

Marie

Tout le monde est à son poste ?

Anaïs

Absolument ! D'ailleurs, vous êtes en avance.

Marie

Monsieur Le Maire voulait savoir si tout était prêt.

Lily

Pourquoi on serait pas prêtes ?

Marie

Bonjour Mademoiselle.

Lily

Bonjour M'dame.

Marie

Anaïs, pourrai-je savoir qui est cette demoiselle ?

Lily

Je peux vous répondre ! Je suis Lily la stagiaire ! Je rends service à tout le monde ! Non, mais attendez ! Tous les jours, trois fois par jour, faut que je porte son café au Maire comme s'il pouvait pas se le faire tout seul, son café ! L'handicapé de base, le mec.

Anaïs

Bien, vous pourriez peut-être aller voir si on a besoin de vous ailleurs... Madame Palluy voudrait me parler.

Lily

Palluy... ça me dit quelque chose ! Ben, non, y a des priorités in the life ! Faut me corriger mon rapport sinon ma prof de relations humaines, elle va me tuer !

Marie

Les priorités, Mademoiselle, c'est l'inauguration de la salle des fêtes. Les invités arrivent dans une heure ! Monsieur Le Maire, Monsieur Palluy, en l'occurrence, mon mari, va lui donner un nom ce soir !

Lily

(à Anaïs)

Me dites pas que c'est la meuf du gros, enfin du Maire ?

Anaïs

(fait un signe de tête acquiesçant)

Lily

Oups ! *(à Marie)* Je suis surbookée, je vais aller me remaquiller !

Marie

Une seconde ! Monsieur le Maire a-t-il exigé deux sucettes dans son café ?

Lily

Non ! Trois sucres !

Marie

Trois sucres ! Lui qui ose me priver de mon carré de chocolat avec le café !

Lily

C'est pas juste ! J'ai toujours dit : c'est Hitler, en pire !

Anaïs

Faut peut-être pas exagérer ! Excusez là, Madame Palluy.

Marie

Appelez-moi Marie. Je n'ai pas été élue. Je ne fais que de la figuration. Mon mari veut savoir s'il y a assez de glaçons dans les seaux à champagne.

Lily *(aparté)*

Plante verte et potiche réunies.

Anaïs

Je la renvoie tout de suite ?

Marie

Lily, pourriez-vous aller vérifier si les fleurs sont bien à sa place ! C'est ce que je devais faire !

Lily

Donc, je fais votre taf ! Faut que je le marque dans mon rapport ! M'dme Anaïs, c'est une tâche importante : vérification des fleurs sur les tables ! Super génial ! Une tâche de plus à présenter à l'examen !

Anaïs

Très bien !

Lily

Elle sort

See you soon, ladies !

Anaïs

Excusez-moi Madame Palluy !

Marie

Marie, appelez- moi Marie, n' hésitez-pas !

Anaïs

Bien, Bon... Marie, on est obligés de prendre des stagiaires : conventions collectives, partenariat, échanges, enfin, tout le cinéma...Vous voulez que je la renvoie tout de suite ?

Marie

Non... Faut voir... Ceci dit, elle a pas tort avec les trois sucres ! Trois sucres dans son café ! Mais, on rêve !

Anaïs

Pour le reste... Enfin, on est au super au point ! Le buffet est prêt ! Saucissons et charcuteries de Madame Delorme, pour la boulangerie : Monsieur Viricelle ! Pas de souci !

Marie

Bien. Juste à titre d'informations... Vous bossez combien d'heures par jour pour mon mari ?

Anaïs

Je sais pas ! Je compte plus !

Marie

Bien. Juste à titre d'informations. Qu'est ce qu'il vous a demandé de faire le 13 Août ?

Anaïs

Il y a un plus d'un mois, je ne sais plus.

Marie

Regardez votre agenda, Anaïs, s'il vous plaît.

Anaïs

C'est peut être pas la peine... C'est l'inauguration de la salle des fêtes, on a plein de choses à vérifier !

Marie

Juste à titre d'informations. Regardez, s'il vous plait ! Regardez Anaïs, s'il vous plaît !

Anaïs

J'ai pas mon agenda !

Lily

Elle est entrée depuis plusieurs répliques

Bien sûr que si ! Elle l'a toujours sur elle !

Marie

A titre d'informations, qu'est -ce -que Monsieur Le Maire vous a demandé de faire le 13

Août ?

Anaïs

C'est vous qui l'aurez voulu ? (*elle cherche dans sa mallette, trouve son agenda*) Voilà... attendez... le 13 Août... Achetez 6 roses à ma femme !

Lily

6 roses, il est radin !

Marie

6 roses ! Et c'est vous qui les avez commandées ? Dites pas non ! Je suis sûre !

Anaïs

Commandées ! Payées ! Livrées ! Efficacité !

Lily

Et il s'est quand même mis à genoux pour vous les donner ?

Anaïs

Pourriez-vous me dire ce que vous faites là, Lily ?

Lily

Ben, j'attends que vous me corrigiez mon rapport ! Moi, j'ai pas que ça à faire ! J'ai vérifié les fleurs ! Elles sont super nickels ! Les petits-fours sont pas mal ! J'en n'avais jamais vu autant ! Vous pourrez inviter les copines de mes copines, rien qu'avec les restes !

Marie

Donc, c'est vous qui avez commandé mon cadeau d'anniversaire de mariage !

Anaïs

C'était marqué sur mon agenda ! Monsieur le Maire y a pensé quand même !

Marie

Quand même !

Lily

Quand même ! Pas cool, le gros !

Marie

Pas cool, comme tu dis ! Bref, Changeons de sujet ! Ça me donne des palpitations. Anaïs, savez vous enfin comment il va baptiser la salle des fêtes ?

Anaïs

Il hésitait encore entre : Jules Ferry, Jules Renard, Jules Verne ou Jules Palluy.

Marie

Il va quand même pas oser donner son nom à notre salle des fêtes !

Lily

Je vous dis, il est capable de tout !

Marie

Anaïs, vous n'avez pas protesté !

Anaïs

Madame Palluy, je n'ai pas été embauchée pour protester...

Marie

Et si vous oubliez le Madame Palluy, si vous m'appellez Marie, dans ce cas là, vous avez été embauchée pourquoi ?

Lily

Pour vider ses cendriers ! Beurk !

Anaïs

C'est vrai ! Ça me fait vomir ! Le tabac froid...

Lily

Ça pue le cafard mort !

Marie

Je suis d'accord !! Bref, je ne veux pas que cette salle des fêtes s'appelle : Jules machin chose. J'ai toujours voulu qu'elle porte un nom de femme ! Je lui ai même demandé pour notre anniversaire de mariage ! Et il s'y était engagé !

Lily

Avec ces six roses ! Même que, heureusement Ma'd Anaïs était là pour y penser !

Marie

Je vais lui faire payer !

Lily

Super ! Vous croyez que je dois le mettre dans mon rapport de stage !

Anaïs

Faites la différence, Mademoiselle, entre vie privée et vie publique !

Marie

Mais, là, c'est que ça va être public de chez public ! Jamais, cette salle des fêtes ne s'appellera Jules Machin chose ! D'accord ?

Lily

Méga génial !

Anaïs

Je vais me faire virer !

Marie

Il a pas intérêt ! Si non, je lui balance tous ces clubs de golfs à la mer ! Je lui brûle tous ces costumes ! Je téléphone au député en disant qu'il me frappe ! Et, je publie une photo de lui, nu, nu chez nu, sur Facebook !

Lily

Alors, vous, M'dme Palluy, vous êtes rock and roll !

Anaïs

Donc ?

Lily

A titre d'informations, comme dirait M'dme Palluy, il risque pas de vous virer !

Anaïs

Alors, si c'est ça, je peux vous dire, Madame Palluy, enfin Marie... Je peux vous dire : à bas les cadences infernales ! J'en peux plus. Votre mari, il m'oblige à faire des choses atroces !

Lily

Ah oui...Et, je pourrais les marquer dans mon rapport de stage ?

Marie

Des choses atroces ? Vous pouvez préciser ?

Anaïs

Atroce, je vous dis ! Du genre : lui cirer ses vieilles godasses qui puent ! Vous vous rendez compte, Marie, je suis sa secrétaire de direction, son bras droit, et je dois cirer ses godasses !

Marie

Normal !

Anaïs et Lily

Normal ?!

Marie

Il voulait, dans des temps anciens que je le fasse ! J'ai toujours refusé ! Il a trouvé une autre poire ; Excusez-moi, Anaïs, pour la poire...

Anaïs

Pas de mal, Marie ! Je suis sous-payée mais payée quand même !

Lily

Cirer ses godasses et c'est tout ? Il vous fait bien faire autre chose ?

Marie

Pousse-t-il l'abomination plus loin ?

Anaïs

Oui !

Marie

Il met quatre sucres dans son café ?

Anaïs

Pire !

Marie

Pire ?

Anaïs

Oui ! Des choses atroces, je vous dis...

Marie

Quoi ?

Anaïs

Monsieur Le Maire m'oblige à... C'est atroce , je vous dis !

Marie

Dites moi, la vengeance n'en sera que plus terrible !

Lily

Vous allez faire quoi ?

Marie

Pour commencer ? On va fermer tous les accès à la salle des fêtes ! Occupation ! Protestation ! On est en avance, personne n'est arrivé ! Lily ! Fermeture des portes de gauche avec cadenas, exécution !

Lily

On bloque tout, vous êtes sûre ! C'est d'enfer ! Je pourrais le marquer dans mon rapport de stage ? C'est super cool ! M'dme Anaïs, j'ai trouvé une autre activité à mettre dans mon rapport ! Fermeture des portes !

Marie

Exécution !

Lily

C'est bon, j' y vais ! On respire! (*elle sort*)

Marie

Anaïs, allez fermer la porte de droite, avec cadenas, je m'occupe de la porte centrale !

Anaïs

Vous êtes sûre ? Je me ferais pas virer ?

Marie

Puisque je vous ai dit que non ! Mon Jules a besoin d'une leçon, c'est tout ! Allez vite fermer la porte de droite. (*Anaïs la regarde angoissée et sort*)

Trois sucres dans son café ! Attends ! Je vais le réduire en miette ! Pauvre vermisseau !

Plus personne sur le plateau

Anaïs

Mission accomplie !

Lily

Taf réglé, pas de souci !

Marie

Félicitations, Mesdames ! Maintenant, passons à l'action ! Liste de revendications ! Notez Anaïs ! Tout d'abord...

Lily

Je sers plus son café à Hitler !

Marie

Notez Anaïs ! Article un, les stagiaires ne servent plus le café au Maire, elles distribuent seulement des sucrettes !

Anaïs

Noté !... En ce qui me concerne, on m'a jamais payé mes heures supplémentaires !

Marie

Article deux ! Toutes les heures supplémentaires effectuées et non rémunérées devront être acquittées à la fin du mois et ceci avec un rappel de 6 mois !

Anaïs

6 mois ?

Marie

Vous avez raison deux ans !

Anaïs

Il va prendre une crise cardiaque ! On pourra pas !

Marie

On négociera à un an ! Ce sera parfait ! Nous sommes les plus fortes ! On occupe la salle des fêtes ! On peut tenir trois semaines avec les provisions !

Lily

Trois semaines, c'est juste la fin de mon stage ! Cool ! Mais faudra prévenir mes parents ! Faut leur expliquer, c'est pas ma faute ! Je veux pas être privée de mon portable !

Marie

Ne t'inquiète pas ! Ils vont être au courant rapidement ! Bon, maintenant, Anaïs, dites-moi ! Qu'est ce que mon mari a osé vous demander ?

Anaïs

C'est trop humiliant !

Marie

Lily, allez faire votre rapport, à la cuisine, je vous rappelle !

Lily

Ah non, moi, je veux savoir !

Marie, index tendu

Dehors !

Lily soupire

Pas marrantes les meufs ! (sort)

Marie

Alors ?

Anaïs

Alors, tous les matins, quand il arrive, je dois...

Marie

Quoi ?

Anaïs

Vous l'aurez voulu ! Je dois chanter : Boire un petit coup c'est agréable, boire un petit coup c'est doux ! (*Elle chante faux !*) Vous vous rendez compte de l'humiliation ! Il paraît que ça le met en forme !

Marie

Notez Anaïs : Article trois : aucune employée ne devra chanter sauf si elle choisit ce qu'elle veut chanter et quand elle le désire ! Tout est réglé en ce qui vous concerne ?

Anaïs

Pas de cirage de pompes, plus de chansons à boire, en plus je suis pas sûre de chanter très juste ! Et des heures sup payées ! C'est le bonheur !

Fin de l'extrait

23 Anniversaire de mariage de Marilaure GARCIA MAHE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : marilaure.mahe@numericable.fr

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Charlotte
- Sonia
- Corentin
- Marlène..

Synopsis

Charlotte et Sonia préparent les dix ans de mariage de leur sœur quand arrivent leur cousin Corentin, puis Marlène.

Décor

Des tables et des chaises, Charlotte et Sonia dressent la table

Costumes : Contemporains

Charlotte

Charlotte compte les couverts

Quarante six, quarante-sept, quarante huit, ouf, c'est pair de ce côté aussi.

Sonia

elle semble rêvasser

Où est-ce que je mets Tristan ?

Charlotte

Qui ?

Sonia

Tristan... le timid...

Charlotte

Ah oui... C'est vrai qu'il est là aussi. Je n'ai jamais vu quelqu'un qui passe autant de temps sans dire un mot... Quel âge avait-il au mariage de Mimi? vingt-deux je pense, donc il en avait vingt-sept à la fête des cinq ans qu'on avait préparée, tu t'souviens ?

Sonia

Bien sûr, je m'souviens, Maman était encore avec nous. Et Tristan était sûrement là aussi, mais vu qu'on ne le remarque pas, je n'en ai aucun souvenir.

Charlotte

Et bien moi si, j'avais invité ma colocataire Nadine, c'était déjà dans une salle des fêtes, celle du bled où on habitait. Elle le trouvait beau le cousin Tristan, mais il n'a pas décroché un mot.

Sonia

Pourtant y a pas plus conventionnel qu'un anniversaire de mariage, il aurait pu faire un effort quand-même. La pauvre, elle a du s'emmerder !

Charlotte

Elle pointe son doigt entre deux couverts qu'elle éloigne.

Hum... Mets-le là.

Sonia

Tu n'y penses pas, je ne peux pas le mettre entre les tantes pipettes, ce serait trop frustrant pour elles. A leur âge, elles n'ont pas pas d'autre plaisir que de cancaner entre elles.

Charlotte

Pourquoi pas ? Justement, elles seront obligées de ralentir leur débit, ça nous fera des vacances.

Sonia

Ou bien d'augmenter leur volume. Dans cette salle, ça va pas nous arranger !

Corentin

il vient d'arriver

J'vous parie vingt euros qu'au bout de dix minutes il proposera à l'une ou l'autre de prendre sa place pour qu'elles puissent parler à l'aise.

Charlotte

Trente euros qu'il n'osera même pas le faire car pour ça, il faudrait qu'il choisisse entre se placer au côté de la sémillante nièce de l'oncle Phil... Alors qu'il n'ose même pas la regarder...

Corentin

C'est bien vrai ça, l'autre jour, il est devenu rouge jusqu'au cou quand elle lui a seulement tendu la main.

Sonia

Seulement tendu la main ? Je dirais : suavement tendu la main

Corentin

Il y a quelque chose qui te gêne Sonia, dans la façon de parler de Marlène ?

Sonia

Je trouve juste que ses gestes sont équivoques et que ses tenues ne sont pas toujours appropriées. En dix ans, ça a même empiré. D'ailleurs aujourd'hui alors qu'on est dans un lieu plutôt populaire et qu'on n'a pas encore commencé la soirée, elle est fringuée comme une Diva.

Charlotte

Ouah ! Bon ! Je disais donc que notre grand timide serait obligé de choisir pour voisin de table soit la cousine aguicheuse, soit le barge de la famille.

Sonia

Le barge de la famille

Corentin

regardant le nom à coté du couvert

Tu veux dire Alexandre?

Charlotte

Ben oui Alexandre, le barge quoi ! Plus barge que lui ça n'existe pas. La dernière fois qu'il a été invité à un repas de ce type, c'était là d'ailleurs, dans cette salle des fêtes, pour la re-

mise des prix aux lauréats des culturistes d'un club dans lequel il venait juste d'être embauché, comme quoi d'ailleurs...

Corentin

Comme cauch sportif !

Charlotte

Oui c'est ça, hé bien, parce que son voisin de table a osé faire une remarque sur son protégé, il lui a enfoncé une fourchette dans la main.

Sonia

elle sursaute et blémit

J'ignorais cet épisode

Charlotte

Barge j'te dis!

Sonia

C'est peut-être excessif comme terme, enfin... C'est pas comme ça qu'on va l'aider à devenir plus... Moins... Plus...

Charlotte

Plus quoi ?

Sonia

Plus cool, plus apaisé quoi...

Charlotte

Parce que tu sais toi, comment soigner ce type là !

Sonia

En tout cas, je trouve que parler de lui comme ça, ça ne l'aide pas, et puis, il est de la famille quand-même, barge c'est un peu fort.

Corentin

il rit

Enfin Sonia, y a de tout dans toutes les familles... Par contre je trouve pas que ce soit le plus fou.

Charlotte

Y a pas plus barge, parmi les barges en liberté, j'te dis !

Marlène

Langoureusement

Bonjour darling, Ouuu cet endroit, je ne comprends pas qu'on ait choisi un lieu si impersonnel pour célébrer les dix ans de mariage de nos familles.

Silence, tous la regardent, interloqués

Sonia

révassant

De nos familles...?

Marlène

De qui parliez vous comme ça?

Charlotte

Ça ne vous regarde pas. Allons remettons-nous au travail. Corentin tu veux bien aller vérifier si les micros marchent cette fois.

Corentin

OK, et puis je ramène une table de plus pour les cousins de Lozère qui se sont rajoutés au dernier moment. Ah ces anniversaires de mariage, ça m'botte finalement ! J'espère qu'ils viennent famille au complet, hum la cadette. J'en connais une qui doit être joliment roulée !

Charlotte

T'as raison Corentin ! C'est l'avantage d'une salle des fêtes, c'est peut-être impersonnel mais ça permet d'inviter large et d'intégrer tout le monde.

Marlène

Je vois... Et bien nous avons toujours été étrangers les uns pour les autres n'est-ce pas, ce n'est pas au bout de dix ans que ça va changer.

Sonia

Ce n'est pas ça, mais bon, nous ne sommes pas très fiers de nous être laissés aller à dire des choses sur les membres de notre famille, alors on n' va pas vous y mêler.

Marlène

C'est ça

Charlotte

Sonia, tu peux arrêter de faire ta bonne sœur !

Corentin

Oui franchement Sonia, je ne vois pas ce qu'on fait de mal en se donnant des nouvelles des uns et des autres, en partageant des informations publiques en quelque sorte.

Charlotte

De toute façon, ce que je pense, je pourrais lui dire en face au barge. Je suis en mesure d'argumenter !

Marlène

Personne ne doute de votre franc parler, Charlotte !

Corentin

Je reviens.

Fin de l'extrait

24 Fête de mariage de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 9 à 10 minutes

Personnages

- Denise, la maire, mère d'Alix.
- Marie-Cécile, la mère de Sacha.
- Gaël ou Gaëlle, témoin (homme ou femme)
- Camille, témoin (homme ou femme)
- Figuration finale : Alix et Sacha.

Synopsis

Les convives sont réunis pour fêter le mariage d'Alix et Sacha. Le repas commence par les discours traditionnels... Peut-être pas si traditionnels que ça !

Gaël(le) et Camille rient dans la salle. Sur scène, Denise et Marie-Cécile attendent que le silence se fasse. Denise monopolise le micro et Marie-Cécile doit se pencher vers le micro pour se faire entendre (sauf à la fin de leurs discours).

Denise

En tapotant sur le micro

Vous m'entendez ?

Marie-Cécile

Ça a l'air de fonctionner. Allez-y, madame la maire.

Denise

Enfin, Marie-Cécile, appelez-moi Denise. Nos enfants sont mariés, nous faisons maintenant partie de la même famille, n'est-ce pas ?

Marie-Cécile

Les mains sur le cœur

La même famille. Que c'est beau !

Denise

S'adresse au public

Nous sommes très heureuses de vous accueillir pour fêter le mariage d'Alix et Sacha.

Marie-Cécile

Se penche vers le micro

J'en profite pour remercier la mairie qui nous prête gracieusement la salle des fêtes, lugubre à souhait. Heureusement que nous l'avons décorée. *(Denise lui lance un regard noir)* Oh, seulement quelques fleurs, deux ou trois guirlandes. *(tousote)* Mais allons droit au but.

Denise

Alix et Sacha, en tant que maire de la commune, j'ai été particulièrement émue de célébrer votre union cet après-midi. *(les lèvres pincées)* Très heureuse de vous avoir entendu dire oui, pour une fois. D'habitude, quand je vous demande quelque chose, vous répondez toujours non.

Marie-Cécile

Discrètement

Denise, ce n'est pas le moment...

Denise

Vous avez raison, Marie-Cécile. Où en étais-je ?

Marie-Cécile

Discrètement

En tant que maire de la commune, j'ai été...

Denise

Ah, oui ! (*essuie une petite larme en papillonnant des cils*) En tant que maman, je me réjouis de voir mon enfant unique prendre son envol.

Marie-Cécile

Essuie de même une petite larme en papillonnant des cils

Moi, aussi. Que c'est beau !

Denise

(*monte le ton*) Même s'il y a dix ans que tu as claqué la porte et que tu ne répondais pratiquement jamais au téléphone.

Marie-Cécile

Discrètement

Denise...

Denise

(*se radoucit*) Ça m'a échappé. Où en étais-je ?

Marie-Cécile

Discrètement

Heu...

Denise

Merci pour votre aide, Marie-Cécile. (*avec un grand geste*) Vos verres sont-ils pleins ? Parfait. Armez-vous de patience. Nous allons donc commencer la soirée par les traditionnels discours.

Marie-Cécile

Mais finis les discours des pères ! C'est ringard, dépassé !

Denise

De toute façon, il n'y a plus de pères depuis belle lurette... juste une paire de mères ! Ou un triplé si l'on y adjoint mes fonctions en tant que tête de liste.

Marie-Cécile

En aparté

Une forte tête. Alix n'a pas dû s'amuser tous les jours.

Denise

Pardon, Marie-Cécile ?

Marie-Cécile

Le triplé, je suis pour.

Denise

Où en étais-je ?

Marie-Cécile

Au discours des mères, car les deux pères se sont fait la paire avec deux Anglaises qui avaient perdu leurs clefs... (*Denise lui fait signe d'abrégé*) Mais ça, c'est une autre paire de Manche. (*Denise insiste*) Oui, Denise, ce n'est pas le moment.

Denise

Agacée

De plus, il y a péremption.

Marie-Cécile

Pour en revenir à notre discours, il va être... court. Ma chère Denise, j'ai cru entendre un soupir de soulagement. Pas vous ?

Denise

C'est normal. Les discours sont de vrais casse-tête pour ceux qui les préparent... et particulièrement casse-pied pour ceux qui les écoutent. Comme vous le disiez si bien, Marie-Cécile, allons droit au but !

Marie-Cécile

Alix et Sacha, rassurez-vous ! Nous n'allons pas retracer toute votre vie depuis votre naissance. Je veux seulement vous dire que je vous aime. En tant que mère poule qui a tendance à marcher sur des œufs, je répondrai toujours présente quand vous aurez besoin de moi.

Denise

Moi, également. (*lèvres pincées*) Enfin, quand je serai libre car je n'ai aucune envie de jouer les nounous. Surtout ne nous faites pas trop d'enfants, vous ne pouvez pas savoir tous les problèmes que ça entraîne... (*Marie-Cécile toussoie et grimace*) Oui ?

Marie-Cécile

Discrètement

Ce n'est pas le moment, Denise.

Denise

Vous avez raison, Marie-Cécile. Sacha, bienvenue dans notre famille réduite. J'ai préparé une liste de tout ce que tu devras faire chaque jour pour qu'Alix ait une vie heureuse. Entre parenthèses, je te souhaite bien du courage, car Alix est invivable. (*Marie-Cécile essaie en vain d'intervenir*) Toi, Sacha, tu as l'air d'un ange, mais il faut se méfier de l'eau qui dort. Une paire d'ailes... et ça s'envole ! Un ange passe ? Non, un ange part. (*Marie-Cécile toussoie*) Décidément, Marie-Cécile, vous avez un chat dans la gorge. Non ? Ah, j'avais cru. Où en étais-je ?

Marie-Cécile

Prend deux coupes et en tend une à Denise, puis en profite pour s'emparer du micro.

Au toast. (*lève son verre*) Du fond du cœur, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur.

Denise

En levant son verre

C'est cela. Portons un toast à Sacha et Alix ! Et remerciez-nous d'avoir su être concises et expéditives.

Marie-Cécile

En levant son verre

Vive Alix et Sacha ! (*Camille, Gaël ou Gaëlle et les autres répètent en levant leurs verres*)
Et maintenant, le discours des témoins !

Applaudissements. Denise et Marie-Cécile vont s'asseoir dans la salle pendant que Gaël(le) et Camille montent sur la scène. L'un (ou l'une) des témoins prend le micro, mais ne l'accapare pas pendant le discours.

Gaël(le)

Sacha et Alix, après 7 ans de vie commune, vous avez décidé de franchir le cap.

Camille

Le cap de Bonne Espérance... Du moins, on l'espère.

Gaël(le)

Nous voulons d'abord vous remercier de nous avoir choisis comme témoins.

Camille

Pas facile comme rôles. Moi, j'ai bien failli refuser.

Gaël(le)

Moi, j'avoue avoir hésité... à cause du discours à préparer.

Camille

Vous nous avez dit que vous y teniez. Vous avez même insisté lourdement.

Gaël(le)

C'était risqué de votre part.

Camille

On vous a donc concocté un petit topo qui sans doute vous plaira...

Gaël(le)

... Mais on n'en est pas très sûrs(e). Camille, à toi l'honneur !

Camille

(sort une feuille de sa poche) J'ai besoin de mes antisèches.

Gaël(le)

Les deux mamans ayant fait court, nous allons les imiter.

Camille

Tout à fait, Gaël(le). Pas de listes de bons conseils comme madame la maire... mais des statistiques toutes fraîches du Ministère de la Justice.

Gaël(le)

Le mariage, on en a beaucoup parlé ces derniers temps. Ça ne sert à rien de relancer les débats.

Camille

(agite sa feuille) Etes-vous prêts ? Pour un avenir rose ou morose ? A vous de faire le bon choix !

Gaël(le)

Si l'on en croit le Ministère de la Justice...

Camille

« Baisse des mariages, augmentation des divorces. » Ça se corse, surtout dans le Sud.

Camille reçoit une tomate sur la figure (il en existe des imitations légères qui n'explorent pas à l'atterrissage).

Camille

Aaah ! Une tomate...

Gaël(le)

Il doit y avoir un Corse dans la salle.

Camille

Poursuivons !

Gaël(le)

Baisse des mariages, augmentation des divorces. Mais souriez ! Des divorces plus apaisés ! Plus de photographes ni d'huissiers surgissant dans les hôtels miteux ou les suites nuptiales !

Camille

Soyez attentifs ! Quels sont les points à retenir car ça peut toujours servir ? « Facilitation du divorce par consentement mutuel. »

Gaël(le)

La plupart des avocats déconseillent le divorce pour fautes. C'est pourtant leur gagne-pain... Étonnant, non ?

Gaël(le) reçoit une 2^e tomate sur la figure.

Camille

Encore !

Gaël(le)

Une tomate-bis.

Camille

J'en conclus qu'il y a un avocat dans la salle. Susceptible au dernier degré, mais guettant nos héros du jour, de potentiels clients de demain. As-tu quelque chose à ajouter, Gaël(le) ?

Gaël(le)

Oui. En tant que témoins à charge, nous avons le droit de nous exprimer. Ce ne sont pas deux tomates bien mûres qui vont nous en empêcher. Poursuivons !

Camille

Dans la série des points importants, notez celui-là : « Un mariage sur deux conduit à un divorce quand on vit dans une grande ville. »

Gaël(le)

Il ne vous reste qu'à déménager très rapidement... de préférence en pleine campagne. Le point suivant, Camille ?

Fin de l'extrait

25 Meeting politique de Fred VALLADARES

Personnages :

- Érythème
- Ibuprofène
- Anthrax
- Erratum
- Ersatz

Costumes : Tuniques, chitons, etc.

Nous sommes à l'agora. Les protagonistes sont installés face au public. Ils sont là pour présenter leur programme. La discussion est houleuse.

Érythème

On n'en attendait pas moins de toi, Ibuprofène.

Erratum

C'est ça, vas-y Érythème, encourage-le dans cette voie !

Ersatz

Personnellement, je trouve qu'il n'a pas tout à fait tort.

Erratum

Évidemment, Ersatz, avec toi tout le monde est gentil. Pour ma part, je trouve qu'Ibuprofène n'a pas tout à fait raison, voilà !

Érythème

Réflexion faite, il n'est pas tout à fait dans le faux mais il n'est pas tout à fait dans le vrai non plus.

Anthrax

Tu parles pour ne rien dire, Érythème. Le public veut entendre des propositions concrètes.

Au public

Et bien moi, messieurs dames, dans mon programme, j'autoriserai le Roi à sauter le cheval.

Ibuprofène, Erratum, Ersatz, Érythème

Oooooooooooh !!!

Érythème

C'est carrément scandaleux, Anthrax, c'est une exhortation la zoophilie ! Tu ne mérites...

Ibuprofène

Érythème, tu deviens rouge, ménage-toi sinon tu vas éclater comme la dernière fois.

Erratum

Penses-tu Ibuprofène, notre ami Érythème ne devient pas rouge, il vit dans le rouge.

Ersatz

C'est sa façon à lui d'honorer ce cher Dionysos.

Ibuprofène, Erratum, Ersatz, Érythème

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Anthrax

Et bien, au moins je vous aurais fait rire, c'est un début. Tu as bonne figure de te moquer, Ersatz, nous qui t'avons sauvé de la noyade dans une amphore pleine d'hydromel. En l'honneur de ce cher Bacchus je présume !

Erratum

Ouh ! Égalisation, quinze partout !

Ersatz

Que dis-tu Erratum ?

Erratum

Je ne sais pas, c'est sorti comme ça, je ne comprends pas !

Anthrax

Évidement qu'il ne comprend pas, son père est romain, Erratum est en quelque sorte un éponyme de lui-même.

Ibuprofène, Ersatz

Oh! Oh! Oh! Oh! Oh!

Érythème

Tu ne vas pas t'en tirer comme ça Anthrax, tu nous dois des explications. Tes tendances zoophiles t'interdisent de prétendre à quelque poste de responsabilité que ce soit.

Anthrax

Tu as raison Érythème, revenons à des choses sérieuses.

Erratum

Tu n'es pas sérieux !

Anthrax

Dans mon programme, j'ai évoqué le fait que le roi pourrait sauter le cheval, si vous ne m'aviez interrompu, vous auriez compris que je situais la scène sur un échiquier.

Ibuprofène

Au public

Ah, vous entendez là les préoccupations de ce cher Anthrax, voilà donc un programme des plus sérieux. Changer les règles des échecs, vous parlez d'une révolution !

Anthrax

Au public

Ne vous y trompez pas messieurs dames, Ibuprofène tente de me décrédibiliser à vos yeux. J'entends par cet acte, démocratiser symboliquement les consciences.

Ersatz

En donnant symboliquement plus de pouvoir au roi ?

Ibuprofène

Ou bien, qui sait, plus de plaisir au cheval!

Anthrax

Au public

J'équilibre les actes. Mais ce n'est qu'un détail, j'y reviendrais plus profondément tout à l'heure. Je compte aussi mettre de l'ordre dans la circulation de nos cités. Les chars roulent beaucoup trop vite sur nos voies qui deviennent toutes défoncées, c'est un véritable danger pour les piétons, pour les charrettes, il y a des nids-de-poules partout.

Érythème

Et que vas-tu nous pondre quoi pour les nids de poules !

Ibuprofène, Erratum, Ersatz

Oh! Oh! Oh! Oh! Oh!

Anthrax

A Érythème

Sais-tu que tu es drôle, Érythème ? Aristophane n'aurait pas mieux dit !

Au public

Soyons sérieux cinq minutes. Est-ce que personne d'entre vous n'a eu un jour à se plaindre de l'état de nos voies ?

Erratum

C'est exact ! Pas plus tard que ce matin...

Anthrax

Erratum, c'est au peuple que je m'adresse !

Erratum

Parce que je ne fais pas partie du peuple peut-être ?

Ersatz

Pour une fois, Erratum n'est pas dans le faux.

Anthrax

A Erratum

Bien, puisque tout le monde semble conspirer contre moi, vas-y, exprimes toi, homme du peuple.

Erratum

A Anthrax

Oh, ça va, ne joue pas les éphèbes susceptibles.

Au public

Je disais donc, une femme, devant moi, s'est cassé la cheville dans un de ces nids de poule. J'ai dû la porter jusque chez moi pour lui faire quelque massage dont j'ai le secret.

Ersatz

Et nous savons tous qu'en matière de massage tu es un expert. Je suppose que la douleur à la cheville c'est propagée sur tout son corps ainsi que tes mains !...

Ibuprofène

A public

J'ai, pour ma part, été personnellement victime du mauvais état de nos voies. Une charrette transportant des melons est passée dans un trou et la moitié de sa cargaison s'est répandue sur les pavés. J'ai malencontreusement reçu un des fruits sur la tête, me laissant par terre sans connaissance.

Ersatz

A tous

C'est bien connu, Ibuprofène, tu as toujours eu le melon.

Erratum

A tous

Sûr que pour les maux de tête, notre ami a le privilège de son hérédité.

Ersatz

A Erratum

Pourquoi dis-tu cela, Erratum ?

Erratum

A tous

Ne porte-t-il pas le nom d'Ibuprofène ?

Ibuprofène

Et voilà ! Et voilà ! On est resté sérieux cinq minutes. Vous êtes des jaloux ! Oui, ma famille possède plusieurs boutiques d'apothicaire, et alors ?

A Anthrax

Anthrax, poursuis donc ton raisonnement.

Ersatz

Je ne vois toujours pas !

Ibuprofène

Écoutons donc Anthrax.

Anthrax

A Ibuprofène

Merci Ibu.

Au public

J'en étais à la réglementation de la circulation. Dans mon programme je propose donc de ralentir la vitesse par dissuasion en installant des plumards sur des points stratégiques.

Ibuprofène, Erratum, Ersatz, Érythème

Des plumards ??

Anthrax

Au public

Des plumards. Une nouvelle technologie de chez Hermès. Le plumard est un boîtier dans lequel on installe une plume de coq posée sur un socle. La surface de ce socle est calculée de telle façon que la plume résiste à un déplacement d'air qui correspond à une vitesse d'un Philippidès à l'heure.

Ersatz

Ce qui nous fait du quarante deux à l'heure !

Érythème

Quarante deux, cent-quatre-vingt-quinze, soyons précis.

Anthrax

Ne chipotons pas pour quelques mètres, l'important est que les chars ralentissent.

Ibuprofène

A Anthrax

C'est pour le moins insolite ! Entre les échecs et les chars, tu as visiblement un problème avec les chevaux.

Erratum

Admettons, un char passe, il roule trop vite et fait tomber la plume, il se passe quoi?

Anthrax

Le conducteur paiera une amende de quarante drachmes si la plume est juste au pied du socle, si elle est à plus de deux pas il lui en coûtera alors quatre-vingt drachmes et deux esclaves.

Érythème

Et deux esclaves ? C'est de la folie pure !

Erratum

Cela implique qu'il y aura quelqu'un à chaque plumard pour surveiller !

Anthrax

C'est exact. Donc, création d'emplois.

Ersatz

Dis-moi, Anthrax, comment comptes-tu payer ces surveillants ? Parce qu'il faudra les payer !

Ersatz

Je créerai un impôt spécial sur les propriétaires de chars.

Érythème

Au public

Payer, payer, ils n'ont que ce mot-là à la bouche. Vous voteriez pour un tel programme ? Bien sur que non !

Anthrax

A Érythème

Et bien, Érythème, tu réponds à la place du peuple ? Puisque tu sembles plus expert, que proposes-tu ? Nous t'écoutons.

Érythème

A Anthrax

Oh, ne monte pas sur tes grands chevaux, ou plutôt sur tes grands chars, Anthrax. Mes préoccupations sont moins espiègles et plus sensées que les tiennes.

Anthrax

Espiègles ?

Au public

Chers amis, rassurez-vous, je n'ai dévoilé là qu'une partie de mon programme.

Ersatz

Les voilà rassurés. La meilleure je présume !

Érythème

Au public

Et bien messieurs dames, si toutefois on me laisse la parole, je vais vous exposer un des points de mon programme, point qui me semble des plus sensibles et aussi des plus ambitieux, point qui, je suis certain ne manquera pas de choquer certains d'entre vous, je dis bien certains et non point certaines, vous allez comprendre, puisqu'il touche tout particulièrement la vie privée et civile.

Ibuprofène

A tous

Notre ami se lance dans une interminable tirade très au point, dont il a seul le secret. Mes migraines reviennent.

Érythème

A Ibuprofène

Tes fameuses migraines hyperémotives héréditaires !

Au public

On installerait un plumard de ce cher Anthrax sur sa tête, la plume en deux secondes serait par terre. J'en reviens donc à mon propos qui traite du rôle essentiel que doivent tenir, dans notre hémicycle, les femmes.

Erratum

Les femmes ?

Anthrax

Les femmes ?

Ibuprofène

Les femmes ?

Ersatz

Les femmes ?

Erratum

Quelles femmes, il n'y a pas de femmes ici, que je sache !

Érythème

Au public

Vous entendez ce que dit ce cher démocrate d'Erratum ? Il n'y a pas de femmes !

Désignant la scène

Tu n'es pas tout à fait aveugle, c'est exact, ici précisément, il n'y en a pas ! C'est pourquoi je compte bien leur faire prendre part aux décisions politiques de notre société.

Erratum

A Érythème

Femme et politique, tu ne trouves pas qu'il y a là une incohérence ?

Érythème

A Erratum

Tu viens de perdre la moitié de tes électeurs potentiels, les électrices.

Ersatz

Tout compte fait, l'échiquier d'Anthrax me semble moins farfelu !

Anthrax

A Ersatz

Ah ! Cela me fait plaisir d'entendre ça de ta bouche, Ersatz.

Au public

Franchement, des femmes !

Érythème

Au public

Vous entendez ce que j'entends ? Pour Anthrax, les chevaux ont plus d'importance que les femmes? C'est textuellement ce qu'il dit.

Anthrax

A Érythème

Ne me fais pas dire ce que je n'ai pas dit, Érythème. Il se trouve justement que mes chevaux montent ma femme... que ma femme monte à cheval.

Erratum

Quel lapsus révélateur, Anthrax !

Ersatz

Discrètement à Erratum

Il se dit que sa femme n'est pas farouche...

Érythème

Tu parles de ma femme, Ersatz ? Aurais-tu une révélation à faire à son propos, que je ne connaîtrais pas ?

Ersatz

Non, Érythème, je ne vais pas m'étendre sur ta femme...

Ibuprofène, Erratum, Ersatz, Anthrax

Hou ! Hou ! Hou ! Hou !

Érythème

Ah !... Là !... Quoi ?... Tu oses...tu, tu, tu !

Ibuprofène

Bon sang, il gonfle !

Erratum

Il est écarlate !

Anthrax

Il fume !

Erratum

Il va éclater !

Érythème

Se lève et vient jusqu'à Ersatz et pousse un grand cri

Aaaaaaaaaaah !

Puis se calme tout d'un coup

Tu dépasses les bornes, Ersatz, mais je ne t'en veux pas, tu fais ce que tu peux !

Ibuprofène, Erratum, Anthrax

Hou ! Hou ! Hou ! Hou !

Érythème

Au public

Vous avez vu cette maîtrise? Un tel homme n'est-il pas digne de confiance ?

Ibuprofène

De toute façon les femmes ne votent pas, alors où est le problème ?

Érythème

Elles ne votent pas pour l'instant, Ibuprofène, pour l'instant !

Au public

Je promets que si je suis élu, les femmes auront le droit de vote.

Erratum

Au public

Et pourquoi pas ensuite au tour des esclaves de voter ! Franchement, un homme qui ose aller jusque là n'a plus de limites, vous verrez, demain il fera voter les chevaux !

Anthrax

Messieurs ! Messieurs, du calme, laissons à Érythème son temps de parole.

A Érythème

Continue, soumetts-nous ton idée.

Érythème

Au public

Bien. Je propose donc le droit de vote aux femmes et l'incorporation dans l'hémicycle. Que serions-nous sans les femmes ? Ne sont-elles pas à l'origine du monde ?

Ibuprofène

Par Zeus, tu déliras !

Érythème

A Ibuprofène

Par Gaïa, je dis la vérité. Ne vous réfugiez pas derrière des préjugés, je suis certain qu'elles ont beaucoup à nous apporter, par une approche plus maternelle, plus sensible.

Anthrax

Érythème, pour une fois, je te suis dans ce projet. De plus, je vois là une occasion d'associer nos deux projets. Mettons les femmes à la surveillance des plumards !

Erratum

Les femmes au plumard, bien sur !

Ibuprofène

Ce n'est pas idiot !

Anthrax

N'est-ce pas ?

Ersatz

Je dois avouer que l'idée est intéressante.

Erratum

Vu sous cet angle, messieurs, je m'incline! D'autant plus que j'y vois là un autre intérêt !

Ibuprofène

Alors là, silence, Erratum a une idée.

Ersatz

A nous soumettre ?

Érythème

Erratum, une idée, alors là, je m'assoie !

Ersatz

Tu es déjà assis, Érythème.

Érythème

Je me stabilise.

Anthrax

Et si nous écoutions Erratum ! Cette nouvelle perspective semble le prendre à cœur!

A Erratum

Alors, cette idée Erratum, quelle est-elle?

Erratum

Vous m'énervez ! A force de vous chamailler les uns les autres, j'ai perdu le fil, j'ai oublié.

Ibuprofène

Tes parents ne se sont pas trompés lorsqu'ils t'ont choisi ce nom.

Erratum

C'est de votre faute.

Ibuprofène

Au public

Bien, puisque Erratum en a terminé de son programme, je vais pouvoir vous exposer le mien.

Erratum

Je n'ai rien dit, pour l'instant !

Ibuprofène

C'est bien ce que je dis, tu as fais le tour de la question.

Anthrax

Là, je te trouve plutôt dur avec Erratum

Ibuprofène

Erratum, as-tu quelque chose à rajouter ?

Fin de l'extrait

26 Salon du livre de Marie-Laure URBAIN

Personnages :

- Gustave Tremblay
- Régis Faure
- Sylvie
- Des visiteurs (5, 6 au total)

Synopsis : Gustave Tremblay et Régis Faure participent à leur premier salon du livre dans une commune provinciale. Deuxième et dernier jour pour vendre leurs romans. Les acheteurs sont rares. Un miracle pourrait-il se produire ?

Décor : Des tables avec des piles de livres.

Gustave (*à son compagnon de stand*) :

Allez ! Encore trois heures de mornes plaines avant de remballer la marchandise. Le super weekend qui sape le moral !

Régis

Nous avons le temps de digérer notre plantureux repas. Courage ! Un vendeur motivé ne s'avoue jamais vaincu.

Gustave

J'ai pas la fibre. Avoir vendu deux livres en un jour et demi. Le chiffre d'affaires est calamiteux. Ça fout la honte.

Régis

T'as pas à rougir pour un premier salon... Tu sais, la commune est petite. A moins d'être une célébrité, fallait pas s'attendre à une affluence monstre. Avoir eu deux visiteurs qui ne se sont pas bornés à regarder ta bobine mais qui ont daigné déboursier, c'est un début. Les trois qui m'ont acheté mon bouquin m'ont rendu content. Je ne regrette pas le déplacement.

Gustave

42 euros pour toi, 26 pour moi. Ni le billet de train ni l'hôtel ne sont amortis. Des mois de travail et on récolte des miettes.

Régis

On a un boulot qui nous donne du vrai pain, alors pas de bile. T'écris par pour espérer être millionnaire, hein ?

Gustave

Non... mais... euh... j'espérais gagner davantage. A côté, elle engrange. On nous a refilé une mauvaise table. L'emplacement, ça compte.

Régis

L'emplacement est impeccable. Honnêtement, qui peut nous oublier ? Nous sommes aux premières loges. C'est pas en rouspétant que tu vas attirer le chaland. La femme d'hier a promis de repasser. Elle semblait sincère.

Gustave

J'aimerais avoir ton optimisme. *(Il se redresse et adopte une mine plus affable en apercevant des auteurs entrer. A Régis :)* Dernière ligne droite pour l'ensemble de l'équipe. Où est notre talentueuse voisine ?

Régis

Elle doit tailler une bavette avec des clients du resto. Nos collègues ont l'avantage d'être tous de la région. Les affinités se créent plus vite. Nous, on fait figure d'Ovnis. Pas étonnant qu'on soit à la traîne.

Gustave

C'est pas écrit sur notre front qu'on vient d'un endroit différent. Et nos histoires fleurent bon la Bourgogne que je sache. Alors, pourquoi ça ne mord pas ?

Régis

Ça vient, ça vient.

Un couple de visiteurs s'approche de leur table. Gustave et Régis leur adressent un « Bonjour ! » souriant. Le couple regarde la pile de chaque auteur.

La femme

Gustave Tremblay... Vous êtes d'origine québécoise ?

Gustave

Pas à ma connaissance.

La femme

Il y a beaucoup de « Tremblay » au Québec. Y êtes-vous déjà allé ?

Gustave

Non... Je n'ai encore jamais traversé l'Atlantique.

La femme

Je vous conseille de visiter ce fabuleux pays. *(Se tourne vers l'homme)* Le Québec a été notre premier grand voyage depuis la retraite. C'était for-mi-dable ! Hein, Pierre ? *(Pierre approuve de la tête, prend un livre sur la pile de Régis)* Notre guide s'appelait Elliot Tremblay. Une perle, ce garçon !

Gustave

Je suis peut-être son cousin...

La femme

Qui sait... Quand on se penche sur son arbre généalogique, on apprend un tas de choses. Moi, j'ai découvert que j'avais des ancêtres en Uruguay. Ils étaient propriétaires d'une ferme. Et mon mari avait un ancêtre qui a travaillé dans les cuisines de l'empereur Napoléon III. Il y aurait de quoi inspirer un roman, non ? *(L'homme feuillette le livre de Régis sans broncher).*

Gustave

Vous avez raison. Des racines exotiques peuvent être une source d'inspiration. *(Il prend un livre de sa pile et le tend à la femme)* D'ailleurs, là-dedans, vous en aurez de l'exotisme ! Avec la Bourgogne en toile de fond.

La femme

Vous trouvez la Bourgogne exotique ?

Gustave

Elle a du caractère. Dans mon livre, j'ai essayé d'y mettre les meilleures grappes : une in-

trigue familiale, un zeste d'intrigue policière, des liaisons clandestines.

La femme

« Soleils ivres »...La couverture est jolie.

Gustave

Mon éditeur a accepté que je choisisse ce tableau de Van Gogh.

La femme lit la quatrième de couverture. L'homme achète le livre de Régis.

La femme

Qu'est-ce que tu achètes ? (*L'homme montre le livre à la femme qui repose le livre de Gustave sur la pile de ce dernier. Elle lit la quatrième de couverture du livre de Régis, hoche la tête. A Régis*) On aimerait une dédicace, s'il vous plaît.

Régis

Bien sûr...Est-ce que j'écris vos deux prénoms ?

L'homme

Oui...Pour Pierre et Jackie.

Pendant que Régis rédige sa dédicace, arrive une femme qui s'installe à la troisième table.

La femme

Ah, chère Sylvie ! Quel plaisir de vous revoir ! Vous vous souvenez de moi ?

Elle quitte Régis et Gustave pour rejoindre Sylvie qui lui serre la main. Elles se mettent à papoter. Régis remet à son client le livre dédicacé.

L'homme

Je peux vous prendre en photo ? Tous les deux ?

Gustave

Je vous autorise à me prendre si vous achetez mon livre.

L'homme

Ah, je suis désolé, je n'ai plus assez de liquide.

Gustave

Vous pouvez régler par carte bleue ou par chèque.

L'homme

Désolé...Je n'ai ni l'un ni l'autre.

Gustave

Et votre femme ?

L'homme

(Il interroge sa femme en pleine discussion. La réponse est négative.) C'est pas grave. Je prends juste monsieur Faure. (Il prend Régis en photo puis rejoint sa femme)

Gustave

Quelle guigne! Tu dis pas un mot, tu vends. J'essaie de m'intéresser à cette péronnelle, elle me snobe.

Régis

La journée n'est pas finie, mon vieux. La journée n'est pas finie.

Gustave

Combien d'affronts à subir ? Autant faire ma pub sur des réseaux sociaux plutôt que de perdre mon temps à additionner les bâtons. Colonne visiteurs, 54. Colonne ventes : 2 pour moi, 4 pour toi. Et elle... 15.

Régis

Les salons font partie du job. Nous voyons du pays, des lecteurs potentiels en chair et en os. Les gens qui n'achètent pas notre livre là, l'achèteront probablement plus tard sur Internet ou ils le commanderont à leur librairie. Te focalise pas sur l'immédiat. Eux aussi, ils aiment rencontrer des écrivains pour de vrai. Alors touche-les au cœur d'une façon ou d'une autre. Le but est d'attiser leur curiosité.

Gustave

Soit je vise mal, soit mon bouquin, c'est de la daube.

Régis

Le nombre de ventes n'est pas toujours un gage de qualité. Van Gogh n'a quasiment rien vendu.

Gustave

Son tableau me porte la poisse.

Régis

Le bouquet de tournesols est un choix parfait.

Gustave

J'aurais dû apporter des marque-pages ou des cartes de visite. (*En parlant de sa voisine en pleine discussion.*) Notre pro du marketing en distribue des quantités.

Régis

On est des novices. On ne peut que progresser.

Le couple quitte Sylvie qui jette un œil à ses voisins.

Gustave

Vos stocks sont presque épuisés. Félicitations.

Sylvie

Je n'ai pas à me plaindre.

Gustave

On dirait que vous magnétisez le public. J'envie le nombre de vos conquêtes.

Sylvie

La dame est une fidèle lectrice. Elle a lu mes deux romans précédents et elle ne voulait pas rater ce nouveau volume.

Gustave

Vous avez la chance d'avoir des fans.

Fin de l'extrait

27 Marché de Noël de Béatrice DELBAER

Pour demander l'autorisation à l'auteur : bedel2203@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Émile
- Jules
- Ernestine
- Augustine

Synopsis

4 pensionnaires d'une maison de retraites octogénaires se retrouvent dans une salle des fêtes pour voir une pièce de théâtre

Décor : Une ou deux échoppes avec des articles de Noël

Costumes

Émile, Ernestine et Augustine ont leurs habits du dimanche. Jules est habillé avec un vieux jogging.

Émile

C'est joli, quand même... C'est agréable de savoir qu'on va s'amuser.

Jules

Ce n'est qu'une cafétéria, tu crois vraiment qu'on va s'amuser ici ?

Émile

Sûrement plus qu'en venant y manger. Tu te souviens du repas de mardi ? Je ne l'ai pas encore digéré.

Jules

Tu veux parler des spaghettis de mardi passé ? Ils étaient bons, enfin, par rapport à ce qu'on nous sert d'habitude.

Émile

Non, je te parle de mardi, il y a 3 jours. On est vendredi, tu es vraiment à la masse. Tu devrais arriver à gérer ton Alzheimer.

Jules

J'y arrive très bien. Je me souviens de ce que j'ai fait il y a 1 heure.

Émile

Et tu faisais quoi, il y a une heure ?

Jules

J'essayais de me souvenir de ce que j'avais fait 5 minutes avant.

Émile

Tu es impossible. Enfin, oublions tout ça et amusons-nous, c'est Noël après tout.

Jules

Alors, là, si je dois oublier, tu ne vas pas être déçu !

Émile

Super la décoration. Ça change du sapin et des boules.

Jules

C'est vrai que les béquilles en guirlandes, c'est original !

Émile

C'est l'infirmière chef qui a dû organiser la fête en catastrophe. Il ne restait plus que la cafétéria après que la salle commune a été réduite en cendres. Heureusement qu'ils ont trouvé assez de place pour la scène.

Jules

J'aimerais tenir le crétin qui a mis le feu à notre salle commune.

Émile

Tu ne t'en rappelle pas, c'est toi ! Tu as voulu faire griller des brochettes et tu as mis le feu au tas de mikado avec lequel Ernestine et Augustine jouaient. Elles t'en veulent beaucoup, autant que tu le saches.

Jules

Ce n'est pas vrai, Ernestine a accepté mon invitation pour la première danse.

Émile

C'est vrai, mais c'était en 49, quand tu as commencé à bosser à l'usine. Pour la première danse en 2014, c'est râpé !

Jules

Tu es sûr ?

Émile

Bien sûr, on est ici pour voir une pièce de théâtre.

Jules

Tu es sûr ?

(2 femmes les rejoignent, Ernestine et Augustine)

Ernestine

Tu vois, augustine, je t'avais dit que ces crétins seraient là.

Émile

Heureusement que c'est Noël...

Augustine

Émile, tu sais très bien pourquoi on dit ça. Ton copain a encore fait des siennes.

Jules

Je vais vous acheter un nouveau mikado, ils en vendent sur un stand.

Ernestine

Tu veux parler du stand où on vend les bougies de Noël ?

Émile

Comme vous n'y voyez plus très clair, ce sera parfait !

Augustine

Ernestine, viens, on s'en va. Ils sont irrécupérables. On va aller voir la pièce de théâtre, ça sera sûrement plus intéressant.

Ernestine

J'aimais beaucoup la dernière pièce qu'on a vue, avec cette jeune fille qui meurt à la fin.

Augustine

Elle meurt ? Je ne m'en rappelle pas.

Émile

C'est normal, tu ronflais depuis la fin du premier acte !

Jules

Je ne m'en souviens pas non plus... Pourtant, j'adore le théâtre.

Émile

Mais si, quand la jeune fille meurt, son fiancé meurt aussi.

Jules

Non, vraiment, je ne me rappelle pas. Pourtant, j'aime beaucoup les pièces comiques.

Ernestine

Ce n'était pas « Roméo et Juliette » ?

Émile

Oui, c'est ça. Ernestine, tu es incroyable, quelle mémoire.

Ernestine

Ma mémoire n'a rien à voir là-dedans, j'ai retrouvé le programme de l'année passée.

Augustine

Allons y sinon il n'y aura plus de place.

Ernestine

C'est dommage que les gens ne viennent plus trop au théâtre.

Émile

Ce n'est pas étonnant, la moitié n'entend plus rien et l'autre moitié ne retient plus rien.

Augustine

Tant mieux, on aura toute la place. Vous venez, les crétins ?

Émile

C'est demandé si gentiment...

Jules

Augustine, fais attention à ce que tu dis. Ou alors, il faudra vous trouver 2 autres cavaliers.

Ernestine

Vous êtes les 2 seuls qui teniez encore debout. C'est quand même bizarre d'organiser une pièce de théâtre ici.

Émile

Ils voulaient nous faire une surprise. Tu parles d'une surprise. Moi, qui n'attendais qu'une chose, de pouvoir manger la bûche de Noël. Au lieu de ça, on est ici pour voir une pièce de théâtre. Je ne suis même pas sûre qu'ils vont jouer pour 4 personnes.

Jules

Moi, j'ai sommeil, je vais me coucher.

Émile

(Il le retient par le bras)

Mais je suis certain qu'ils ne joueront pas pour 3 personnes. Tu restes ! Un peu de respect pour ces comédiens amateurs.

Jules

Mais j'ai sommeil, je n'ai dormi que 14 heures la nuit passée.

Émile

Profite un peu de la vie au lieu de dormir.

Jules

J'ai 87 ans, que veux-tu que je fasse encore pour profiter de la vie ? Je veux bien user mes dernières forces pour écouter la pièce mais il ne faut pas me demander de la comprendre.

Ernestine

Ne t'inquiète pas, on ne t'en demande pas tant !

Augustine

Et bien, Jules, je pensais que tu étais plus vieux.

Jules

Pourquoi ? Parce que je dors beaucoup ?

Augustine

Non, parce que tu fais plus vieux. Tes vêtements ne se portent plus depuis au moins 50 ans.

Jules

Je fais attention à mes sous, c'est tout.

Émile

Bon, les copains, on va aller voir la pièce sinon, on sera vraiment venus pour rien. Quelqu'un a le numéro de nos places ? J'ai oublié les tickets.

Jules

Et c'est moi qui ai Alzheimer...

Ernestine

Il n'y a que nous 4, tu crois vraiment qu'on a besoin des tickets ?

Augustine

Mais non, allez, on y va ! Youpee !

Émile

Youpee, youpee, on ne sait même pas ce qu'on va voir... ça va peut être nous ennuyer plus qu'autre chose.

Fin de l'extrait

28 Accueil des nouveaux arrivants de la commune d'Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 9 minutes 99

Personnages

- Le maire - impérial
- L'adjoint - soumis
- Marc - taquin
- Sylvie - dépassée

Synopsis

Marc et Sylvie, nouveaux habitants de la commune, se font accueillir à la salle des fêtes pour une soirée spéciale !

Décor

Une estrade de salle des fêtes

Costumes

Normaux pour Marc et Sylvie, digne pour l'adjoint, impérial pour le maire.

Adjoint

Appropro, appropro, approchez...

Sylvie et Marc approche.

Adjoint

Mesda, mesda, mesdames zet mes, mes, messieurs.

Marc

Eh ! Ben, on n'est pas sorti...

Sylvie

Chut !

Adjoint

Voivoi, voivoi, voici les, les, les nounous, les nounous, les nounous.

Marc

Il ne va pas nous faire passer pour des nounous !

Sylvie

Mais chut ! Tu ne vois déjà pas comment il transpire ?

Adjoint

Les nouveaux !

Marc

Ouf.

Sylvie

Arrête, il va t'entendre !

Adjoint

Les nouveaux zaaaa...

Marc

Ah ! Ce n'était pas fini...

Sylvie

Tu es insupportable ! On nous regarde.

Adjoint

Zaaaaaa...

Marc

Zhabitant.

Sylvie

Marc !

Adjoint

Mer, mer

Marc

Pas de quoi.

Sylvie

Excusez-le...

Adjoint

Pour les zaaaa, pour les zaaaa, pour les zaaaa

Marc

Zhabitants.

Adjoint

Non.

Marc

Ah. J'aurais cru.

Sylvie

Marc, ne recommence pas, après on va être catalogués.

Marc

C'était pour aider, moi...

Adjoint

Zaccueillir.

Marc

Zaccueillir... Zaccueillir ?

Sylvie

Pour les accueillir !

Adjoint

Voi, voi, voilà.

Marc

Excusez-moi, je n'en étais plus là...

Sylvie

Ne faites pas attention à lui.

Adjoint

Le, le, le, le mai, le mai, le maire !

Le premier adjoint s'écarte, laissant Marc et Sylvie seuls en centre scène.

Un temps de gêne.

Marc

On fait quoi, là ?

Sylvie

Ben je ne sais pas, moi...

Marc

Ce n'est quand même pas nous, le maire...

Sylvie

Il va sûrement arriver.

Marc

Alors ? On fait quoi, là ?

Sylvie

Je n'en sais rien ! Souris !

Marc et Sylvie sourient, crispés. Ils se tournent vers le premier adjoint qui réagit :

Adjoint

Le, le, le, le mai, le mai, le maire !

Des coulisses, on entend la voix du maire :

Maire

Oui, ben deux secondes, j'arrive, ça veut pas marcher !

Le premier adjoint hausse les épaules pour montrer son impuissance. Encore quelques secondes de sourire gênés. Soudain retentit une symphonie orchestrée, une marche de cuivres, une fanfare glorieuse.

Marc et Sylvie se regardent, étonnés. Le premier adjoint prend une pause respectueuse.

Puis entre le maire, longue cape en plus de l'écharpe tricolore. Il se prend visiblement pour un empereur. Il avance jusqu'en avant-scène.

Maire

Mes biens chers

Le maire se tourne vers les coulisses.

Maire

Coupez la musique !

Le maire attend. On coupe la musique. Satisfait, il reprend de sa plus belle voix.

Maire

Mes biens chers administrés ! Electeurs, habitants, compagnons, amis, frères !

Marc

Mais où on est tombé, là ?

Maire

Mes biens chères administrées ! Électrices, habitantes, compagnones, amies, sœurs !

Sylvie

Je ne sais pas du tout...

Maire

Voici ! Voici, oui, voici deux nouveaux membres à accueillir parmi nous, en notre sein, dans nos cœurs, dans notre giron, dans notre voisinage, dans notre village !

Marc

Au secours...

Maire

Et je vous demande, je vous demande, je vous demande à tous, tous, tous, de les accueillir au mieux !

Adjoint

Ce que que, ce que que, ce que que nous ferons !

Maire

Voilà ! Voilà ! Suivez tous l'exemple de notre merveilleux, serviable, formidable, incroyable premier adjoint !

Le premier adjoint salue, le maire se tourne vers Marc et Sylvie qui se regardent, regarde le maire et se sentent obligés d'applaudir.

Maire

Notre village est grand, notre village est bon, notre village vous souhaite la bienvenue !

Le maire regarde Marc et Sylvie qui se regardent puis regardent le maire qui regarde le premier adjoint qui se sent obligé d'applaudir.

Marc

Il n'était pas comme ça quand on l'a rencontré, à la mairie ?

Sylvie

Plus sobre. Mais maintenant que j'y pense, le tableau à son effigie, le bureau en meubles Napoléon...

Le maire se tourne vers le premier adjoint.

Maire

Merci.

Le premier adjoint cesse aussitôt. Le maire se retourne vers Marc et Sylvie.

Marc

C'est à nous, dis quelque chose, dis quelque chose.

Sylvie

Mais qu'est-ce que tu veux que

Marc pousse Sylvie en avant.

Sylvie

Eh ! Bien, je vous remercie pour cet accueil à la fois charmant et chaleureux...

Le maire, ébahi, choqué, se tourne vers le premier adjoint, qui lève les épaules, impuis-
sant.

Sylvie

Nous sommes ravis d'habiter dans ce village boisé et sympathique...

Le maire regarde Sylvie avec des yeux ronds. Sylvie regarde Marc pour chercher une réponse mais Marc hausse les épaules, ne comprenant rien. Sylvie se tourne vers le maire en faisant un grand sourire forcé.

Sylvie

Et surtout... Euh... Surtout...

Le maire se tourne vers le premier adjoint en faisant des gros yeux. Le premier adjoint, ne sachant trop que faire, regarde la salle, puis Sylvie, tentant d'être discret, ce qui est impossible. Il toussote en se penchant, montrant qu'il veut faire remarquer quelque chose. Sylvie se tourne vers Marc qui hausse les épaules et Sylvie se retourne vers le premier adjoint, se penchant pour écouter ce qu'il a à dire.

Le premier adjoint tente d'être discret.

Adjoint

Il n'aaaaa, il n'aaaaa, il nana, il nana, il n'aaaaa...

Marc

Il te chante une chanson de bienvenue ?

Sylvie

Comment veux-tu que je le sache ?

Adjoint

Il nan'avaiiiiit pas pas pas fifi, fifi, fifi

Marc

Riri, Loulou ?

Sylvie

Tu vas arrêter, oui ? C'est déjà assez gênant !

Adjoint

Il nan'avaiiiiit paaaaaas fifi, fifini son, son, son di, son di, son di

Marc

Voilà, tu nous l'as rayé !

Sylvie

Marc !

Adjoint

Son dix, son dix, son dix

Marc

Ça fait trente !

Sylvie

Marc, arrête, tu vas me faire rire !

Marc

Navré, c'est nerveux.

Adjoint

Son dix, dix, discours.

Sylvie

Oh ! Pardon...

Sylvie, gênée, se recule auprès de Marc et tous deux reprennent une pause solennelle.

Maire

Merci. Que notre commune, que notre bourg, que notre village, que notre hameau vous apporte la joie, la sérénité, le bonheur, le plaisir de vivre avec ses habitants, ses villageois, ses habitantes, ses villageoises.

Sylvie

Merci...

Marc

Pas maintenant ! Je pense qu'il nous fera un signe.

Sylvie

On ne sait jamais si on doit parler, avec lui.

Marc

Je pense qu'on doit juste l'écouter.

Sylvie

Tu crois ?

Marc

Regarde la tête qu'il fait parce qu'on discute entre nous...

Sylvie

Tu as raison.

Sylvie et Marc reprennent la pose.

Maire

Merci. Profitez de sa place à la douce verdure ondoyante, profitez des ruelles aux chauds pavés, profitez des chemins aux arbres frais...

Sylvie

Là, je ne dis rien ?

Marc

Voilà.

Maire

Vous pouvez déjà profiter de notre salle des fêtes dont les peintures ont été refaites par messieurs Lamargue et Grandidier, l'électricité a été installée par monsieur Brambelion, les vitres posées par la famille Mandouillin, la décoration réalisée par mesdames Quanténois et Villondarmin, qu'ils en soient ici remerciés.

Marc

Eh ! Ben, c'est une salle des fêtes familiale, ici...

Fin de l'extrait

29 1936 : Les congés payés de Rolland CAIGNARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cadrolan@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Fabien
- Gaël
- Catherine

Synopsis : Trois personnes, Fabien, Gaël et Catherine attendent les invités d'une fête. Ils ne savent plus de quelle fête il s'agit.

Décor : Salle décorée pour une fête. Lampions. Ballons. Guirlandes. Un tourne-disque. Tablettes informatiques.

Chansons : (Facultatives) *Au-devant de la vie*, de Chostakovitch. *Quand on se promène au bord de l'eau*, de Julien Duvivier, Maurice Yvain, Louis Poterat, chantée par Jean Gabin ; *Les Rupins*, Léo ferré ; *What a Wonderful World*, Louis Armstrong, (Obligatoire) *Jamming*, Bob Marley.

Costumes : Genre Halloween, plutôt zombie. Fabien a une casquette sur la tête et des cheveux blancs. Gaël a une image robotisée derrière le dos.

Notes : Parfois les répliques doivent être prononcées lentement, bien articulées, comme si les personnages ne comprenaient pas toujours ce qu'ils disaient. Fabien a une voix de vieillard. Gaël, une voix vive et nette. Catherine, une voix chantante. Ils lisent sur une tablette.

Fabien.

Lisant.

C'est dingue ! On n'est plus au XIXe siècle !

Gaël

Jouant avec sa tablette d'où sortent des bruits de tir laser. Distrain.

Pourquoi ?

Catherine

Faisant éclater un ballon avec une aiguille.

Les calendriers meurent à chaque civilisation.

Gaël

Jouant. Distrain.

Et les civilisations ça meurt quand ?

Catherine

Regardant Gaël par en-dessous. Riant.

Allôôôôôôôôôô ! T'as pas du tout l'air d'un zombi ou d'un mutant.

Gaël

Lisant.

Je n'aime pas Halloween. C'est une fête importée de la galaxie 7125UI.

Catherine

Moqueuse.

C'est la fête chez les Schtroumpf ? La journée de la mauvaise humeur gothique ?

Gaël

Fredonnant.

No woman no cry.

Catherine

Sérieuse.

Tu préfères les bals musettes ? Le Moulin de la Galette ? La fête de l'Être suprême ? Ou le bal des Quat'z'Arts ? T'es un artiste philosophe quantique ? C'est quoi ton URL ?

Gaël

Faisant la moue.

Connais pas ! Je n'aime pas les fêtes. Je suis là en touriste. J'ai un jour de permission.

Fabien

Lisant.

C'est dingue ! Le bal des étudiants a été organisé pour la première fois, selon le calendrier grégorien, en 1892 !

Catherine

Marche impatiente dans la pièce. Elle lève de temps en temps le poing et s'en étonne.

On s'en moque ! Puis on ne prépare pas le bal des artistes, aujourd'hui. Et Gaël t'as rien à craindre ce n'est pas Halloween, non plus. Puis tu as la permission de Dieu.

Fabien

Lisant.

C'est dingue ! C'est du pur kiff ! On n'est plus au XXe siècle ! Ni au XXIe siècle !

Gaël

Levant la tête.

C'est toujours dingue ? T'as pas de touche *escape* sur ton cadran ?

Catherine

Je ne comprends pas pourquoi vous avez amené un tourne-disque ? J'ai ma clé USB. BIB.250 milliards GO de musique. J'ai même des karaokés, du cidre et des pizzas.

Gaël

Distrait.

On ne va pas danser. Enfin, je ne crois pas. Puis, j'ai un avatar qui se trémousse pour moi.

Fabien

Le tourne-disque, c'est de la décoration.

Catherine

Étonnée.

Attendez ! Nano-minute ! Excusez-moi, je suis encore en maladie, j'ai envie de m'amuser ! Demain, je reprends le travail !

Fabien

Lisant.

C'est crash ! On n'est plus en 1936 !

Gaël

Grimaçant.

Qui sait qui le dit ?

Fabien

Lisant.

Un pseudo : Congépayé sur le site « Connaissances perdues » du réseau V100avoine.

Gaël

Grimaçant.

Connaissances, kèzaco ? Il a payé ? Il s'est perdu ? Il s'est bien cherché ?

Fabien

Lisant.

Dingue, les congés payés, c'est écrit « Congépayé » tout attaché !

Gaël

C'est un *bug*.

Passe le début de la chanson « Au-devant de la vie », de Chostakovitch.

Fabien

Lisant.

Tiens ! Du temps du *Front populaire*, on était payé sans travailler, il paraît.

Catherine

Riant.

Pffffff ! T'es sûr ? C'est une intoxic.

Gaël

Cool ! Toute la vie ?

Fabien

Lisant.

Deux semaines de congés payés en 1936. Trois semaines en 1956. Quatre semaines en 1969. Cinq semaines en 1982. Six semaines en 2090. Sept semaines en 2150.

Passe le début et le refrain de la chanson Quand on se promène au bord de l'eau.

Catherine

Joyeuse.

Il y avait de quoi faire la fête. Ils n'étaient jamais malades, alors ?

Fabien

Ils mouraient avant d'être malades.

Gaël

Cool ! Toute la vie ?

Catherine

Marchant dans la salle, le poing levé.

Alors, on fête ? Vive la fête ! Qu'est-ce qu'on va s'amuser, siouplé ! À propos comment vous l'appellez cette fête ? Qui vous avez invité ?

Fabien

Une surboum.

Gaël

Une rave.

Fabien

Une fête foraine spatiale.

Gaël

La crémaillère d'une speedcore.

Fabien

La fête des artichauts.

Gaël

C'est une fête physicienne. La jonglerie du quartz.

Fabien

Lisant.

C'est crash ! On n'est plus au XXIVe siècle !

Catherine

Découragée.

Demain, je ne vais pas au boulot. J'ai décidé ! De toute façon, pour ce que je suis payée, cela ne fera pas une grande différence. Tu vois, je ne suis pas motivée. Puis, si on se couche tard ce soir, je serai fatiguée.

Gaël

N'y va pas !

Fabien

Lisant.

Demain, c'est le premier mai, y a pas de travail ! C'est la fête des travailleurs ! Depuis sept cent ans, on la fête. On ne sait plus pour quel raison, mais on la fête.

Catherine

Lève le poing.

Arf ! T'es sûr ?

Fabien

Riant.

Je plaisante. Non ! C'est dans un mois. Enfin, je crois. Tout dépend quand on étire l'espace interplanétaire.

Catherine

Haussant les épaules.

Pfffffffffffffffffffffff !

Gaël

Laissant tomber sa tablette.

T'es louf, Fabien ! Le travail, c'est sérieux. T'as vraiment besoin d'un *upgrade* !

Catherine

Mets ses mains sur son crâne.

C'est quand le quatorze juillet ? L'An 1 ? Le jour de la révolution culturelle ?

Fabien

Sérieux.

C'est en septembre.

Gaël

Curieux.

On dit : 22, la police arrive. Ou two two, on appelle le chien. 51, c'est le Pastis. 69, c'est l'amour. Pourquoi le chiffre des congés payés c'est le 36 ?

Catherine

Réfléchissant.

33, c'est le docteur. Donc, ça se rapproche. 33, on est malade, on a la couverture sociale. 36, ça va mieux, on a les congés payés.

Fabien

Docte.

C'est une question de temps.

Gaël et Catherine

Fort.

De ?

Fabien

Consultant la tablette.

Le temps. La durée. Un moment, je cherche.

Catherine

S'adressant à Gaël.

Il a quel âge, Fabien ?

Gaël

Depuis quand ?

Catherine

Non, rien.

Fabien

Lisant.

Voilà. Définition : mouvement ininterrompu où le présent devient le passé qui est une force agissante sur le monde, sur les humains, mais pas tout à fait sur les robots. Exemple : Tu oublieras avec le temps.

Gaël

Tu oublieras quoi ?

Catherine

Voix de machine.

C'est clair, il distingue les humains des robots ! Et ça, ce n'est pas juste ! Ce ne sera jamais juste ! Ce n'est pas encore juste ! Ce n'est pas toujours juste ! Ce n'est plus juste ! Ce n'est rien juste ! Ce n'est rien d'un juste ! Quelle société de débiles ! Quelle société pourrie ! Quelle société égoïste ! Quelle société malveillante ! Quelle société de sound bite, de slogans, de commérages, de déchets, de péchés !

Fabien

Lisant.

C'est bien ce que les travailleurs exploités déclaraient en 1936. C'est-à-dire en l'an 147, au mois de Messidor, selon le calendrier républicain.

Catherine.

Le calendrier républicain est mort ; la civilisation de la République aussi, je suppose ?

Fabien

Lisant.

Tiens, voilà, la définition : Le Front populaire, c'était des partis de gauche, les socialistes, les radicaux-socialistes et les communistes. C'est grâce à eux que les humains ont eu les congés payés, la semaine de quarante heures et les conventions collectives sociales.

Gaël

Swagg ! Ils devaient être fiers d'eux. Et les robots ?

Fabien se lève et ajuste rapidement une décoration.

Catherine

Les Frontistes, ils se sont battus contre qui ? Y en a qui n'étaient pas d'accord pour avoir ça ? Peut-être ceux qui l'avaient déjà ? Ils ne voulaient pas partager, les rupins.

Catherine déplace des ballons.

Passe la chanson de Léo Ferré.

« On part au ski, bridger un brin

On part à Cannes quand on revient

Si partir c'est mourir un peu

Les rupins, ça doit pas s'faire vieux.

La révolution c'est une opinion

Ça ne mange de pain, les rupins. »

Fabien

Debout.

Vous savez ce qu'il s'est passé en 1836 ?

Fin de l'extrait

30 Cours de danse de Rosapristina

" l'expression et la grâce du mouvement intrinsèque des orteils aux oreilles ".

Pour joindre l'auteur : rosapristina1@gmail.com

Durée :10 minutes.

Personnages : 8 minimum

- **Olga Goulashnikov** la prof de danse classique
- **Maria Carmen Fernandez da Silva di Lopez.** Femme de ménage plus communément appelée technicienne de surface.
- **Marion**, la prof d'éveil à la danse
- **Astrid, Maelle, Corentin, Eléonore...** des élèves (autant qu'on en veut)
- **Joël**, responsable technique de la Ville

Décor : une salle des fêtes

Costumes :

- Tenues de danse pour les danseuses
- Tablier et fichu sur la tête pour Maria Carmen
- Bleu de travail pour le responsable technique

Synopsis

C'est l'événement dans une petite commune.Olga Goulashkinov, prof de danse classique et ancienne danseuse étoile, est conviée par l'école de danse locale pour animer un stage . Olga, se trouve désappointée devant le manque de moyens de la structure et doit revoir à la baisse ses désirs de grandeur...

Les élèves sont tous debout sur la scène, et attendent sagement.

Marion et Olga sont en bas, dans la salle.

Marion

Les enfants, aujourd'hui vous savez c'est un jour exceptionnel. Notre école de danse est heureuse d'accueillir Olga Goulashkinov, la célèbre et brillante danseuse étoile du Bolchoï, qui nous fait l'immense honneur d'être présente aujourd'hui pour animer le stage tant attendu " l'expression et la grâce du mouvement intrinsèque des orteils aux oreilles ".

Silence perplexe de l'assemblée

Allez les enfants, souhaitez la bienvenue à Olga

Les enfants exécutent une courte variation et finissent par une révérence.

Olga, bonjour !

Olga Goulashkinov

montant sur scène

Bonjour !

Marion

Ma chère Olga, comme vous le savez, notre école de danse est en pleins travaux et nous devons organiser ce stage dans la salle des fêtes de otre commune, j'espère que vous voudrez bien nous excuser.

Olga Goulashkinov

C'est petit comme lieu. Mais je crois que je n'ai pas vraiment le choix, n'est-ce pas ?

Marion

Non, c'est cela, on n'a pas vraiment le choix....

Olga Goulashkinov

Mais qu'est-ce que la difficulté face à la beauté de l'art,! (*aucune réaction*) Nous allons commencer. Tout d'abord y-a-t-il des questions ? Non ?

Un temps, personne ne répond.

Bon alors on commence ...

Elle commence une série de mouvements de rotation

(tête, épaules, bras, etc ...)

que les élèves suivent tant bien que mal.

Elle s'arrête, mécontente.

Vous n'avez pas l'impression qu'il manque quelque chose ?

Marion

Je ne vois pas...

Olga Goulashkinov

L'accompagnement musical !

Marion

J'ai mon poste CD si vous voulez, pas de problème !

Olga Goulashkinov

Ah mais ce n'est pas vraiment ce que je voyais....

Marion

Bref ! C'est tout ce que je peux vous proposer maintenant, alors c'est comme ça et puis c'est tout.

Olga Goulashkinov

Bon.

Marion met un disque de musique new age.

Tête désappointée d'Olga, regards rieurs des enfants.

La concentration est à son minimum.

Olga tente de reprendre son échauffement,

et les élèves de suivre comme ils le peuvent.

Entrée bruyante de Maria Carmen, avec un seau, des balais; etc...

Elle marmonne des propos incompréhensibles, visiblement énervée...

Olga Goulashkinov

Oui madame ?

Maria Carmen

Je m'appelle Maria Carmen Fernandez da Silva di Lopez. et je suis chargée du ménage.

Un temps.

Savez-vous où sont les balais brosse ?

Olga Goulashkinov

Les ballets? Ils sont devant vous !

Maria Carmen

Ah parce que c'est embêtant. (*un temps*) Vous comptez rester longtemps ici ? Je dois tout nettoyer moi...

Marion

Il y a un petit problème madame, la salle est réservée depuis des semaines pour le stage d'Olga.

Maria Carmen

Réservation ou pas, sur mon planning c'est écrit "ménage" Moi je dois faire mon ménage, et puis c'est tout !

Olga Goulashkinov

Et moi sur mon agenda c'est écrit " stage *l'expression et la grâce du mouvement intrinsèque des orteils aux oreilles*" je dois faire mon stage, et puis c'est tout ! Vous n'avez qu'à commencer votre ménage par les coulisses, et les toilettes !

Maria Carmen

Avec un nom pareil, vous allez bien vous amuser les enfants...

Maria Carmen sort.

Olga Goulashkinov

Bon, on reprend : et un et deux et trois ...

*Les élèves suivent tant bien que mal, toujours distraits par
les allées et venues de Maria Carmen*

On va dire que l'échauffement est terminé. Passons au cœur du sujet . Aujourd'hui nous allons étudier la signification originelle du mouvement. Dans chacun de nos mouvements, nous recherchons à reproduire les pulsations cardiaques et à entrer en communion avec les nôtres. Boum-Ta ! Boum-Ta ! Boum-Ta ! Et ..

Maria Carmen arrive

Marion

Que se passe-t-il ?

Maria Carmen

Je ne trouve pas les serpillères ! Vous ne savez pas où elles sont ?

Marion

Ah, non, je crois que les derniers à avoir occupé la salle, c'est l'Amicale des Collectionneurs de Canards en Porcelaine. Quand ils ont fait leur Loto, vendredi dernier.

Maria Carmen

C'est embêtant, comme c'est embêtant...je ne sais pas où elles sont restées les serpillères. Vous ne savez pas, vous ?

Olga Goulashkinov

Mais ce n'est pas à moi de vous dire comment faire votre boulot ! Débrouillez-vous un peu ! On reprend... Où en étais-je déjà ?

Marion

Boum-Ta, Boum-Ta... Aux battements de notre coeur.

Olga Goulashkinov

Ah oui ...Et c'est quoi que je disais ?

Marion

Vous disiez que nous recherchions à retrouver les battements de notre coeur dans chacun de nos mouvements !

Olga Goulashkinov

Oui voilà, c'est ça... Alors vous allez essayer de marcher, de bouger vos bras, en suivant vos pulsations cardiaques. Allez-y....

Astrid

Je ne les sens pas moi !

Olga Goulashkinov

Et pourtant elles sont bien là !

Les élèves évoluent sur scène de manière désordonnée.

Olga Goulashkinov

Agacée

Evidemment, vous n'avez pas le même rythme ! C'est quoi ça ? Vous avez du sang d'endive dans les veines ou quoi ? Non mais faudrait peut-être vous affoler un peu les enfants ! Votre coeur, il bat la chamade !

Corentin

Oui mais madame, justement il bouge déjà bien assez comme ça !

Maëlle

C'est trop dur....

Eléonore

Je ne comprends pas ce qu'elle veut dire....

Marion

Excusez-moi Olga, mais il me semble que c'est un peu trop abstrait pour les enfants... Vous pourriez commencer par quelque chose de plus simple ...

Olga Goulashkinov

Simple? Ai-je une tête à faire des choses simples ? (*réaction des élèves= "non"*) Dois-je vous rappeler l'intitulé du stage ?

Astrid

Oui, rappelez-le nous, ne serait-ce que pour le plaisir de l'intitulé !

Olga Goulashkinov

" L 'expression et la grâce du mouvement intrinsèque des orteils aux oreilles ".

Les élèves et Marion pouffent de rire.

Vous allez maintenant vous mettre par deux, face à face. Nous allons ensemble expérimenter un nouveau concept: étudier la persistance du mouvement dans les difficultés sous-jacentes à l'articulation avec autrui.

Là, plus personne ne rit. On n'a rien compris.

Marion

Vous permettez Olga ? (*aux élèves*) Mettez-vous deux par deux, face à face, et l'un sera le reflet de l'autre . C'est le jeu du miroir, vous savez !

Astrid

Tout ça pour nous dire de faire le miroir !

Olga Goulashkinov

Comme nous n'avons pas de miroir dans cette salle, nous allons faire avec les moyens du bord ! C'est à dire, vous !

Maëlle

Tu parles d'un cours de danse dans ces conditions !

Olga Goulashkinov

On se tait et on observe ! Vous vous mettez par deux et puis c'est tout ! Allez, allez !

Les élèves exécutent une série de mouvements, leurs reflets vivants aussi.

Un homme jovial entre sans ménagement dans la salle et crie à la cantonade:

Joël

On le met où le piano ?

Maria Carmen

Ma qué quel piano ?

Olga Goulashkinov

Le piano ! Mon piano ! Enfin ! Bien sûr ! Vous ne pensiez tout de même pas que nous allions faire un cours sans piano !

Maria Carmen

Non non non pas de piano ! Et je vais les faire comment mes poussières, moi avec ce machin partout ?

Olga Goulashkinov

Allez hop hop hop on y va, c'est parti (*s'adressant à Joël*) Mettez ici le piano !

Joël

ça ne va pas être possible ma petite dame...

Olga Goulashkinov

Et pourquoi ?

Joël

Le piano ne rentre pas ! Il est devant la porte, mais il ne rentre pas. Soit c'est la porte qui est trop petite, soit c'est le piano qui est trop grand, je ne sais pas !

Olga Goulashkinov

Comment ça le piano ne rentre pas ? Et alors, c'est maintenant que vous le dites ? Non mais je rêve là où quoi, vous croyez que ça va se faire tout seul, hophop on y va on y va, c'est parti.

Pendant ce temps, Marion rejoint Joël et fait de grands gestes d'agacement.

Olga Goulashkinov

Aux élèves: vous là, première position, Et un, et deux, et trois ...

Maëlle

Elle ne sait pas compter au delà ?

Eléonore

On fait un cours de danse oui ou non ?

Olga Goulashkinov

On essaye de faire un cours de danse, ce n'est pas pareil... on n'est pas dans les conditions idéales de création et d'études chorégraphiques...

Pendant que les élèves suivent les consignes d'Olga, Maria Carmen

poursuit tranquillement son ménage, époussette, balaie etc...

Joël et Marion regardent le déroulement du cours, perplexes

Joël

C'est quoi comme cours ?

Marion

Un stage sur le mouvement, je ne sais pas quoi... je ne comprends pas tout dans sa manière de faire...

Joël

Ah ... En tout cas, son piano il ne bougera pas de là.

Olga Goulashkinov

Nous allons maintenant aborder les huit mouvements fondamentaux tels que les a déterminé Rudolf Laban: presser, épousseter, pousser, flotter tordre, tapoter, fouetter, glisser, évoquent chacun une dynamique et une trajectoire précises.

En même temps qu'elle fait son laïus,

Maria Carmen s'active au ménage.

Les élèves, distraits par son apparition chahutent.

Olga Goulashkinov

à Maria Carmen

Vous ne pouvez pas faire ça ailleurs ! C'est agaçant ! J'anime un cours, Madame !

Maria Carmen

Et moi je nettoie cette salle, Madame ! Et croyez-moi, elle a bien besoin d'être nettoyée !

Olga Goulashkinov

Vous attendrez Madame ! Je n'ai pas fait deux mille kilomètres pour rien ! J'ai un cours à donner !

Maria Carmen

Et moi j'ai un parquet à cirer !

Olga Goulashkinov

J'en ai rien à cirer ! Quand on voit ce parquet, ce n'est pas vraiment du parquet, c'est du n'importe quoi ! Ils auraient voulu nous faire danser sur du béton que ça aurait été mieux. Comment voulez-vous faire honneur à Terpsichore dans des conditions pareilles ?

Maria Carmen, furieuse, retourne à son ménage, avec frénésie

Fin de l'extrait

31 Murder Party de Pascal MARTIN

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Manu** : organisateur/trice de la Murder Party
- **Alex** : Interprète de l'assassin
- **Dany** : Interprète de la victime
- **Domi** : Interprète d'un(e) suspect(e)

Synopsis

Manu tente d'organiser une Murder Party avec des bénévoles peu coopératifs. Un quiproquo va entraîner la mort d'un des participants, plongeant l'organisateur dans l'embarras.

En réalité, tout ceci n'est qu'une mise en scène de recrutement pour une entreprise.

Décor : Une salle des fêtes

Costumes : Contemporains

Depuis la coulisse, on entend un bruit de porte secouée.

Alex

J'arrive pas à ouvrir la porte. Elle est coincée.

Dany

Laisse-moi faire. (*Il secoue la porte*). Saleté de porte. Ça veut pas s'ouvrir.

Manu

Faut pousser en soulevant.

Manu, Alex et Dany entrent et s'installent.

Alex

Faudra le signaler à la mairie.

Dany

Ils pourraient faire un effort quand même et la réparer.

Manu

On nous prête la salle des fêtes gratuitement pour notre Murder Party, c'est déjà pas mal. Merci d'être venus et surtout d'être arrivés à l'heure. C'est pas le cas de tout le monde. On a du boulot pour organiser la soirée de demain. Il nous reste 1 jour pour tout caler, alors on va commencer sans les autres.

Alex

Tu peux nous expliquer, parce que moi j'ai pas tout compris.

Dany

Moi non plus. Je sais pas ce que c'est qu'une Murder Party. Je te préviens, si faut parler anglais ce sera sans moi.

Manu

En ce qui te concerne, même si c'était en anglais, ce ne serait pas grave, toi tu interprète-

ras la victime, donc tu ne parleras pas.

Dany

Si c'est un rôle muet en anglais alors ça va.

Manu

Mais c'est pas en anglais.

Dany

Mais c'est muet quand même ?

Manu

Oui.

Dany

De toute façon, moi, je suis bilingue en muet.

Alex

Si c'est pas en anglais pourquoi ça s'appelle Murder Party, pourquoi ça s'appelle pas Partie de Meurtre ?

Manu

Parce que c'est un jeu inventé par les Anglais et ça sonne mieux en anglais. Et tout le monde connaît ce jeu sous ce nom.

Alex

Pas moi.

Manu

Oui, mais ceux qui le connaissent, le connaissent sous ce nom.

Dany

Et ceux qui le connaissent pas ?

Manu

Quoi, ceux qui le connaissent pas ?

Dany

Comment ils l'appellent le jeu ?

Manu

Ils ne l'appellent pas, puisqu'ils ne le connaissent pas.

Alex

Et tu crois que les gens qui ne connaissent pas un jeu qui portent un nom qu'ils ne connaissent pas non plus vont venir y jouer à la salle des fêtes ? Ou est-ce que tu crois que seuls les gens qui connaissent déjà le nom du jeu vont venir jouer au jeu qu'ils connaissent ?

Manu

Mais oui.

Alex

Ah bon, d'accord.

Manu

Bien, donc Dany est la victime.

Alex

Pourquoi ?

Dany

On en a déjà parlé, parce que c'est un rôle bilingue muet.

Alex

Ça je sais, mais pourquoi, tu as été tué ?

Dany

J'en sais rien. C'est vrai ça, pourquoi j'ai été tué Manu ?

Manu

C'est pas important que tu le saches, puisque tu es mort.

Dany

Mais si les gens me demandent pendant le jeu ?

Manu

Ils ne te demanderont rien, puisque tu interprètes la victime.

Dany

Tu veux quand même pas que je fasse un cadavre ?

Manu

D'après toi, une victime morte c'est quoi ?

Dany

C'est triste.

Manu

Oui, mais c'est surtout un cadavre.

Dany

Merci pour le rôle. Faire un cadavre, tu parles si c'est agréable.

Manu

Ça ne va pas durer longtemps, et puis c'est toi qui as insisté pour ne pas avoir de texte à apprendre.

Dany

Oui, mais quand même à ce point-là. Je pourrais pas faire un petit cri ? Ou un râle d'agonie ? Ou dire des dernières paroles émouvantes sur un fond musical ? Ou murmurer le nom du meurtrier ?

Manu

Surtout pas murmurer le nom du meurtrier, sinon, il n'y a plus de jeu, puisque le but de cette animation, c'est précisément de découvrir le meurtrier.

Alex

C'est pas moi.

Manu

On peut pas en parler en public et pour l'instant, on ne sait pas, on n'a pas encore distribuer les rôles.

Alex

Oui, mais moi je veux pas être l'assassin.

Manu

OK, tu seras suspect, mais pas assassin.

Dany

Et pourquoi Alex peut choisir son rôle et pas moi ?

Alex

Je vous préviens, je veux pas être le cadavre non plus.

Manu

D'accord.

Alex

Et c'est qui ces gens qui ne poseront pas de question à Dany qui sera mort ?

Manu

C'est le public qui assistera à notre Murder Party. Ils seront des enquêteurs. Ils observeront la scène de crime et ils poseront des questions aux suspects pour découvrir l'assassin.

Alex

Et c'est pas moi.

Manu

Voilà.

Alex

Mais si c'est pas moi, est-ce que c'est la peine que je vienne ?

Dany

Si elle vient pas, je viens pas non plus.

On entend des coups à la porte.

Domi

Eh Oh ! C'est moi, c'est Domi. La porte est coincée. Venez m'ouvrir.

Manu

Faut pousser en soulevant.

Domi entre.

Domi

Salut tout le monde. Dis-donc faudrait faire réparer cette porte.

Tous

Salut Domi.

Domi

J'ai rien loupé ?

Manu

D'essentiel non. On est sur les généralités.

Domi

Tant mieux. Alors, c'est quoi au juste cette Murder Party ? J'ai pas bien compris au téléphone ce qu'on allait faire.

Manu va pour expliquer, mais il est interrompu.

Dany

Moi je suis cadavre bilingue muet, Alex n'est ni assassin, ni cadavre, mais on ne peut rien dire. Alex peut choisir, mais pas les autres. Même pas moi qui suis arrivé à l'heure, alors, imagine, toi...

Manu

Merci Dany. Je vais compléter ta réponse si tu permets. Une Murder Party, c'est un jeu d'enquête policière grandeur nature. Nous serons plusieurs avec chacun un rôle à tenir durant la soirée. Un crime va être commis, tout le monde est suspect et doit répondre aux questions des spectateurs qui sont les enquêteurs. Le but est de découvrir l'assassin et son mobile.

Dany

Moi je suis cadavre bilingue muet.

Alex

Moi je suis pas assassin.

Domi

Et moi je suis quoi ?

Manu

Je ne peux pas le dire devant tout le monde. Tu recevras tes instructions plus tard. Pour entrer dans le vif du sujet, je vous montre déjà l'arme du crime.

Manu sort un pistolet ou un revolver.

Dany

Cool.

Alex

C'est un vrai ?

Manu

Oui pour que ce soit réaliste, mais évidemment il n'est pas chargé.

Domi

On est vraiment obligé d'avoir ce truc. Moi j'aime pas ça les armes.

Dany prend l'arme.

Dany

La vache, je pensais pas que c'était aussi lourd.

Manu

T'inquiète pas, c'est sans danger.

On frappe à la porte.

Domi

Ça doit être Jo. (*Fort vers la coulisse*). Pousse en soulevant.

On frappe toujours à la porte.

Manu

Alex, tu veux pas aller l'aider s'il te plaît.

Dany

Bouge-pas, j'y vais.

Dany sort. On frappe toujours à la porte.

Dany

Depuis la coulisse

Jo, faut que tu pousses en soulevant.

On frappe toujours à la porte.

Manu

Si ça marche pas en poussant et en soulevant, faut tirer de l'intérieur.

Dany

Quoi ?

Manu

Dany, tire !

Dany

Quoi ?

Manu

Avec irritation

Mais tu vas tirer oui Danny ?

On entend un coup de feu puis le silence. Un temps.

Dany ? Ça va ?

Dany

Ça va.

Manu

T'as réussi à ouvrir la porte ?

Dany entre couvert de sang.

Dany

Oui, mais en fait, c'est plus la peine.

Manu

Comment ça, c'est plus la peine ? Dany qu'est-ce que t'as foutu ?

Dany

J'ai fait comme tu m'as dit.

Manu

Quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ?

Dany

Tu m'as dit de tirer, alors j'ai tiré.

Manu

La porte, Dany, je t'ai dit de tirer la porte. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Dany

Tu m'as dit de tirer, alors j'ai tiré et j'ai entendu un bruit de l'autre côté de la porte.

Manu

Et ?

Dany

J'ai tiré la porte. De l'autre côté, Jo était par terre avec un trou dans la tête. Mais pas gros le trou.

Manu

Et ?

Dany

Vu la taille du trou, je me suis pas trop inquiété. Mais vu qu'il était tout en vrac, je me suis dit qu'il y avait peut être quand même un truc qui clochait.

Manu

Et ?

Dany

Y avait bien un truc qui clochait.

Manu

Oui ?

Dany

Jo est mort.

Manu

Dany, c'est pas possible, t'as pas tué Jo ?

Dany

Ben faudrait savoir ce que tu veux ! Tu m'as dit de tirer...

Manu

Ça va j'ai compris. C'est toi qui n'as rien compris. C'est la porte qu'il fallait tirer.

Dany

C'était pas super clair.

Manu

A Domi et Alex

Mais enfin, vous, vous aviez compris que c'était la porte qu'il fallait tirer.

Alex

C'est vrai que ça pouvait porter à confusion.

Dany

Surtout sur le ton sur lequel tu me l'as dit.

Alex

Il pouvait y avoir méprise, d'autant que tu lui avais donné une arme.

Domi

Chargée, en plus.

Manu

Je lui ai pas donnée. Je l'ai posée sur la table et il l'a prise.

Alex

Mais tu l'avais chargée.

Manu

Ça, je le savais pas. C'est un tragique accident. J'y suis pour rien, c'est quand même Dany qui a appuyé sur la détente, pas moi.

Domi

Pour la justice, le commanditaire d'un meurtre est tout aussi coupable que le meurtrier.

Alex

Voir plus. Surtout si le meurtrier est un peu limité et qu'il a été manipulé par le commanditaire.

Manu

Qu'est-ce que vous racontez ? Il est pas du tout limité Dany.

Domi

Un peu quand même.

Alex

Tu lui as donné le rôle du cadavre. C'est un signe.

Manu

Ça n'a rien à voir, c'est parce qu'il n'est pas foutu de mémoriser 3 phrases.

Domi

Tu vois qu'il est limité.

Manu

C'est pas pour ça qu'il doit tirer à travers une porte pour l'ouvrir au lieu de tirer sur la poignée.

Fin de l'extrait

32 Discours d'inauguration de la salle des fêtes d'Anne POIRÉ

Pour demander l'autorisation à l'auteur : anne.poir@wanadoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Monsieur le Maire - dans le rôle habituel, personnage grave.
- Un adjoint, tout aussi sérieux, en arrière-plan, mal à l'aise, intimidé, puis dépassé.
- Parmi les spectateurs, des acteurs prennent à tour de rôle la parole. Ils peuvent intervenir plusieurs fois, ou chacun une seule, selon le nombre de participants. Certains peuvent même ne rien dire, mais par leur costume ou leur attitude, prêter à sourire.
- Le rôle de l'enfant gagnera à être joué par un adulte, pourquoi pas en culottes courtes et chaussettes blanches, comme autrefois.

Synopsis

Le jour de l'inauguration de la salle des fêtes, monsieur le maire se heurte à une opposition grandissante. Avouera-t-il la lacune principale de son projet ? Malgré le côté apparemment farfelu du dénouement, il s'agit là d'une fable parfaitement réaliste, à propos d'une société qui oublie parfois l'essentiel, dans ses projets soi-disant élaborés pour ses concitoyens.

Mélangés aux spectateurs, des acteurs prennent un malin plaisir à faire trébucher le premier magistrat de la commune dans son discours pourtant bien préparé. Son adjoint ne pourra le sauver. Il faut dire qu'en parfaits politiciens jonglant avec les budgets, ces hommes peu subtils ont dû faire des choix pas forcément judicieux...

Décor

N'importe quelle salle des fêtes, toute neuve, juste rénovée ou totalement abîmée par le temps et les usages fera l'affaire : en cas de besoin, les spectateurs se souviendront des jours heureux où le bâtiment était encore neuf, et l'imagination complétera l'ensemble. On peut même jouer en plein air et commenter des murs imaginaires.

Costumes

Contemporains, les vêtements seront on ne peut plus ordinaires pour la majorité des acteurs disséminés dans le public. Leurs interventions doivent surprendre leurs voisins non avertis. Il faudrait en effet que les spectateurs ne se doutent pas, au début, qu'il s'agit de comédiens mêlés à eux. Pour étonner le public, d'autres, simples figurants, pas forcément ceux qui interviennent au cours du sketch, pourront aussi être présents, de façon moins discrète. Mêlés à la foule, leur costume, leur attitude pourront faire sourire - à l'aide d'accessoires surprenants, tels parapluies colorés, lunettes disproportionnées, perruques étonnantes, chaussures incongrues... -, mais ce ne sont pas eux qui vont prendre la parole. Ou pas systématiquement. Plus la troupe sera nombreuse, plus le jeu pourra être enrichi.

Une autre solution, c'est que les personnages, dans la salle, ou simplement quelques uns, soient symbolisés par des marionnettes... pour souligner la symbolique du peuple jouet des décideurs tirant les ficelles.

Le maire, de son côté, vêtu de manière classique, en costume cravate, porte une écharpe tricolore assortie au ruban qu'il est supposé couper. La paire de ciseaux gagnera à être démesurément grande, objet scénique hyperbolique. En carton, pourquoi pas.

Nota Bene

On adaptera le texte en fonction du nom de la commune où il sera joué. Si c'est à Paris, "mes chers Parisiennes et Parisiens" et si c'est à Nonnenbourg, "mes chers Nonnenbourgeois"...

Monsieur le Maire

Toussant dans le micro qui grésille, le tapotant

Un, deux... Ouh la la... Un, deux... Vous m'entendez ? Un, deux...

Faisant de grands gestes désespérés du côté des techniciens ou adjoints

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, vous tous, ici présents, hum, c'est fâcheux, ce micro semble me jouer des tours... Ah, la technique...

Soupirant, à part

Moi qui comptais féliciter et remercier le bureau d'études, les architectes, toutes les entreprises qui ont contribué à ce carnage, heu, à ce succès, cessons ce bredouillage, ces bavardages, allez, pas de cafouillage... Surtout, j'avais l'intention de valoriser toute l'équipe des électriciens pour leur travail de sauvages, heu, je veux dire, heu, leurs qualités d'hommes à la page, remarquables.

Se reprenant, haut

Oui, tous ont contribué, à leur façon, de près ou de loin, à ce que cette salle fonctionne vraiment bien, en temps et en heure... heu...

Regardant la salle

Heu... mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens...

Quelqu'un

dans le public

S'il le dit, c'est que nous le sommes, à payer ce fichu boulot, avec nos impôts.

Un autre

Travail de canailles ! *Concitoyens*, tu parles...

Quelqu'un d'autre

Chut ! Taisez-vous ! Laissez Monsieur le Maire s'exprimer...

Une voix

Faites-le taire, ce malotru. Quel con, ce type !

Quelqu'un d'autre

Pardon de vous importuner, chère madame, mais vous parlez là... du maire ou de ce monsieur qui paie comme moi ses impôts locaux en cette commune et n'apprécie guère ce bâtiment nouveau qui nous fut imposé sans même que nous puissions exprimer notre - certes modeste, mais subtil - avis, voire totale désapprobation ?

Monsieur le Maire

pompeux, reprenant la parole

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, vous tous, ici présents, vous le savez : lors d'inaugurations comme celle que nous partageons aujourd'hui, événement joyeux, festif, remarquable, admettez qu'il y a toujours quelque chose de merveilleux, une ambiance chaleureuse, sympathique, avouons-le, bon enfant.

Souriant d'un air ravi. D'un ton inspiré

Je suis si heureux que cette construction nouvelle vous plaise autant, mes chers Cucugnanaïses et Cucugnanaïses ! (*Adapter en fonction du nom de la commune*) Que vous soyez venus si nombreux pour célébrer cette importante et nécessaire étape de la vie de notre petit village me réjouit. Imaginez les joies à venir : fêtes des classes, spectacles de théâtre, de danse, compétitions sportives, auditions de l'école de musique, forum des associations, téléthon, tournoi de belote ou mieux encore, de scrabble...

Quelqu'un

du même air inspiré et joyeux

Enterrements, manifestations contre la mairie en place, réunions de *conspirateurs*...

Quelqu'un d'autre

Con ? Con quoi ? Qu'est-ce qu'il dit ?

Monsieur le Maire

Qu'on se le dise, le comité de jumelage pourra lui aussi profiter de ces mètres carrés de beauté à l'état brut...

Quelqu'un

État brut : s'il le reconnaît, c'est que c'est le cas.

Une voix

Et le pire, c'est que c'est nous qui payons ce fichu boulot, avec nos impôts...

Une autre voix

Travail de canailles !

Quelqu'un d'autre

Concitoyens, tu parles !

Quelqu'un d'autre

Conspirateurs, oui !

Quelqu'un d'autre

Conspuons-le...

Quelqu'un d'autre

Chut ! Taisez-vous ! Laissez Monsieur le Maire s'exprimer...

Un autre

Faites-le taire, ce malotru. Quel con, ce type !

Quelqu'un d'autre

Pardon de vous importuner, cher monsieur, mais vous parlez là... du maire ou de ce monsieur qui apporte comme moi son obole par contribution obligatoire aux impôts dits locaux, en cette si belle commune ? Comme moi, il n'apprécie guère ce bâtiment nouveau qui nous fut imposé sans même que nous pussions exprimer notre humble et pourtant autorisé avis. Car si notre élu pense que c'est de la beauté à l'état brut, avouez que ce ciment pas même lissé, ces pierres mal rejointoyées... ces... ces échardes prêtes à pénétrer dans les pieds... ces vitrages opaques à la laideur capable de rendre patraque... avouez que ces plexi fissurés, pas même jolis, ni même assemblés, ces marbres bétonnés, ces parquets arrachés... (*Si possible désignant du bois quand le comédien parle de pierre, les pierres quand il parle de béton, le fer quand il montre les vitres... adapter la non-description en fonction de la salle. Surtout, ne pas être illustratif, mais bien plutôt dans le décalage.*) ... oui, ces agencements, n'ont rien de vraiment réussi !

Monsieur le Maire

Dans la joie générale, si bellement partagée, mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, vous tous ici présents, saurez apprécier cette réalisation qui reflète le dynamisme de notre entreprenante commune, grâce à la totalité de son équipe municipale. Notre souhait, par cette construction que je vais vous laisser découvrir, est de mettre à disposition des habitants que vous êtes un lieu utile, agréable, des équipements de qualité facilitant votre vie quotidienne, et contribuant à votre bien-être, à vos loisirs, et ce, quelles que soient les générations concernées.

Quelqu'un

S'il le dit, c'est que c'est le cas. J'ai toujours pensé qu'on était cerné par les cons, dans ce village.

Un autre

Et le pire c'est que c'est nous qui payons ce fichu boulot, avec nos impôts...

Un autre

Travail de canailles !

Un autre

Concitoyens, concernés, tu parles !

Quelqu'un d'autre

Chut ! Enfin, taisez-vous ! Laissez au moins Monsieur le Maire s'exprimer...

Une autre voix

Faites-le sortir, ce malotru. Quel con, ce type !

Quelqu'un d'autre

Pardon de vous importuner, chère madame, mais vous parlez là... du premier magistrat ou de ce monsieur qui paie comme moi ses impôts locaux en cette si généreuse et sympathique commune et n'apprécie guère ce bâtiment que l'on nous présente comme nouveau - moderne et farfelu dirais-je plutôt - verrue qui nous fut imposée sans même que nous puissions exprimer notre pourtant nécessaire avis. Car si le maire pense qu'en tant que concitoyens, nous sommes concernés, c'est que...

Un enfant

Maman, pipi !

Sa mère

Chut ! Tais-toi...

Monsieur le Maire

faisant comme s'il n'avait rien entendu

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, vous tous ici présents, saurez apprécier cette spacieuse salle polyvalente, d'une longueur exceptionnelle de soixante mètres sur une largeur de trois pouces, heu, pieds, heu, pardonnez cette étourderie, trois mètres, bien sûr, non, heu trente, trois cents, enfin je ne sais plus...

Se perdant dans ses papiers

Quelqu'un

« Mettre », il l'a dit : il veut nous en mettre plein le vue, oui ! Pas pour rien que j'appartiens à l'opposition, moi.

L'enfant

Maman, pipi...

Sa mère

Chut !

Quelqu'un d'autre

M'enfin, il nous fait ch... il nous fait chhh... il nous fait chhhhhh... ce petit !

Une autre voix

Restez poli...

Quelqu'un d'autre

Il nous fait chavirer !

Une autre voix

Ah, il a su rester poli.

Monsieur le Maire

Oui, c'est bien le mot : "poly" ! Vous l'avez dit : "polyvalente". Le terme de "salle polyvalente" résume à lui seul les trésors d'un tel lieu ! Salle que vous pourrez nous louer pour vos mariages, vos anniversaires, vos départs en retraite. Pour les loisirs, la détente, tous ces moments partagés, conviviaux...

Quelqu'un

Il l'a dit, encore !

Monsieur le Maire

Je n'ai pas peur de le répéter : des événements conviviaux, que nous vous souhaitons nombreux. Nous espérons aussi, par le biais de cette magnifique salle nouvelle, favoriser le lien social, entre les différentes générations. Ce rapport est si important, à préserver, coûte que coûte, dans la transmission du savoir, dans le partage d'expériences, qu'il nous a semblé important d'y contribuer par ce lieu à partager.

Une voix

D'y quoi ?

Une autre voix

Important d'y quoi ?

Une autre voix

... Contribuer... il a dit.

Monsieur le Maire

Ainsi, l'inauguration de cette salle augure de nombreuses fêtes, façon de se tourner joyeusement vers l'avenir, avec enthousiasme, tout en rappelant le passé. *Le micro faisant des ratées, et des étincelles*. Ce bâtiment entièrement aux normes répondra à vos différents désirs, mes chers administrés.

L'enfant

Maman, pipi !

Monsieur le Maire

Doté de tout le confort moderne, cet espace ultra-moderne est la réponse adaptée à toutes vos demandes comme à vos envies. Avec l'équipe municipale et l'ensemble des architectes, nous avons réfléchi par avance à toutes vos doléances, passées, présentes, et même autant que possible futures, et nous avons considéré...

Quelqu'un, dans la salle

Considéré... s'il le dit, c'est que c'est le cas.

Une autre voix

Sidérés par la connerie de nos élus, oui !

L'enfant

Maman, pipiiii !

Monsieur le Maire

faussement imperturbable, mais accélérant son débit

C'est donc grâce à l'aide de tous, oui, de vous tous, mes chers administrés, que ce bâtiment superbe a pu voir le jour. Je ne vous le cache pas, nous avons bénéficié d'une participation financière du conseil général, au travers du programme d'aide aux petites communes rurales défavorisées, la réserve parlementaire a été amplement sollicitée, le conseil régional a également accepté de nous aider à hauteur d'un pourcentage fort élevé et quand je vois le résultat, je me dis que l'argent public a été fort bien utilisé, et chacun d'entre vous pourra profiter, à un moment ou à un autre, et comme bon lui semblera, de cette réalisation extraordinaire.

L'enfant

Maman, pipiiiiiiii !!!

Monsieur le Maire

Puisse cet équipement vous séduire, surtout qu'il a été élaboré, en ces temps de terrible crise, avec des budgets de plus en plus contraints.

Quelqu'un

Vous le voyez, il le répète, et à grand train !

L'enfant

Maman, pipi !

Monsieur le Maire

accélérant encore son débit, l'air courroucé. On comprend qu'il est pressé d'en finir à son attitude pincée

Et maintenant, je vais couper le ruban, phase agréable s'il en est, et attendue par vous tous, de ce qui n'est plus un chantier...

Quelqu'un

Même s'il l'a été trop longtemps !

Monsieur le Maire,

... Mais un bel et réel aboutissement.

L'enfant

Maman, pipi !

Monsieur le Maire

perdant patience

Mais ce n'est pas vrai, cet enfant, là... Personne ne pourrait le conduire aux toilettes, et qu'on n'en parle plus ?

L'adjoint

digne, gêné, se penchant à l'oreille du maire

Blablablabla...

Monsieur le Maire

mal à l'aise, soudain

C'est vrai, j'avais oublié... Oui... avec les coupes budgétaires, il a bien fallu faire des choix... Heu, non, donc, reprenons, j'en étais où... Où en étais-je donc ? Ah, oui, le cordon. Coupons-le... Heu, le ruban... Ce chantier si réussi... n'a rien de compliqué...

Quelqu'un

Compliqué... s'il le dit, c'est que c'est le cas.

Une voix

Monsieur le Maire, je voudrais vous poser une question...

Un autre habitant

Vous parliez à l'instant de coupes budgétaires...

L'enfant

Maman, pipi !

Monsieur le Maire

de plus en plus mal à l'aise

Monsieur ?

Le même intervenant, ou un autre

Ce n'est pas en tant qu'opposant que je prends ici la parole, Monsieur le Maire. Mais en simple curieux. Non que je veuille ternir l'atmosphère joyeuse de cette inauguration qui vous réjouit tant... Nous avons tous entendu dire qu'en raison de coupes budgétaires drastiques, votre équipe municipale et vous-même aviez choisi de rogner - nous ignorons sur quel poste - afin de faire entrer ce projet dans le budget initial.

Monsieur le Maire

se trémoussant, le regard fuyant

Je vais peut-être laisser la parole à mon adjoint... plus au fait de ces questions... Monsieur l'adjoint, s'il vous plaît...

L'adjoint

se tortillant, refusant de s'approcher du micro, disant non de la tête, de l'index, du bras

Monsieur le Maire

Cher adjoint, vous savez que je n'aime pas du tout garder la parole, avoir le monopole, durant les discours. D'ailleurs, c'est toujours un peu long, un discours, il faudrait peut-être en finir. Eh bien... Reprenons. Nous en étions au ruban...

tendant la main vers la grande paire de ciseaux, que lui apporte son adjoint

L'enfant

de plus en plus insistant

Maman, pipi !

Quelqu'un

Il semblerait que vous ayez rabiôté sur le nombre de places de parking...

Monsieur le Maire

soulagé

Ah, ça, ne vous faites pas de souci, tout le monde pourra se garer. Vous l'avez d'ailleurs vu : en ce jour glorieux de déplacement maximal de mes administrés, chacun a su trouver sa place, et je m'en réjouis. Votre atelier théâtre pourra accueillir tous les spectateurs qu'il mérite, monsieur Poquelin-Molière.

L'adjoint

Ces places de parking présentent d'autres avantages, indéniables : avez-vous remarqué la facilité d'accès au site ?

Monsieur le Maire

Dans le même temps, cette salle est suffisamment éloignée des habitations, sans être trop loin du bourg, pour éviter les nuisances sonores.

L'adjoint

Tout en permettant néanmoins de venir faire la fête à pied, si on le préfère, sans prendre le moindre risque avec son permis.

Monsieur le Maire

Ou encore, on peut rentrer chez soi dans l'état dans lequel on se trouve en fin de soirée, et grâce à ces nombreuses places de parking, on peut aussi ne récupérer son véhicule que lorsqu'on a recouvert ses esprits...

Quelqu'un

Il semblerait plutôt que vous ayez rabiôté sur l'isolation phonique ?

Monsieur le Maire

visiblement soulagé

Point du tout ! Le traitement acoustique spécifique proposé par notre maître d'œuvre garantit la quiétude des alentours et le bien-être de vos oreilles : vous apprécierez, sur le long terme. Il s'agit simplement de peaufiner quelques réglages avec la sono et l'équipe technique.

Quelqu'un

J'ai entendu dire que la salle serait moins libre que celle du village de Cucugnet. (*Remplacer ce nom en désignant un village local, en lien avec la commune où l'on joue.*)

Monsieur le Maire

soulagé

Rassurez-vous ! Au contraire de ce que vous avez pu entendre, cette salle, que j'ai la joie d'inaugurer ce jour, offre également une plage horaire bien plus souple pour les festives familles que n'importe quelle autre à la ronde. Rendez-vous compte, on peut l'occuper jusqu'à six heures du matin. Et nous nous sommes engagés à proposer des tarifs inférieurs à ceux des location du même type dans la région. Demandez à Cucugnest, à Cucugnord ou à Cucusud. (*Citer des villages de la région...*)

Finalement, non, ce n'est pas dans ce domaine que nous avons...

Quelqu'un

Vous l'avouez donc. Il y a bien eu des coupes budgétaires.

Fin de l'extrait

33 Petit déjeuner d'affaires de Michel ROSET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ami.georges@wanadoo.fr

Durée : 10 mn

Personnages : de 4 à... (hommes ou femmes).

- Le (la) maire.
- Le (la) comptable.
- Dekrone-Wolf.
- Des adjoint(e)s, qui se partagent les répliques restantes.

Synopsis : L'avenir de la Biscuiterie est en péril. Il faut un repreneur.

Décor : La Salle des Fêtes. Grande table en U de face.

Costumes : contemporains.

Le maire

Puisque tout le monde est là, Norbert tu vérifieras, on va commencer la séance en tant que maire. Pour les administrés qui ne pourraient pas être présents ce matin et qui prennent le petit-déjeuner chez eux tranquillement, on pourra leur adresser un compte-rendu de la séance vu que ça les concerne aussi et comment ! Josette, si ça va trop vite tu me le dis pour que tu puisses noter sans te bousculer. Je passe donc la parole au premier adjoint qui est chargé des affaires commerciales de la commune, autrement dit notre chargé d'affaires sans jeu de mots (*rires*). A toi, Bertrand, explique-nous qu'on comprenne bien pour ceux qui n'ont pas suivi la première fois. A toi, Bertrand ! Tiens, Camille (*qui est assis*), pendant que t'es debout, me passerais-tu volontiers la cafetière à café, et si quelqu'un d'autre en veut, qu'il se gêne pas pendant qu'il en reste ! Ben, à toi, Bertrand, voyons !

Un adjoint

Oui ! Merci Benoît monsieur le maire. Comme vous le savez, et comme on le disait la semaine dernière, l'heure est grave, mais pas désespérée (*murmure*). La Biscuiterie, puisqu'il est question de la Biscuiterie parlons-en, tout le monde le sait mais autant le rappeler pour les autres, si elle n'a pas de repreneur, finie la Biscuiterie, Notre Biscuiterie, qui est notre mère-nourricière autant le dire, puisque tous on y travaille depuis tout-jeunes (*sanglots*). Je repasse la parole à monsieur le maire. A toi, Benoît !

Le maire

Merci Bertrand ! Comme tu l'as si bien expliqué, je ne vais pas reprendre tes paroles, ce serait faire double emploi. Camille ! (*qui s'était levé pour servir du café à tout le monde*) tu peux te rasseoir, ceux qui en veulent n'ont qu'à se déranger. (*tous se lèvent, bruits de chaises*) Quand tout le monde se sera rassis – passe-moi une grignole, Fernande, merci t'es gentille – je pourrai continuer. Merci ! Et ça tombe bien, je fais la transition avec le sujet qu'on va aborder de la Biscuiterie, devant ces messieurs qui viennent justement d'arriver et qu'on va placer tout en bout de table, à la place d'honneur – place-les, Camille ! – avec l'idée de faire des investissements dans la commune au niveau de la Biscuiterie dont il est question. Simon, présente-les nous, à ceux qui ne les connaissent pas encore, mais qui en ont entendu parler par oui-dire, puisque c'est important pour tout le monde.

Un adjoint

Consultant ses notes :

Alors, c'est monsieur Decrone... Decroneweul... neweulf...

Le comptable

Intervenant :

Wolf ! Dekrone-Wolf !

Un adjoint

Pardon... Et monsieur... Euh... on n'a pas noté votre nom, à vous...

Le comptable

Peu importe ! Je suis le comptable de monsieur Dekrone-Wolf. Et puisque l'occasion m'en est donnée, je la saisis, et qu'il me soit permis, au nom de monsieur Dekrone-Wolf et de la Wolf Company Pursuit of Quality, de vous remercier tout d'abord, monsieur le maire, et vous tous et toutes, messieurs-mesdames, de cet accueil chaleureux en ces lieux chargés d'Histoire, qui ont vécu la naissance de votre petite entreprise auto-gérée qui a su acquérir etc, etc. Nul doute qu'une heureuse issue sortira de cet entretien cordial, profitable pour tous, aussi bien pour la W-C-P-Q, que pour l'honorable et sympathique équipe que vous représentez. Monsieur Dekronewolf, croyez-moi, y est particulièrement attaché.

Le maire

Camille ! Passe donc le miel à monsieur De... le directeur, s'il veut se beurrer une michouffe. C'est une de nos meilleures spécialités de grignoles !... de la Biscuiterie !... que vous achetez ! Beurre-la lui, Camille ! Fais-lui passer par Fernande ! Non ! Passe pas au-dessus de Josette, tu vas lui beurrer ses papiers ! Voilà ! Vous allez me goûter ça...

Dekrone-Wolf

C'est très aimable à vous... *(au comptable)* Vous croyez que je peux, pour mon cholestérol ?

Un adjoint

Et chez nous, pas d'huile de palme, vous savez ! Rien que du beurre !

Dekrone-Wolf

Nous y sommes très sensibles ! Les produits de votre fameuse Biscuiterie ont une réputation internationale, et beaucoup vous l'envient.

Le maire

finaud

Comment qu'on le sait, qu'ils vont vous l'envier !

Le comptable

Nous y sommes presque... Et, à ce propos, monsieur Dekrone-Wolf a une proposition à vous faire... *(bas, à Dekrone-Wolf)* Méfiez-vous, ils sont redoutables...

Dekrone-Wolf griffonne un chiffre sur une page de carnet, qu'il glisse au comptable. Camille s'en saisit, l'examine, a une moue d'appréciation, la passe à son voisin, qui l'examine, la passe à son voisin, etc, jusqu'au maire.

Le maire

On n'est pas loin de la proposition des Belges... Qu'est-ce que t'en dis, Benoît ?

Le comptable

Les Belges ?

Un adjoint

Un peu en dessous quand même...

Dekrone-Wolf

Les Belges sont dans le coup ?

Le comptable

Première nouvelle !

Dekrone-Wolf

Vous disiez... Nos amis Belges sont intéressés ?

Un adjoint

Et c'est des connaisseurs !

Un adjoint

Mais ils n'ont pas encore conclu.

Un adjoint

Tant pis pour eux si vous emportez le marché !

Dekrone-Wolf

Et ça leur a vraiment plu ?

Le maire

Vous pensez bien qu'une affaire comme celle-là...

Dekrone-Wolf

Oui, oui, j'entends bien, mais...

Le maire

Et ils ont prévu de conclure à combien, les Belges ?

Le comptable

A l'oreille de Dekrone-Wolf

Je vous le disais : attention ! Redoutables !

Carnet, griffonnage, etc, le papier passe du premier adjoint au comptable, qui passe à Dekrone-Wolf.

Un adjoint

Goûtez donc une brigoudine, vous allez vous régaler !

Dekrone-Wolf

lisant :

Ah, oui, quand même ! Ils ont les moyens, les Belges ! Ils n'ont pas l'air, comme ça... Mais ils ont les moyens !

Le comptable

bas, à Dekrone-Wolf

Rappelez-vous ! Quand on leur a soufflé les raffineries du Haut-Dahomey en soixante-huit, ça nous a coûté une main !

Dekrone-Wolf

Il griffonne un chiffre sur la même page du carnet, qu'il fait glisser, etc.

Et si je vous dis...

Le maire

lisant :

C'est ce qu'avait proposé le gouvernement.

Dekrone-Wolf

Qui ?

Le maire

Le gouvernement, Notre gouvernement !

Un adjoint

Alors, vous pensez bien qu'on n'a pas eu confiance !

Un adjoint

Ils se battent déjà pour s'en mettre dans la poche, on se doutait bien qu'on serait pas indemnisé !

Un adjoint

On va pas aller faire des affaires avec des peigne-culs qui n'ont pas trois sous devant eux.

Dekrone-Wolf

décontenancé :

Soit ! Passez-moi une gribourdine !

Un adjoint

C'est de toute façon très au-dessous de ce qu'ont proposé les Suisses...

Le maire

Très au-dessous !

Tous, en écho

Très au-dessous, oui, très au-dessous !

Le comptable

Ah ? Les Suisses, maintenant !

Dekrone-Wolf

Bon... Les Suisses, je préfère ! Ça ne m'étonne pas des Suisses ! D'ailleurs, c'est même plutôt rassurant, que les Suisses proposent plus que les Belges, non ? Sacrés Suisses ! Bon... Et si je vous disais... (*Même jeu du carnet.*)

Le maire

Lisant le feuillet qui lui est parvenu :

Ha ! Là, on peut dire que vous commencez à causer !

Dekrone-Wolf

S'enflammant :

Faut dire qu'on a de la réserve sous la semelle ! Les Sucrières du Pérou, c'est bibi, quand même !

Le comptable

Le calmant :

Monsieur le Président... Cette affaire nous a coûté un bras, souvenez-vous aussi...

Dekrone-Wolf

Les Suisses y ont mis le paquet, mais ils n'ont pas tenu longtemps.

Le comptable

Et s'il n'y avait pas eu les Suédois, nous signions pour deux fois moins !

Le maire

Ah oui ? C'est drôle, parce que cette fois, les Suédois...

Dekrone-Wolf

Vous n'allez pas nous dire que ça intéresse les Suédois !

Un adjoint

Reprenez donc une brigoudine !

Le comptable

Ils sont venus de là-haut ?

Un adjoint

Eh oui !

Le comptable

Et qu'est-ce qu'ils ont proposé, les Suédois ?

Même jeu du carnet jusqu'à Dekrone-Wolf.

Un adjoint

Mais que ça ne vous coupe pas l'appétit !

Dekrone-Wolf

Fiuuu ! En effet !

Il griffonne un chiffre, le feuillet fait le tour des adjoints, qui ont tous une moue désabusée.

Alors, Dekrone-Wolf fait une nouvelle proposition.

Le maire

un peu méprisant :

Il faudrait savoir si l'affaire vous intéresse vraiment...

Le comptable

Bien sûr qu'elle nous intéresse ! Un marché de...

Le maire

Pout pout pout pout pout !

Le comptable

Quoi ?

Le maire

Allez... Rajoutez un zéro, et vous emballez le contrat !

Dekrone-Wolf

Vous êtes bon, vous ! Un zéro de plus... Ça fait dix fois plus...

Le maire

Ça vous placerait juste au niveau du Liechtenstein.

Fin de l'extrait

34 Soirée poésie de Hugues VERSHOOTE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : hugues.verschoote@orange.fr

Durée approximative : 9 à 10 minutes

12 Personnages

(distribution adaptable H/F, soit 10 à 12 acteurs dont au moins 1 homme) :

- Président ou présidente de l'association
- Vice-président ou vice-présidente
- Professeur Hugo Rastamovich (ou Huguette)
- David (anglais, participant 1, homme de préférence : si c'est une femme, appelez-la Leslie)
- Josette (ou José, participant 2)
- Participant(e) 3
- Participant(e) 4
- Mina (participante 4)
- Gérard (ou Géraldine, participant 5)
- Participant 6 (homme)
- Spectatrice (ou spectateur) 1
- Spectatrice (ou spectateur) 2

Synopsis

L'association Terpsicore, cercle local de poésie, organise une scène ouverte. Mais les poèmes des participants ne seront pas toujours du goût de la présidente.

Décor

Une estrade ou petite scène si possible, chaises avec les "participants" au 1er rang, "spectateurs" au 2e rang, disposées en arc de cercle (Encore que les « spectateurs » peuvent être des participants, que la scène peut se dérouler dans la grande salle ou à la cafétéria, les acteurs peuvent être mêlés au public, bref mise en scène très libre...)

Costumes : Actuels

La présidente

(*montant sur l'estrade*) :

Amis de la poésie, bonsoir... Ah ! Je vois que cela en fait sourire encore, oui je sais, à cause d'un certain enfoiré... L'association Terpsicore est heureuse d'accueillir de nouveaux membres, on les applaudit... (*applaudissements légers*) Pour ceux-ci je rappelle que nous organisons ici, à la cafet de la Salle des Fêtes de Malves*, une soirée "scène ouverte" par trimestre sur un thème défini... Enfin, autant que possible. Certains peuvent présenter des textes ou chansons d'auteurs divers qu'ils désirent partager, d'autres, ce que je préfère, présentent leurs propres écrits.

(*on peut changer Malves par le lieu où la pièce est jouée)

La vice-présidente

Mais aujourd'hui c'est une soirée exceptionnelle, puisque nous avons le plaisir d'accueillir le professeur Hugo Rastamovitch, spécialiste international de la poésie. Mais avant son intervention sur la création des plus beaux vers, accueillons nos nouveaux adhérents. Qui veut intervenir ? Oui, venez cher monsieur. C'est David, n'est-ce pas ?

David

(montant sur l'estrade, parlant avec un fort accent anglais)

Yes, Oui, il est. Dev'd.

La vice-présidente

Vous êtes à Malves* depuis longtemps ?

David

No, je viens du Sussex, mais rassurez-vous, je ne vais pas dire du Shakespeare. No, ceci est une jolie poème française, je n'ai pas compris trop, vous savez, mais il y a des jolies sonorités. Cela se nomme "Petite poésie du matin".

La vice-présidente :

Nous vous écoutons.

David

Le matin quand sonne le réveil
Que pointent les premiers rayons du soleil
Ou que la radio chatouillent les oreilles
Certains se lèvent vite,
Et avant de s'habiller,
Ils avalent leur café
Et lavent leur petite bite.
D'autres restent sous le couette,
On les entend qui pètent
Mais pas moi, car je suis une poète.

Spectatrice 1

J'ai rien compris !

Spectatrice 2 (ironique)

Il n'y a rien à comprendre, c'est de l'anglais !

Spectatrice 1

L'anglais, c'est du chinois pour moi...

La présidente :

Pardonnons David... Merci, David, vous pouvez aller vous rasseoir... Euh... Quelqu'un a quelque chose de plus... poétique ? Oui, Josette ?

Josette (ou José) (montant sur l'estrade)

Un petit poème très court, mais en alexandrins classiques : Conquistadors !

La présidente :

D'accord, d'accord...

Josette :

Ma chère, l'enfer, dit-on, est pavé d'intentions*
Qu'elles soient bonnes, nouvelles ou de tradition*
Tiens, pensez à ces sbires qui conquièrent l'Amérique
En violant*, blessant et faisant plein de morts.
Eh bien ! Ces imbéciles se croyaient magnifiques,
C'est pour cela qu'on les appelle : cons qui s'adorent.

(* prononciation style 17e siècle : *intenci-on, tradici-on, vi-olant*)

La présidente (*outrée*)

Josette, enfin !

Le professeur Hugo (*à la présidente*)

Mais en effet, ces alexandrins sont bien construits, classiquement parlant, s'entend...

La présidente

Peut-être, mais j'aimerais quelque chose de plus classique sur le fond, vraiment !

Participant 3

Moi, j'ai un texte qui rend hommage à La Fontaine...

La présidente

Avec joie...

Participant 3

Le vieux beau et la reine hard... (*la présidente tousse, ou manque de s'étouffer*)

Un vieux beau sur un trottoir marchait,

Tenant en sa main un portefeuille.

Une nana par l'oseille alléchée

Lui murmura ceci dans les feuilles :

« Que vous êtes joli, que vous me semblez beau,

Montez donc chez moi, j'habite tout là-haut. »

A ces mots le vieux beau ne se sent plus de joie,

Mais une fois en haut, la reine hard lui demanda

De poser son portefeuille et s'empara des billets

Pendant que le bonhomme se déculottait.

« Apprenez, lui dit-elle, qu'il ne faut croire les inconnues,

Je pars dans la rue et vous ne pourrez m'y suivre tout nu ! »

Elle s'enfuit et le cornard, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

(*la dernière ligne peut être dite en chœur avec les spectatrices 1 et 2 : c'est du vécu !*)

La présidente

Classique, classique ! Bouhou... Mina, mon amie Mina, sauve-nous !

Mina

Un petit poème joli ? La porteuse d'eau par exemple ?

La présidente (*joyeusement*)

Oui, oui !

Mina

Ecoute ce récit. Hiaré la porteuse d'eau
Portait deux cruches. L'une brillait et gardait son eau,
L'autre fuyait. Celle qui fuyait était honteuse.
« Pourquoi ne me remplaces-tu pas ? dit la gueuse,
Tu te fatigues à me porter pour rien. » Hiaré
Lui montra le chemin : « Regarde ton côté,
Comme grâce à l'eau que tu perds le chemin fleurit.
C'est à toi que ces fleurs doivent d'être épanouies. »

La présidente (*souriante, épanouie*)

Ah, enfin ! Quel bonheur !

La vice-présidente

Mais nous accueillons aussi un(e) représentant(e) de l'association des poètes handicapés.
Gérard (*ou Géraldine*), quel est votre handicap ?

Gérard (ou Géraldine)

J'ai un faux dé de gage lent.

La vice-présidente

Bon, tant pis, allez-y...

Gérard :

Zut Lora, il répas con ne me prend compas.
Il bleu sang que j'héros un faux dé de rolpas.
La tennis trop fort, laisse qui me n'yeux soie,
Tend pré que je reverserin des lacibles et des trellés.

Tambour, je fais des forêts pour me Jéricho,
Pour les cultiar unbi et les parts ment recteco.
Lora, pour le moura du liesse, vous si haut,
Taif un forêt, je vous le ment de deux s'il vous plait.

Spectatrice 1

J'ai encore rien compris !

Fin de l'extrait

35 Le forum des associations de Patricia LEBLANC

Pour demander l'autorisation à l'auteur : the.patricia.leblanc@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Melle Michouille (Simone) : bénévole depuis toujours, connaît tout le monde
- Mr Durognon (Nicolas) président du club des sports de combats ancien du 91^{ème} d'infanterie
- Mme Duprèle : responsable du patronage depuis 25 ans
- Mr Gastron: Nouvel habitant motivé, ancien urbain venu chercher un autre mode de vie à la campagne (contrôleur fiscal à ses heures)
- Des ptits gars sportifs

Synopsis

Nous sommes la veille du forum en plein préparatif. Chacun se croise dans un sympathique cahot.

Décor

Une scène vide avec un tas de chaises, de tables... .et autres moyens au choix pour mettre en place les stands du forum des associations à l'avant scène coté jardin un espace est réservé à la scène où vont se produire les talents du bourg.

Costumes

Contemporain, typé en fonction de l'association

Scène 1 : Melle Michouille, Mme Duprèle

Un tas de chaises trône au milieu de la scène. Une table possible au fond coté jardin

Melle Michouille

Elle entre avec des tonnes de trucs dans les bras, Va continuer à en amener, en enlever entrant et sortant coté cour et coté jardin, Elle n'arrête pas de parler y compris dans les coulisses d'où certaines coupures dans le texte.

Ah ben ça, ça devait arriver. Je l'avais bien dit à Mr Durognon, on ne peut pas compter sur eux mais on le sait pourtant depuis le temps. A chaque fois qu'on leur demande quelque chose, ils disent toujours oui... *(dans les coulisses)* C'est sur ils sont toujours partant, c'est à l'arrivée le problème. Pff ! ça finit toujours en jus de chaussettes avec eux. , la dernière fois... *(dans les coulisses)*. Il est trop gentil Mr Durognon, il a l'air comme ça avec sa grosse voix « je vais vous matraquer la g (*petit rougissement de honte*) bande de petit *(s'arrête à temps)*... bande de*(cherche)*rhaa... garçons là... avec des dentelles» *(gloussement)* mais faut pas croire , c'est un gros Nounours notre Nicolas. Et la preuve... alors si ça c'est pas une preuve. *(Va prendre 1 chaise du tas)*.

Mme Duprèle

Elle s'emmêle dans la distribution la Simone, un peu de testostérone dans son univers bien propre et la voilà tourneboulée notre jeune fille. SIMONE TU FAIS QUOI ? ON AVAIT DIT 2 CHAISES PAR STAND.

Melle Michouille

Oh, oooooh Mme Duprèle, mon dieu. Bonjour, qu'est ce que vous venez faire là ? à cette heure ? on vous avait proposé de passer après l'installation... pour vous reposer.

Mme Duprèle

Simone laissez le bon dieu tranquille, on va se débrouiller sans lui sur ce coup là, on devrait y arriver vous ne pensez pas ? mm ? vous ne pensez pas, évidemment comme d'habitude(*soupir*) bon Simone vous ramassez ça et vous remettez 2 chaises par stand c'est bien compris ? et je me sens en pleine forme je ne vois pas du tout l'intérêt de me reposer

Melle Michouille

Oui Mme Duprèle, j'ai bien compris , (*d'une plus petite voix*) mais on avait dit 2 chaises par stand quand on pensait avoir assez de chaises, mais comme on est avec le sport...

Mme Duprèle

Ah c'est vrai qu'on va devoir se mélanger avec les dieux du stade cette année, belle connerie encore ça.

Melle Michouille

Oh ! Mme Duprèle

Mme Duprèle

Belle connerie que je dis. Nous imposer l'art Floral à coté du ping pong, reste plus qu'à mettre l'encadrement et l'enluminure comme cible pour le tir à l'arc et la poterie pour le « king boxite »

Melle Michouille

Le quoi ?

Mme Duprèle

Le truc là, avec les jambes là, le nouveau machin qui arrive des states (*prononcez des steïte et n'hésitez pas à vous lâcher dans un magnifique jeu corporel inspiré pour partie du menuet pour partie de kung fu Panda*)

Melle Michouille

Ah, oui, je vois (*sourire*), je vois bien mieux là c'est sûr, Mme Duprèle

Mme Duprèle

Nan mais je vous demande un peu, mélanger les arts et la sueur on aura tout vu avec ces gauchistes, tout ça pour « montrer à tous, tous les possibles , en un seul lieu » mon cul oui, ça fait 3 ans de suite que les sportifs se retrouvent dehors sous la flotte c'est plutôt ça qu'est plus possible m'est avis.

Scène 2 : les mêmes, Mr Durognon

Entrée de Mr Durognon équipé d'un sac ou d'une caisse suivi par 2 (ou +) jeunes et beaux athlètes au pas, (habillés idéalement avec des pantalons de gymnastes) portant une table. Seul Mr Durognon chante (petite chanson élégante de marche, pouvant être parlée... subie par votre « serviteuse » au bon temps des marches sous le soleil organisées par le patronage)

(4 temps par ligne)

Mr Durognon

« Dans la troupe (*dire « troup heu »*)

ya pas d' jambe de bois

ya des nouilles

mais ça n' se voit pas ,

la meilleure façon d' marcher

c'est encore la notre (*notr euh*)

c'est de mettr' un pied d'avant l'autre et de r'commencer

gauche gauche nous sommes les carabiniers

gauche gauche la sécurité des foyers »... (*les jeunes vont rester au pas pendant les répliques suivantes sous l'œil admiratif de Mr Durognon*)

Melle Michouille

Oh ce que c'est beau tout de même tout ces (*se rend compte qu'elle s'emballe un peu trop*) enfin heu tout ces... .enfin vous voyez, hein ? Mme Duprèle

Mme Duprèle

Nan, je ne vois rien, à part que je dois laisser de la place. Tiens ben eux, pas de chaise, m'ont l'air en pleine forme ça fera toujours ça que les musculeux n'auront pas.

Mr Durognon

(*orchestre un magnifique ensemble pour la pose de la table*)

C'est bon les ptit gars... repos... demi tour à gauche... gauche... rompez (*sortie des « ptit gars »*). Bien, où j'ai mis les médailles ? ah, voilà voilà, (*sort une médaille d'un tas dans un sac , lui-même dans un autre sac... réfléchit*) ah ben oui c'est celle du ptit Michel aux anneaux , 3^{ème} place au concours de Verzelay lesTremblois sur Saone tout de même. (*autre médaille*) Et le gros Richard ? il a surpris tout le monde ce jour là avec sa 2^{ème} place à St Virvien des Anges ; (*en sort une autre cherche*) ah ben oui Romain, bien sur, au cheval d'arçon ; ah et celle là pour la barre fixe on a failli pas l'avoir avec les nouveaux benjamins de l'Espoirs de Vicomte le Vieil , sacrée équipe... mais pas de notre région au départ. Pas réglo ce nouveau découpage... Ils sont pas de chez nous,... on est pas de la même culture, ...c'est évident... je vais le redire à Mr Saprofite c'est notre conseiller régional député-sénateur-maire tout de même, .ça le concerne. (*va chercher une chaise dans le tas*)

Mme Duprèle

STOP, vous faites quoi là ?

Mr Durognon (*interloqué*)

Heu, comment ça je fais quoi ? ça se voit pas ?

Mme Duprèle

Si justement

(*à elle même*) d'ailleurs je ne devrais pas demander ce que vous faites, mais où vous le faites.

vous ne voyez pas une erreur ?

Mr Durognon

Euh (*commence à s'énerver*) si j'en vois peut être bien une d'erreur mais pas sûr qu'on voit la même

Mme Duprèle

Ça c'est évident, Je serai très surprise que nous ayons le même regard

Mr Durognon

(*à lui-même*) Mais elle me fait quoi la dame patronnesse, la grande scène de la culture parce qu'elle met 3heures à planter sa marguerite dans le vase ça va bien. Faut pas pousser je vais te renvoyer mamie vite fait cultiver les orties.

Bon c'est quoi votre problème ? Il y a votre nom sur la chaise ?

Scène 3 : les mêmes, Mr Gastron

Entrée de Mr Gastron qui empêche Mme Duprèle de répondre

Mr Gastron

Bonjour, je suis pas trop en retard ? je suis désolé j'ai ma fille qui voulait absolument venir avec moi pour m'aider. Elle est dehors en train de jouer avec des copains d'école qu'elle vient de retrouver, aider son papa devient d'un coup nettement moins intéressant.

Melle Michouille

C'est les ptits Durmin sûrement. La maman doit être en train de faire le ménage à la mairie.

Mr Gastron

Un Emilien et un Gustave je crois,

Melle Michouille

Oui c'est ça, ce sont les ptits Durmin, leur maman les « laisse là » quand elle fait le ménage à la mairie ; Elle veut faire quoi votre fille cette année ?

Mr Gastron

Elle veut absolument faire les arts du cirque.

Melle Michouille

On a pas des arts du cirque ici Mr Gastron on a plein de choses pourtant mais les arts du cirque ... enfin vous verrez hein !

Mr Gastron

C'est ce que je lui ai dis, elle va bien trouver quelque chose qui lui plaît je ne m'inquiète pas. *(prends une pile de chaises)* je mets ça où ?

Mme Duprèle

Argh ! *(s'étouffe en voyant le tas de chaises embarqué)*

Melle Michouille

Alors pour les chaises c simple *(elle confie la liste des adhérents à Mr Gastron)*

Une chaise par tranche de 73 adhérents adultes ou 27 enfants à jour de leur cotisation. En équivalent plein pot bien sur , donc après la prise en compte du coefficient familial , auquel on a appliqué le pourcentage identique à celui du calcul de la réduction à la cantine voyez. Soit 12% par part entière et 8% pour la dernière demie part si elle n'est pas intégrable à une part entière évidemment.

Mr Durognon

Pouvez pas faire plus simple ?

Fin de l'extrait